

OULED MIMOUN : UN PHARMACIEN ET CINQ MÉDECINS DEVANT LA JUSTICE P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN



Ghaza
**Un carnage
sans précédent** P.4

Les prix des viandes rouges toujours stables

LA FIÈVRE N'A PAS GAGNÉ LES BOUCHERIES P.3



Ghardaïa
**LES MALÉKITES
APPELLENT À
LA PRÉSERVATION
DE L'UNITÉ NATIONALE** P.2

Ghardaïa

Les malékites appellent à la préservation de l'unité nationale



El-Houari Dilmi

Les événements de Ghardaïa se poursuivent caractérisés par des tentatives de ramener le calme de façon durable.

Des initiatives qui suscitent l'espoir des habitants épuisés par tant d'affrontements et qui aspirent à la quiétude face à la réapparition inexplicable de la violence qui dure depuis neuf mois déjà. Alors qu'un calme relatif semble prévaloir à Ghardaïa, un rassemblement a eu lieu hier devant le siège de la wilaya, à l'appel des malékites. Banderolles aux mains, des centaines de Ghardaïois de la communauté malékite ont scandé des slogans favorables au retour de la paix et de la sérénité dans la vallée du M'zab. « Nous sommes attachés à l'unité nationale » et « Oui pour une justice pour tous » figurent parmi les slogans portés à bout de bras par les manifestants, avec l'emblème national dans les mains. Dans l'appel du Conseil des malé-

kites pour le rassemblement d'hier devant le siège de la wilaya il est fait état des craintes d'une grande partie de la population ghardaïoise qui dénonce les provocations de ce qu'il appelle « des bandes de criminels qui travaillent à exécuter des plans diaboliques, guidés aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur du pays ». Le Conseil des malékites dénonce également la « situation grave » vécue par certains quartiers, comme celui de Ksar El Djoury à Ghardaïa et Baba Saâd à Berriane, où des mozabites « font tout pour mener la vie dure aux malékites en les poussant à quitter leurs maisons ».

Au vu de « cette situation devenue intenable et l'inaction des autorités publiques, garantes de la sécurité des personnes et des biens, le Conseil des malékites appelle à un rassemblement pacifique le lundi 4 juillet devant le siège de la wilaya et prend à témoin l'opinion publique nationale sur les risques de dérapages dans la région ».

Le Cnapest dénonce la répression syndicale

M. Aziza

Le Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest) a dénoncé, dans un communiqué rendu public dimanche, les entraves à l'exercice syndical, ou plutôt la répression syndicale exercée par certaines administrations. Le coordinateur national du Cnapest, Nouar El Arbi, a affirmé que son syndicat est contre toute forme de licenciement des travailleurs en guise de sanction à leur engagement syndical.

Le rédacteur du communiqué a cité plusieurs cas de syndicalistes licenciés tout récemment. Le dernier ayant reçu une notification de licenciement avant-hier est, selon le Cnapest, un syndicaliste membre du syndicat des postiers Nekache Mourad. Une décision qui a déjà ciblé il y a une semaine le syndicaliste du secteur de la poste, Amar Khodja Tarek.

Les sanctions à l'encontre des syndicalistes pleuvent ces derniers temps, précise le Cnapest dans le communiqué. Il cite deux autres cas antérieurs de licenciés, en l'occurrence Boukhalfa Abdallah du syndicat de la Sonalgaz d'El Harouche dans la wilaya de Skikda, et

Belhouchat El Hadj du syndicat des travailleurs de la formation professionnelle dans la wilaya de Sétif. Les membres du Cnapest affirment que les sanctions visent essentiellement les membres des syndicats autonomes. Une discrimination et des sanctions en violation de la loi car, selon le Cnapest, le syndicaliste est protégé par les conventions internationales portant protection du droit syndical, notamment la convention 135 ratifiée par l'Algérie en 2006. Le Cnapest cite également la loi 14 / 90 relative à l'exercice syndical qui protège le syndicaliste de toute forme de mutation « où le licenciement n'est pas du tout évoqué ».

Le Cnapest s'interroge : est-ce que ces des décisions émanent d'une politique adoptée par le gouvernement ou sont unilatéralement prises par certains responsables d'administrations qui trouvent du mal à justifier leur échec de gestion ? Les membres du Cnapest exigent la réintégration des syndicalistes licenciés dans leur poste. Ils appellent l'ensemble des syndicats à se constituer en force de pression pour défendre la liberté de l'exercice syndical et de faire de l'année 2014-2015 « l'année de lutte pour la liberté syndicale ».

Skikda

Grève des travailleurs d'ALTRO

A. Boudrouma

À l'issue d'un préavis de grève de 8 jours, les travailleurs de l'entreprise nationale des travaux routiers ALTRO, dont le siège est à Hamadi Krouma, à Skikda, ont entamé un débrayage à partir d'avant-hier. Selon le communiqué émanant du secrétaire général du syndicat d'entreprise, daté du 4 août 2014, portant n° 01/2014, les revendications résumées en 8 points portent sur « la permanisation de 30% des postes de travail au minimum... », le rappel de l'augmentation des salaires au taux de 20%, conformément aux accords, et celui des primes et in-

demnités, la relance de l'harmonisation des salaires, sauvetage de la filiale MECATOP, annulation des décisions de licenciement et de mise de fin de mission du syndicat d'entreprise, de travailleurs, de cadres et de cadres syndicaux, annulation de toutes les décisions prises à l'encontre du président du comité de participation ainsi que la reprise des travaux des différentes commissions et autres ateliers, présenter des projets de solution aux problèmes du collectif des travailleurs ». Par ailleurs, le même communiqué signale « les absences répétées du directeur général du siège social pour des périodes excédant 3 mois, un

déficit de 62 milliards de centimes au 1er semestre 2014... », paralysie totale de la filiale de maintenance MECATOP SPA, politique financière dépençante... ».

Selon un des cadres, l'entreprise ALTRO se débat actuellement dans d'énormes difficultés de gestion, particulièrement à la suite de la résiliation de nombreux marchés qui lui ont été confiés, notamment ceux de l'aéroport d'Aïn Amenas, celui de Tiaret, la route nationale de Rouabah, le pont Y de Annaba et d'autres encore...

En matière d'effectif, ALTRO emploie 2.200 travailleurs dont 95% ont observé la grève, selon le syndicat d'entreprise.

Bouira

Une liste de bénéficiaires de logements contestée

Des dizaines de citoyens de Bouira ont contesté lundi une liste de bénéficiaires de logements sociaux affichée dans la matinée par les autorités de daïra, a-t-on constaté.

En présence d'un important dispositif sécuritaire déployé sur les lieux, les protestataires ont tenu un sit-in devant le siège de la daïra et tenté d'y entrer pour discuter avec le premier responsable de cette collectivité locale. Les protestataires qui se sont rassemblés par la suite à la Place des Martyrs de la ville demandent aux autorités locales de la

wilaya de mettre en place une commission d'enquête pour faire la lumière sur ce dossier épineux. « Nous avons des garanties pour un logement, mais nos noms ne figurent pas sur la liste des bénéficiaires », s'interrogent des citoyens qui habitent d'anciens haouchs qui remontent à l'ère coloniale. Un autre citoyen approché par l'APS n'a pas caché sa colère face à « l'injustice » dont sont victimes les contestataires, selon lui. Les habitants du haouch Guechou Mohamed, plus communément connu sous

l'appellation du quartier Château d'eau du centre-ville de Bouira, ne cessent de protester contre la précarité dans laquelle ils vivent depuis de longues années.

De leur côté, les services de la daïra de Bouira ont assuré que la liste s'est faite sur la base de plusieurs critères sociaux, dont notamment l'âge, l'état civil des personnes ainsi que leur situation socioprofessionnelle, soulignant que l'attribution des logements s'est faite dans « l'équité et la transparence la plus totale ».

ANALYSE

Abdelkader Djebbar

Amérafrique contre Chinafrique?

À travers le sommet USA-Afrique de Washington, tout laisse croire que l'Amérique de Barack Obama souhaite et veut se repositionner en Afrique dont le secteur économique est, nettement, dominé par la Chine. Quelques chiffres pour avoir une idée des places occupées, respectivement, par la Chine et les États-Unis. En 2013, les échanges commerciaux entre l'Afrique et la Chine ont totalisé 210 milliards de dollars, plus du double de ceux entre les États-Unis et le continent (85 milliards). En fait, c'est donc pour combler le retard économique. Les États-Unis visent ainsi un nouvel équilibre.

Les États-Unis, première économie du monde, sont seulement le troisième partenaire économique de l'Afrique, après l'Union européenne - dont plusieurs membres ont des liens post-coloniaux avec des pays africains -, et la Chine, assoiffée des ressources naturelles du continent qui compte plus d'un million de Chinois qui bénéficient d'égards particuliers grâce au programme développé par Pékin.

Ainsi, la Chine s'est, entre autres, engagée à créer un fonds de 5 milliards de dollars pour le développement de l'Afrique, d'annuler des dettes, de construire des hôpitaux et des écoles. L'agence de notation « Fitch » estime que les crédits accordés aux pays africains par la « Export-Import Bank of China » représentent 67 milliards de dollars entre 2001 et 2010, soit 12 milliards, de plus, que l'argent prêté par la Banque mondiale.

C'est précisément ce que Barack Obama veut prendre de vitesse en organisant, cette semaine, le sommet Amérique-Afrique qui, contracté,

pourrait s'intituler dorénavant « Amérafrique » pour des jours meilleurs, dans les pays africains aux économies peu brillantes. La Chine aussi trouve son compte

et ne donne rien pour rien. Car, en Afrique, la Chine voit un réservoir de matières premières énergétiques et minières. Pour les États africains, Pékin est un partenaire commercial idéal, qui n'impose pas de conditions politiques particulières à ses fournisseurs et qui leur assure, même, un soutien diplomatique. Mais les relations sino-africaines heurtent les intérêts des États-Unis soucieux, eux aussi, de diversifier leur approvisionnement pétrolier. Surtout l'enthousiasme de l'Afrique pour la Chine risque de s'émousser rapidement, à terme, une hausse des prix agricoles aurait un effet négatif sur les économies africaines.

L'agriculture est le secteur économique qui vient en tête dans cette « coopération ». La Chine achète des terres africaines, difficiles et dures à travailler, faute de moyens matériels. Les Chinois s'y installent, physiquement et matériellement, et rares sont les nationaux qui mettent la main à la pâte bien qu'au départ il s'agit de coopération à l'interne. La presque totalité de la production agricole, entre autres, est destinée à la consommation de la population du pays du milieu. Ce qui est valable pour l'agriculture l'est tout, aussi, pour les autres secteurs économiques et bien sûr les richesses naturelles du sous-sol ne font pas exceptions. La Chinafrique est belle est bien réelle, en attendant l'Amérafrique... Mais, selon de nombreux experts, il est faux d'analyser les efforts américains actuels en matière de commerce avec l'Afrique, via le prisme de la compétition avec la Chine. L'avenir nous le dira.

Tirage du N° 5988
119.623 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Éditée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Pub Tél.: 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

**Les prix des viandes rouges toujours stables
La fièvre n'a pas gagné
les boucheries**



Ziad Salah & A. M.

Paradoxalement à la frénésie qui gagne du terrain chez les éleveurs et les pouvoirs publics, la fièvre aphteuse semble être à mille lieues des boucheries. Dans les boucheries de Constantine, le ton n'est pas à l'inquiétude, loin de là. Quelques-uns que nous avons interrogés, hier, disent ne pas être affectés par cette situation. Ils se fournissent en bêtes d'abattage dans des écuries situées à Aïn Abid, à El-Khroub et affirment avoir entière confiance dans les éleveurs. «Et puis, nous dira l'un d'eux, d'un simple coup d'œil, je peux vous dire que telle bête est malade ou non. Ensuite, le virus est uniquement mortel entre les bêtes elles-mêmes et ne se transmet pas aux êtres humains qui peuvent consommer sans danger la viande d'une bête touchée par la fièvre aphteuse». Les bouchers ne prévoient pas une évolution négative de la situation sur leur activité, tant du point de vue de l'approvisionnement que des tarifs. D'autre part, jusqu'ici, la fièvre aphteuse a épargné l'Ouest algérien et n'a aucune incidence sur le prix des viandes rouges. C'est ce qui se dégage des entrevues que nous avons eues avec plusieurs bouchers au niveau d'Oran. La réaction de ces derniers diffère d'une boucherie à une autre et d'un quartier à un autre. Certains s'interrogent sur l'évolution de la situation. «Il y a juste un moment, on était en train de discuter entre nous de ce problème», nous dira un jeune du quartier de l'USTO. Il nous affirme que, jusqu'ici, les prix n'ont pas bougé. Et de renchérir : «Par contre, les ventes ont sensiblement chuté à cause du manque d'argent», estime-t-il. Un autre, dans un autre quartier, peut-être pour justifier son honnêteté, nous lance : «Depuis une semaine, le prix a augmenté de 50 DA le tout-venant». Et il ajoutera : «Mais nous refusons de répercuter cette augmentation sur le prix de détail». Mais quand nous l'avons interrogé sur la fièvre aphteuse qui sévit au centre et à l'est du pays, il a écarquillé les yeux.

Autrement dit, il ne sait pas de quoi

il s'agit et, évidemment, il n'est pas au courant. Mais l'explication la plus complète nous a été fournie par un ancien boucher. Il affirme en premier lieu que le marché demeure stable et que les prix des viandes bovines n'ont pas bougé d'un iota. «Contrairement à la viande de volaille qui a pris un survol», selon ses dires, ajoutant que «de 240 DA le prix de gros, elle est passée à 320 DA le kg», notamment depuis le 27^e jour du Ramadan. Orientant la discussion vers les probables conséquences de la fièvre aphteuse sur les prix, il écarte toute baisse qui serait conséquente à l'augmentation de l'offre. «Tout ce qui se rapporte au bovin vient du bateau, de l'alimentation jusqu'au traitement vétérinaire», remarquera-t-il. Selon lui, l'affluence des Algériens en provenance de France et les autres pays européens peut, et de loin, absorber un surplus d'offre, si surplus il y aura, dit-il. Par ailleurs, il tient à préciser que la fièvre aphteuse concerne les vaches laitières pas celles destinées à l'abattage.

D'une manière globale, pour des raisons qui restent à élucider, à Oran, on se sent à l'abri de cette fièvre aphteuse. C'est le sentiment que nous a laissé un entretien téléphonique avec un cadre de la direction de l'agriculture. En premier lieu, ce cadre ignore si des dispositions particulières ont été prises ou non au niveau de l'Ouest concernant le bétail. Autrement dit, la décision du ministre concernant l'interdiction du déplacement des bovins. «Parce que certains circuits de vente échappent au regard de l'Etat», nous dira un économiste qui s'est reconverti à l'agriculture. Concernant le cadre de la DSA, il s'est contenté de nous rappeler les procédures d'usage, sans pouvoir se prononcer sur son respect ou non par les éleveurs. «Toutes les vaches en provenance de l'importation sont soumises à des contrôles périodiques», affirme-t-il. Nous retenons de ses propos qu'à Oran, il n'y a pas d'alerte particulière. Mais à Oran, les bouchers, les premiers, ne savent pas que la fièvre aphteuse n'a aucune répercussion sur la santé humaine.

Augmentation de la taxe sur le tabac

Le comité national de prévention et de sensibilisation sur le tabagisme a annoncé, lundi à Alger, l'augmentation en 2015 de la taxe sur le tabac, sans pour autant en définir le taux. Cette décision a été annoncée par M. Youcef Terfani, membre du comité, lors d'une conférence de presse animée par les membres du comité multisectoriel mis en place le 14 juillet 2014 par décision signée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal. «La taxe est fixée actuellement à 50% du prix d'un paquet de cigarettes (70 de 150 DA) dont 11 DA vont aux urgences médicales pour la prise en charge des maladies causées par le tabac», a indiqué M. Terfani.

De son côté, le président du comité, le pneumo-phtisiologue Nouredine Zidouni, a estimé que «cette décision qui définit la stratégie nationale multisectorielle de sensibilisation contre le tabagisme constitue un exemple de responsabilité du gouvernement vis-à-vis de sa population pour mieux la protéger contre ce fléau qui constitue une menace importante pour la santé avec des répercussions socio-économiques». «Cette campagne de sensibilisation pour la lutte antitabac trouve son ancrage juridique dans les dispositions de l'arti-



cle 12 de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, ratifiée par notre pays en 2006, ainsi que dans les différents décrets promulgués par le ministère», a-t-il ajouté.

La stratégie en question tend à sensibiliser aux risques pour la santé liés à la consommation de tabac ainsi qu'aux avantages du sevrage tabagique, et ce en impliquant toutes les parties concernées au sein du comité,

à savoir les ministères de l'Intérieur, de la Santé, de la Justice, des Affaires religieuses, du Commerce, des Transports, du Travail, de la Solidarité nationale, de la Jeunesse et de la Communication. Dans ce contexte, M. Zidouni a mis en avant le rôle des médias, notamment les médias lourds, et l'importance de la participation de la société civile aux côtés des secteurs concernés.

Raïna Raïkoum

El-Houari Dilmî

A lors comme ça, les mosquées font «salle comble» à Alger après la «colère de Dieu» du 1er août

dernier ! Parce que sans aucune autre forme de profession de foi déclarée, le pays a changé de «religion», passant, sans mouiller le... drapeau, de la main dans la poche à la main levée vers le ciel. Dimanche encore, dès potron-minet, un homme d'un âge imprécis rentre dans le bureau du chroniqueur et lui demande à s'inscrire pour aller faire don de sa vie à Ghaza, la martyre; «parce que mes os sont en passe de se briser en mille morceaux vu mon âge avancé, j'ai envie de partir là-bas pour me faire sauter et emporter dans ma tombe dix, ou quinze ou vingt soldats israéliens», me répond-il. Bouleversant ! Résultat «truqué» des courses: un BNB (bonheur national brut) en chute libre et des pelotons d'algéro-sceptiques de plus en plus râlants. Pourtant, selon une pseudo-étude qui jure ne pas nous conter fleurette, il paraît que le parachute le plus doré au monde se trouverait bel et bien sous nos cieus désemparés. Il est même offert en papier-cadeau à chaque Algérien, de jour comme de nuit, du landau jusqu'au tombeau, de dimanche à jeudi, le week-end (à nous) inclus. En franco-vernaculaire dans le texte, cela veut dire que parmi tous les peuples de notre (dé) veine, l'Algérien est celui qui ressemble le plus à son pays, l'Etat-mamelle tombant carrément dans les bras ouverts du peuple-gamelle. L'autre preuve par nos propres yeux que le pays a le coeur... trop à gauche est ce record imbattable du montant à dix chiffres, consacré chaque année aux transferts dits «sociaux», selon le langage vachement abscons des exégètes de la chose économique. Ces «lâchers d'argent», vus par les œillères de nos gabegies, sont l'oseille «chipée» de la poche de ceux qui triment la tête dans le cambouis, pour la déposer encore en suée dans la main manucurée

De la mamelle à la gamelle !

de tous ceux qui se prélassent sous l'imperméable de nos incuries grandeur nature. Parce que si l'Algérien du juste milieu paye

moins de quarante dinars par jour (vécu) de loyer plus que modéré, l'Etat est malus et le bled est bon. On se noierait même dans une eau dessalée puisée de la mer de nos gaucheries que c'est encore l'Etat qui tronque et le bled qui boit la tasse. Se chauffer au dinar symbolique et s'éclairer (sans aucune lanterne) contre moins qu'un kopeck, c'est toujours l'Etat qui se brûle les doigts et le bled qui se dore sous le soleil le plus généreux de toutes les lumières. Aller à l'école publique sur le dos bosselé du beylik pour apprendre que lire et écrire n'est pas mieux qu'une bonne «affaire» de sous, c'est l'Etat qui refait ses classes et le bled qui fait dans la sublimation percutante. Rouler carrosse avec un carburant deux fois bon marché que de la flotte embouteillée, l'Etat fait toujours du patinage... artistique, au moment où le bled roupille en costard-pyjama sur un hamac en peau de mammoth. Travailler (ou aller simplement au travail) pour quatorze foutues minutes par jour seulement (!), c'est l'Etat qui va toujours chercher à la nage le blé au grand large et le bled qui remercie l'immanence de manger par louchées entières du pain bénit. Une histoire qui rappelle ce cauchemar «éveillé» vieux comme nos fatigues éternelles celle de ce chef marin qui, pour éviter à sa felouque de sombrer dans les fonds de l'océan, est obligé de jeter du lest jusqu'à ne laisser qu'un seul matelot à bord. Mais lequel d'entre le maître à bord et le dernier des matelots a le droit «naturel» de marcher sur le cadavre encore chaud de l'autre ? La réponse revient, surtout, à savoir lequel de l'Etat perdant-perdant ou du bled gagnant-gagnant doit monter sur le dos de l'autre pour aller scier la branche vermoulue sur laquelle est assis celui qui a le souffle le plus court...

Ghaza

Un carnage sans précédent



Yazid Alilat

Des moments de répit dans l'agression barbare d'Israël contre les populations palestiniennes de l'enclave de Ghaza, ont été enregistrés, hier, lundi. Mais, même avec un cessez-le-feu unilatéral de quelques heures, l'armée israélienne a tué plus de 10 personnes, dont une attaque, après l'entrée en vigueur de la trêve, portant le bilan à plus de 1.850 morts et des milliers de blessés. Un triste bilan de cette attaque qui a pris les allures d'un crime de guerre auquel la Communauté internationale commence, avec bien du retard, à réagir.

Dimanche dans la soirée, les Etats-Unis, fidèles alliés et soutien d'Israël, ont qualifié de "honteux" le bombardement d'une école de l'ONU, servant de refuge aux Palestiniens, dont des familles, faisant au moins 10 morts. Washington s'est dit "consterné" par ce bombardement, alors que le SG de l'ONU, qui a, une nouvelle fois, montré son incapacité à gérer cette agression, a, seulement, condamné un acte "criminel", sans aller plus loin, en convoquant d'urgence le conseil de sécurité de l'ONU. Un tollé général a, en fait, suivi le bombardement de cette école de l'UNRWA, ce qui a un peu plus servi la cause palestinienne, devant la barbarie de l'armée israélienne, qui a, encore, hier, lundi, visé des maisons dans la bande de Ghaza, avec plusieurs raids aériens, juste avant le début de la trêve de 7 heures.

A Paris, Laurent Fabius, chef de la diplomatie française, a estimé que le droit «total» d'Israël à la sécurité «ne justifie pas le «massacre» de civils à Gaza. «La tradition d'amitié entre Israël et la France est ancienne et le droit d'Israël à la sécurité est total mais ce droit ne justifie pas qu'on tue des enfants et qu'on massacre des civils», a indiqué le ministre. «Combien de morts faudrait-il encore pour que s'arrête ce qui l'a fait bien appeler le carnage de Gaza ?», a dénoncé M. Fabius dans sa déclaration. Pour autant, sur le terrain, la situation reste inchangée. Le président français François Hollande a, lui aussi, appelé à «agir» pour mettre fin aux «massacres», à Gaza. En marge d'une cérémonie à Liège (est) pour commémorer la Première Guerre mondiale, le président français a déclaré : «quand je vois ce qui se passe pour les Chrétiens d'Irak, les minorités en Syrie, les massacres, tous les jours. Ce qui se produit également comme massacres à Gaza. Vingt-six jours de conflit, nous devons agir».

Lundi, 10 Palestiniens ont été tués dans des raids israéliens, dans la bande de Ghaza, selon les services de secours, portant le bilan à 1.822 morts palestiniens depuis le début de cette attaque, le 8 juillet dernier. Cinq personnes ont été tuées à Jabalya (nord), 3 dans les

quartiers de Zeitun et Sheikh Radwan, à Ghaza, 1 à Nuseirat, dans le centre de Ghaza et 1 enfant à Rafah (sud), a précisé le chef des services de secours Achraf al-Qoudra. Depuis le 8 juillet, l'armée israélienne a procédé à 4.686 frappes dans la bande de Ghaza, rendant ses quartiers et ses boulevards en ruine, détruisant, aussi bien, les maisons, immeubles que les mosquées et les sièges de l'administration du gouvernement local, et même les écoles de l'ONU.

TRAGÉDIE HUMANITAIRE

Rien n'a été épargné, selon les sites d'information palestiniens. De son côté, la résistance palestinienne a fait état de plusieurs dizaines de morts parmi les soldats israéliens, et des centaines de blessés. Officiellement, l'armée d'occupation a perdu 64 soldats, dans des combats, au sol, avec des groupes des brigades 'Ezzedine al Qassam', du Jihad islamique et des Moudjahidines. Pour la résistance palestinienne, le combat ne s'arrêtera que lorsque le dernier soldat israélien aura quitté la bande de Ghaza, et les exigences de Hamas satisfaites, dont la fin du blocus israélien qui date de 2006 de l'enclave et l'ouverture du terminal frontalier de Rafah, outre la libération des prisonniers palestiniens. Des conditions que les puissances occidentales veulent ignorer, en exigeant le désarmement des combattants palestiniens proches de Hamas. Par ailleurs, de l'aveu même du ministre britannique des Affaires étrangères, une «catastrophe sanitaire, de grande ampleur» est en train de se produire dans la bande de Ghaza. Un aveu partagé par l'ONU pour qui les 1,8 million d'habitants sont pris au piège des combats sur un tout petit territoire. La situation à Ghaza est devenue «intolérable» pour la population civile, a reconnu le ministre britannique des Affaires étrangères, Philip Hammond.

L'Union européenne, la Russie et la Chine ont exigé l'arrêt des bombardements israéliens contre les civils palestiniens et l'ouverture d'un processus de discussions ouvrant la voie à un règlement du conflit, dont la fin du blocus de la bande de Ghaza, et sa reconstruction. Ce que l'entité sioniste refuse, avertissant, hier, lundi, que l'opération militaire contre les Ghazaouis se poursuivra, ce qui a provoqué la réaction de l'ONU qui a exigé que «cette folie doit cesser», selon son secrétaire général.

Les médecins déployés dans les hôpitaux de Ghaza par l'ONG 'Medical Aid for Palestinians' (MAP), parlent, eux, de «tragédie humanitaire». «L'ampleur et la magnitude du carnage excèdent de loin la capacité du système de santé», selon un médecin bénévole, arrivé à Ghaza depuis Beyrouth.

UGTA

«C'est la Palestine que nous avons passée en premier»

Ghania Oukazi

Le secrétaire général de la Centrale syndicale nous a affirmé hier que le 12^e congrès de l'organisation est prévu pour le mois de décembre prochain.

Abdelmadjid Sidi Saïd nous a fait cette déclaration à sa sortie de la réunion qui l'a regroupé hier avec son secrétariat national. Réunion durant laquelle les syndicalistes ont travaillé sur un ordre du jour de trois points. Il s'agit de la situation à Ghaza et les possibilités et moyens de se solidariser avec le peuple palestinien, la révision du code du travail et enfin la tenue du 12^e congrès de l'UGTA.

«Nous tiendrons notre 12^e congrès en décembre 2014. D'ici là, nous aurons réuni toutes les fédérations et élaboré un programme de travail qui inclura toutes les grandes questions de l'Organisation, de sa restructuration et de son fonctionnement», nous a-t-il dit sans autres précisions.

«C'est la Palestine que nous avons passée en premier dans notre réunion parce que c'est une situation d'urgence», a tenu à noter Sidi Saïd qui, en même temps, semble ménager ses forces pour pouvoir prendre en charge ce qu'il appelle

«des petits soucis de santé». Il réaffirme «la solidarité totale de l'UGTA avec la Palestine». En plus des meetings que les syndicalistes animent dans le monde du travail et l'octroi d'une journée de salaires des travailleurs que l'UGTA a décidée la semaine dernière - «mais pour les travailleurs qui le veulent bien parce que ça doit être un acte volontaire», estime Sidi Saïd-, une opération de collecte de médicaments et de matériel médical pour les urgences est enclenchée par la Centrale syndicale au profit des habitants de Ghaza. «Ce sera une caravane d'aides médicales que nous devons acheminer sur Ghaza le plus tôt possible», affirme le SG de l'UGTA. Il pense aussi qu'il serait possible qu'une délégation syndicale emmène elle-même ces aides au point de passage de Rafah, aux frontières avec l'Egypte. Ceci, «s'il n'y aura pas de problèmes pour leur déplacement ; sinon, nous remettons tout au Croissant-Rouge palestinien», indique-t-il. Autre précision sur la situation à Ghaza, «l'UGTA lance un appel pressant au mouvement syndical international pour demander aux gouvernements d'obliger Israël à cesser cette horrible destruction de la région et

surtout du peuple palestinien», s'indigne Sidi Saïd.

Le deuxième point à l'ordre du jour a concerné la révision du Code du travail. Un point qui, faut-il le dire, a dû être inclus dans toutes les réunions et rappelé dans tous les discours du gouvernement tant la question de cette révision est posée depuis plusieurs années. «C'est une Commission nationale tripartite (Gouvernement/Patronat/UGTA) qui va se charger d'en dégager des propositions. Elle a jusqu'à la fin du mois de septembre prochain pour les remettre au gouvernement», a dit Sidi Saïd. Il tient à souligner que «ce sont quand même 8 livres qui composent le Code du travail, c'est énorme pour tout revoir». Il note cependant que «c'est sur un avant-projet déjà ficelé que la Commission nationale tripartite va plancher». Des débats sont, selon lui, programmés à cet effet dans les fédérations et des groupes tripartites.

Au passage, le SG de l'UGTA rappelle avec fierté que le Code du travail n'inclura plus le fameux article 87 bis définissant le salaire minimum garanti (SNMG) intégrant plusieurs primes. «Terminé, le 87 bis est abrogé et son abrogation sera décrétée dans la loi de Finances de 2015», affirme-t-il.

Ouled Mimoun

Un pharmacien et cinq médecins devant la justice

Khaled Boumediene

On leur reproche d'avoir falsifié des ordonnances au préjudice de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS), violé le code de déontologie médicale et de s'être rendus coupables de faux et d'usage de faux. Un pharmacien et cinq médecins ont été

présentés ce dimanche devant le procureur de la République près le tribunal d'Ouled-Mimoun, a-t-on appris hier de source judiciaire.

L'enquête menée depuis le mois de septembre 2013 par la brigade de la Gendarmerie nationale d'Ouled-Mimoun a révélé que les mis en cause, les quatre médecins privés de

Tlemcen, le pharmacien le médecin du secteur sanitaire et d'Ouled Mimoun, falsifiaient des ordonnances, en établissant des listes de médicaments à la demande du pharmacien qui utilisait abusivement des cartes Chifa des assurés sociaux. Au total, près de 60 ordonnances ont été établies par ces praticiens.

Tizi-Ouzou

Détournement de médicament, trois arrestations

Nait Ali H.

Deux employés de la clinique de gynéco-obstétrique 'Sbihi Tassadit' de Tizi-Ouzou ont été écroués, avant-hier, par le magistrat instructeur du tribunal de la même ville alors qu'un troisième employé a été placé sous contrô-

le judiciaire, dans le cadre d'une affaire de trafic du médicament 'Cytotec' utilisé pour l'avortement, a-t-on appris de sources sûres. Les mis en cause, deux femmes dont une infirmière, et un agent de sécurité ont été interpellés, ces derniers jours, par les éléments de la brigade économique et

financière de la Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou.

Selon nos sources, les employés indéliques détournaient le 'Cytotec' au profit des jeunes filles tombées, accidentellement, enceinte pour se faire avorter, contre de l'argent, à raison de 30.000 et 40.000 DA le comprimé.

L'ambassade de Russie à Alger nous écrit

J'ai fait attention à l'interview dans votre journal en date du 30 juillet a.c., dans lequel est abordée la situation à l'est de l'Ukraine et qui contient des accusations d'ingérence de la part de la Russie.

La tentative de rejeter la responsabilité sur les autres est un procédé polémique bien connu ! Les représentants des autorités de mon pays ont à maintes reprises démenti des allégations calomnieuses prouvées à l'appui.

D'autre part, je partage l'opinion de votre interlocuteur, que le conflit à l'est de l'Ukraine a le caractère inter-ukrainien. Malheureusement, les causes de cette tragédie sont occultées dans le texte. La principale d'entre elles c'est le changement anticonstitutionnel du pouvoir en février 2014 quand le président légitime a été destitué de ses fonctions.

Ce sont justement de telles actions criminelles qui ont provoqué la polarisation des esprits et la protestation vigoureuse à l'est de l'Ukraine où, dans les conditions du vide juridique dans le pays, les habitants ont été obligés de s'engager sur la résistance armée pour défendre leurs intérêts vitaux.

Cela ne doit pas être oublié quand on aborde le sujet ukrainien.

J'espère, Monsieur le Directeur général, que vous jugeriez opportun de le rappeler aux lecteurs de votre journal qui est réputé pour son sérieux dans la présentation de l'information et l'objectivité de ses commentaires analytiques.

S. Kulba
Attaché de presse de l'ambassade
de la Fédération de Russie en Algérie

La responsabilité, la morale sociale et l'homme algérien

Par Ladjel Kherzat *

La responsabilité et sa valeur humaine dans notre société et pourquoi serait-elle absente ? Dans le second point traité, nous traiterons de la morale et ses effets dans la société et surtout pourquoi n'est-elle pas observée dans notre société et en troisième point, nous traiterons de l'homme algérien en général et surtout pourquoi tourne-t-il la tête à la morale et à la responsabilité ?

La responsabilité : qu'est-ce que la responsabilité dans notre société ? La responsabilité, au sens large, est l'obligation de répondre de quelque chose devant une autorité. Il y a plusieurs formes de responsabilités qui dépendent de l'autorité dont on doit répondre : la responsabilité morale lors que je me sens tenu de répondre de mes actes en mon for intérieur. Pour être responsable, il s'en tennir à deux conditions : il faut être pleinement conscient, il faut être capable de discernement du bien et du mal et être libre.

La responsabilité sociale : La société me demande de répondre de mes actes devant un tribunal qu'il soit étatique ou de personnes de mon groupe.

La responsabilité civile : Lorsque la chose dont je suis civilement responsable venait à être à l'origine d'un accident ou venait à causer un délit, je suis civilement responsable de ce délit. Il y a donc sanction, mais cette sanction n'est point aussi sévère que lorsque c'est moi qui ai commis l'acte.

La responsabilité morale qui n'est souvent pas très claire. Elle équivaut au degré de la métaphysique que l'on professe, c'est-à-dire, elle dépend du degré de la compréhension de la religion que l'on professe.

Mais selon les traditionnalistes, la liberté qui me rend responsable est un libre arbitre, soit un pouvoir de choix transcendant entre le bien et le mal. Dans un tel cas je suis responsable de mon acte. Le choix effectué me mène soit vers la culpabilité ou vers le mérite. Mais est-ce que nous savons, au moins, choisir et sommes-nous choisis en tant que responsable ? Connaissons-nous les limites de la responsabilité ?

Par contre les rationalistes à la suite de Socrate, se représentent la liberté comme une libération que comme une hésitation. Pour eux la liberté n'est pas le libre arbitre gratuit, ni le mystérieux choix, mais l'homme libre est celui qui a été délivré de l'esclavagisme ou de la «hogra» exercée sur lui par quelqu'un d'autre. Être libre, c'est aussi avoir cessé d'être esclave de ses préjugés et de ses passions, il est celui qui vit sous la conduite libératrice de sa raison. Il est celui qui vit selon les principes de quelqu'un de libre, d'honnête et estimé de tout le monde.

Enfin, si je fais le mal ; c'est parce que je ne suis pas libre et je ne suis ni sage, ni réfléchi. C'est pour quoi Socrate a dit : « Nul n'est méchant, volontairement. » En effet, nous sommes méchants parce que nous avons été acculés à cette méchanceté, soit par la faute d'autrui, soit par la méchanceté de l'autre. C'est pourquoi Barthes dit : « l'enfer c'est l'autre ».

Pendant ce mois sacré, des problèmes de responsabilité, de morale et de bureaucratie se mêlent et ne se dénouent point. Nous allons tenter de démêler l'écheveau en adoptant le plan ci-dessus.



La morale :

Il faut reconnaître qu'il y a plusieurs types de morale : la morale de l'intérêt, la morale du sentiment, la morale du devoir.

1.1- La morale de l'intérêt : En effet, toute morale se fonde sur notre intérêt. C'est au nom du plaisir qu'Epicure recommande une vie simple et austère. Il est peut-être vrai qu'une vie basée sur l'existence fastueuse et sur les passions n'apporte que tracas et souffrances. Alors que lorsque l'individu ne cultive que le plaisir à la fois naturel et nécessaire, il n'y aura ni tracas, ni souffrances.

1.2- La morale du sentiment : La morale du sentiment prétend fonder la moralité sur les tendances de la nature humaine. Le principe n'est pas extérieur à la nature humaine mais immanent à cette nature. Donc la morale du sentiment fait jaillir immédiatement l'éthique de nos sentiments spontanés. C'est pour quoi, pour Guyau, l'élan spontané de la vie est altruiste : un homme en bonne santé a tendance à se dévouer, à se donner à d'autres personnes.

Par contre l'égoïste est un malade qui ne cherche qu'à se sauver, lui-même. Dans la morale de Guyau, elle présente une morale sans obligation ni sanction.

1.3- La morale du devoir : Pour ce type de morale, nous irons du côté de Durkheim. Il nous présente l'idée du devoir comme une obligation qu'il faut exécuter même si elle contraire à mon intérêt, à mes passions, à ma nature. Car le devoir immane de la société, il est collectif et tout ce qui est collectif m'oblige à être avec eux. Pour Kant, il y a aussi une morale du devoir, la loi du groupe, la loi sociale. Kant nous demande d'obéir à la loi de la raison et c'est au nom de la raison qu'il nous demande de suivre des règles universelles.

Toutes ces formes de morales, nous force en quelque chose à obéir aux lois de la société. Nous devons donc être responsables devant la société et c'est à la société de nous sanctionner en cas d'erreur. Mais lorsque la société est en péril et qu'elle abandonne les sanctions pour obtenir à la place la paix, que pouvons-nous réclamer. L'individu fond dans le général, la désobéissance devient

la seule loi à observer. C'est en quelque sorte ce que nous remarquons de nos jours : les gens font ce qu'ils veulent sans se soucier de l'application de la loi.

L'homme algérien :

Qu'est devenu l'algérien d'hier qui respectait les lois de la république ? Qui ne voulait point toucher à la chose publique, sociale, en un mot à la chose qui ne lui appartenait pas. Rappelons la grande boutade du défunt président feu Haouari Boumédiène : «L'algérien amenait un sac rempli, de l'intérieur du pays jusqu'à la frontière de l'Ouest, sans chercher ce qu'il y a dedans ».

Il avait confiance en sa société et croyait qu'il agissait dans l'intérêt de la société. Il ne pouvait pas douter de la raison qui lui a demandé d'effectuer un tel acte. N'oublions non plus que les membres de la société de l'époque étaient aussi irréprochables. L'individu leur faisait une confiance aveugle et cette société croyait en lui d'une manière plus qu'aveugle. L'individu dans cette société avait sa place et n'aurait que pour elle. Mais au moment où l'individu se trompe, il est automatiquement sanctionné. Le droit de la société ne peut pas ne pas être réclamé. Ce qui oblige l'individu de respecter cette société tout en se respectant et tout en exigeant ses droits. Mais hélas aujourd'hui, la société semble vouloir se dessaisir de ses droits et laisse l'individu courir comme bon lui semble.

Chacun trouve son intérêt dans cette nouvelle société : les plus faibles deviennent par la force les plus forts et les plus forts deviennent encore plus forts. La société semble avoir perdu sa raison, ses repères. D'autant plus pendant ce mois de carême, les services de l'état ne fonctionnent plus et la jungle a remplacé la justice. Personne ne travaille au rythme habituel, personne n'observe la loi et la respecte comme il convient. Le pardon est la seule loi qui est observée et tout le monde retrouve son compte.

Chacun fait à sa manière ce qu'il désire et personne n'intervient pour le bloquer ou même faire diminuer de son ardeur.

Le travail, pendant ce mois de carême, vit au ralenti et les gens trouvent ceci normal. L'homme al-

gérien est devenu quelqu'un d'autre qui a pris de nouvelles dispositions, de nouvelles habitudes. Nous savons aussi que l'habitude est une nouvelle nature ; mais une fois installée, elle ne serait plus prête à disparaître. Est-ce une nouvelle forme de mutation de notre société ? Va-t-elle évoluer vers le bien ou vers le mal ?

Le genre humain va-t-il changer d'esprit ? Est-ce que ce changement se fera-t-il en bien ou en mal ? Hier, nous avions l'esprit de famille, l'esprit de la collectivité et nous voulions que cet esprit y règne jusqu'à la fin de la vie. Mais aujourd'hui, il n'y a que l'esprit individualiste qui est le maître mot dans la société.

Ce changement d'axe semble créer chez le jeune d'aujourd'hui le non respect des lois. C'est donc la jungle. Ce qui est étonnant, c'est que tous les jeunes trouvent que ce phénomène est normal et personne ne rechigne, et personne ne conteste pour au moins faire prendre conscience aux gens qui se sont installés dans cette habitude.

Quand vous vous adressez à jeune pour lui conseiller qu'il vit en société et qu'il doit respecter et les autres et le bien commun. La réponse ne tarde pas de venir avec brutalité : Je sais ce que je dois faire et le reste ne vous regarde.

Regardons seulement nos routes et vous constaterez : les gens ne respectent plus la signalisation routière : ils doublent à droite, à gauche et roulent comme des fous.

Dans les services étatiques, les agents se conduisent comme bon leur semble. Vous n'avez pas le droit à la réclamation et pourtant, dans tous les bureaux, il y a un registre de réclamation qui n'est pas utilisé par les plaignants et ceci pour plusieurs raisons justifiées ou non.

Il nous semble que nos habitudes de « tassamouh » (pardon) ont complètement chamboulé la société. C'est par le pardon que nous excusons les fauteurs au lieu de les sanctionner. C'est parce que nous excusons les fauteurs au lieu de leur demander réparation.

Cette idée ne serait-elle pas due au phénomène qu'aujourd'hui c'est lui qui est le fautif et demain ce sera peut-être mon tour. Donc, nous vivons sur le « tu me pardonnes aujourd'hui et demain ce sera à moi de te pardonner » Nous som-

mes trop versés dans le domaine religieux. Nous devons au contraire : demander réparation pour ce qui nous concerne et le reste qui relève de la religion, c'est à Dieu de châtier les intervenants.

Une telle société ne peut survivre à l'usure du temps. En outre, nous ne composons point une société cohésive, mais des individus qui tentent de vivre ensemble. La vie est fonction des aléas du temps : elle peut être commode à un ensemble de personnes dont la morale n'est point stable, elle est changeante. Même la peur de l'au-delà est fonction de chaque âge des membres de la société. Les plus vieux seraient peut-être les plus respectueux de peur de payer dans un proche avenir, mais les plus jeunes, eux ne sont point inquiétés puisque leur âge les couvre et leur donne la possibilité de vivre plus.

La responsabilité se trouve donc diluée dans l'idée que peut-on me faire ? La sanction, elle est presque abandonnée par la société, elle est presque plus inexistante. Aucun maintenant, ni vieux, ni jeune n'a peur des sanctions. Sont-elles trop légères ou sont-elles inexistantes, ou servent-elles à autre chose qu'à organiser la société ?

Nous nous apercevons qu'aujourd'hui, l'homme algérien, ne voue plus de respect à la loi et n'a pas peur d'elle. N'a-t-on pas dit quand la justice va, tout va !

Les jeunes, aussitôt qu'on parle d'autorité, ils vous ricanent au nez, pour eux, il y a absence d'autorité.

Dans notre pays, nous avons besoin de justice pour que chacun de nous soit remis à sa place. Mais à condition que celui qui juge soit irréprochable et que lorsqu'une erreur est commise envers le citoyen qu'il soit rétabli dans ses droits les mieux possibles. Mais ceci, ne peut se faire qu'à la condition que l'on prenne l'enfant algérien dans le berceau. En outre, c'est le devoir de l'école de créer une société qui tient debout et qui pourrait être juste. C'est dès l'école que nous devons former l'algérien futur connaissant ses droits et ses devoirs. L'enfantillage de chacun de nous est devenu un gros problème que nous n'arrivons à gérer. Nous mettons trop de passions dans notre vie. La rigueur et la justice sont les seules choses qui pourraient être valables pour gérer notre société. La gestion d'une société sereine ne devrait pas être molle complètement et ne devrait pas être très rigide. Il faudrait récompenser ceux qui le méritent et sanctionner les fautifs.

Par moment, même la justice et la rigueur ne sont pas valables si elles ne sont pas accompagnées de sanctions. Le pardon peut parfois être le lot de notre raison, mais sans qu'il en soit versé à toutes les sauces. Pour que la société se redresse, il est nécessaire que chacun de nous demande réparation dans les cas de fautes et que celles-ci ne soient indulgentes, afin que cela serve de sanction au fautif et qu'il s'en souvienne, à chaque récidive. Sans ces sanctions, il est certain que les membres de la société vont croire qu'il s'agit d'une société sans règles, sans justice, et que chacun fasse ce qu'il a envie de faire.

* Ex-inspecteur, enseignant vacataire

Le silence assourdissant des grands de ce monde

Par Pr. Chems Eddine Chitour

Ghaza 22e jour ; L'horreur ordinaire, 60 morts par : jour soit 2 à trois morts par heure depuis 500 heures le désarroi des Ghazaouis encore vivants, le traumatisme ad vitam aeternam qui portent dans leurs chairs et leurs esprits la tragédie du peuple palestinien qui dure depuis près d'un siècle

Un bref rapport d'étape qui fait froid dans le dos nous est donné l'Ocha, le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU, qui livre quotidiennement des données chiffrées et vérifiées. : " L'offensive contre Ghaza a fait plus de 1.110 morts palestiniens (1.113 Palestiniens mardi 29 juillet). Selon l'ONU, ce sont en grande majorité des civils : 795 morts mardi 29 juillet. On s'approche du bilan de l'opération "Plomb durci" en 2008-2009 qui a duré aussi longtemps et qui avait fait 1.440 morts palestiniens. Ce qui est certain, c'est que l'Unicef a évalué à "environ 230" le nombre d'enfants tués depuis le début de l'opération, soit "plus de dix par jour" dans un territoire surpeuplé de 40 km sur 10 km, où la moitié des quelque 1.8 million d'habitants soumis à un blocus israélien depuis 2006 ont moins de 18 ans. " Quant aux blessés, ils sont au nombre de 6.233 côté palestinien, dont 1.949 enfants et 1.660 femmes, a enregistré l'ONU, le 27 juillet. Côté israélien, trois civils et 53 soldats ont été tués. C'est le plus lourd bilan militaire depuis la guerre contre le Hezbollah libanais, en 2006. Le porte-parole de l'UNRWA rapporte que ce sont désormais 182.604 habitants de la bande de Gaza qui ont été placés dans les abris de l'ONU, soit 10% de la population. Selon l'agence onusienne, les réfugiés sont hébergés dans 83 refuges. Médecins sans frontières (MSF) rapporte aussi que l'hôpital d'Al Shifa abrite près de 2.000 déplacés. (1)

L'aube fut de nouveau meurtrière à Ghaza ce mercredi. Alors que l'opération militaire israélienne entre dans sa quatrième semaine, au moins vingt Palestiniens réfugiés dans une école ont été tués mercredi 30 juillet lors d'un bombardement. Il s'agissait pourtant d'un abri de l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient), situé dans le camp de Jabalya. Six autres Palestiniens, dont trois enfants, ont été tués quelques heures plus tard dans une nouvelle frappe sur l'enclave.

Chassés de chez eux par les combats entre Israël et le Hamas à Ghaza, plus de 200.000 habitants du territoire palestinien vivent actuellement dans des conditions très précaires dans quatre-vingt-deux écoles gérées par l'UNRWA. L'armée israélienne affirme avoir tué plus de 300 combattants du Hamas et frappé près de 3.900 "sites terroristes" depuis le début du conflit déclenché par des raids aériens avant de s'étendre le 17 juillet à une opération terrestre.

La centrale électrique de Gaza est en feu, après avoir été frappée dans la nuit par l'armée israélienne, rapporte le quotidien "Haaretz". L'obus a touché un réservoir de carburant, explique un porte-parole de la compagnie d'électricité de Gaza. Les pompiers locaux ne sont pas suffisamment équipés pour éteindre l'incendie. Après des bombardements sur l'unique centrale électrique de Gaza, d'importants incendies se sont déclarés à proximité rapporte l'AFP. Même en temps normal, les coupures de courant à Gaza sont quotidiennes, de 8 à plus de 12 heures par jour, affectant hôpitaux, écoles, commerces, ou encore usines de traitement des eaux du territoire et de ses 1,8 million d'habitants. Selon l'ONU, la demande en

électricité du territoire est estimée à 360 mégawatts.

LE DROIT HUMANITAIRE BAFUÉ

Ce qui se passe à Ghaza est "un crime de guerre insupportable dans l'impunité internationale la plus totale, déplore Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste, sur BFM-TV. "Est-ce qu'on laisse le massacre continuer ?", interroge le sénateur, avant de dénoncer le "silence coupable de la France" et de la communauté internationale. "Je n'ai jamais vu autant de dégâts, de destructions, je n'ai jamais vu autant de sang", s'émeut Jacques de Maio, chef de la délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour Israël et les territoires occupés, lors d'une conférence. L'hôpital al-Shifa, le plus grand de Gaza, a bien été bombardé lundi, confirme sur RFI Mego Terzian, le président de Médecin Sans Frontières (MSF). Il précise qu'il s'agit du quatrième hôpital touché depuis le début de l'offensive israélienne. "Plusieurs ambulanciers sont morts", assure-t-il, avant d'affirmer que de telles frappes ne sont pas conformes au droit humanitaire international. Pour Mego Terzian, "la majorité des blessés sont criblés d'éclats d'obus. La moitié sont des femmes ou des vieillards. Parmi les autres, tous les hommes ne sont pas des combattants du Hamas !" Il conclut : Les populations civiles sont sévèrement touchées. Ils ne savent pas où aller. Les seuls endroits pour se réfugier sont les écoles aménagées par l'ONU mais elles sont aussi bombardées. [...] C'est une catastrophe humanitaire."

LE TÉMOIGNAGE DES ORGANISATIONS HUMANITAIRES

Bombardements intenses, hôpitaux touchés par les frappes israéliennes, réfugiés qui ne savent plus où aller... la situation humanitaire dans la bande de Gaza s'est aggravée ces derniers jours. Le directeur de l'organisation Handicap international pour le programme Moyen-Orient, Jean-Baptiste Lebrun interviewé par Sarah Diffalah déclare : "Les cibles civiles ne sont pas épargnées, même celles qui sont sous protection humanitaire", s'alarme Jean-Baptiste Lebrun, directeur de Handicap international pour le Moyen-Orient. Bien avant l'offensive israélienne, la bande de Gaza vivait déjà dans une situation de pré-crise humanitaire. Les raisons, nous les connaissons parfaitement : blocus de plus en plus resserré, difficultés de plus en plus importantes pour assurer les approvisionnements en raison de la fermeture des tunnels entre l'Égypte et le territoire palestinien et du point de passage de Rafah, isolement croissant des autorités, en particulier du Hamas. (2)

"L'accès à des services essentiels est compromis : de nombreuses infrastructures hospitalières ont été touchées directement par les bombardements. Dans son dernier rapport quotidien, l'Ocha (le bureau de coordination des affaires humanitaires) a estimé que près de 200.000 enfants ont besoin de soutien psychologique..." Imaginez-vous poursuit Jean-Baptiste Lebrun, être enfermé avec une telle surpopulation dans un territoire de 8 kilomètres sur 40... On

dit à juste titre que ce territoire est une "prison à ciel ouvert". Cela crée une situation de tension permanente et intense. C'est un traumatisme généralisé. (...) En tant qu'acteur humanitaire, nous ne travaillons pas avec les groupes armés. La réalité sur le terrain, c'est que les hôpitaux sont bombardés, des écoles de l'ONU sont bombardées, un centre qui accueillait des adultes en situation de handicap multiple a été bombardé et a fait plusieurs morts. Les cibles civiles ne sont pas épargnées, même celles qui sont sous protection humanitaire... (2)

LA PUNITION POUR L'EXEMPLE DES AUTRES PALESTINIENS DE JÉRUSALEM

Même les Palestiniens de Jérusalem est font face à une punition collective pour avoir protesté contre ce qui se passe à Ghaza. Depuis trois semaines en effet, les Palestiniens de Jérusalem-Est endurent une punition collective : la "dirty water", comme on l'appelle ici. Chaque fois qu'une manifestation a lieu et il s'en produit presque chaque soir dans la partie orientale de la Ville sainte, depuis les événements de Gaza - un camion blanc passe ensuite sur les lieux et projette un mystérieux liquide pestilentiel. Tout s'en retrouve imprégné : les façades des maisons et des immeubles, les fenêtres, les trottoirs, la chaussée, les arbustes, les fleurs... Que contient ce produit ? Personne ne le sait, et la police israélienne reste très discrète sur ce sujet. L'odeur qui se dégage de la "dirty water" agresse les narines. Elle colle aux vêtements et à la peau, et il est impossible de s'en débarrasser pendant deux ou trois jours

POURQUOI LE CHAOS ACTUEL ?

Israël ne fait rien d'une façon aléatoire. plusieurs explications peuvent expliquer cette expédition punitive. D'abord Israël veut venger les trois Israéliens tués par le Hamas. Résultat 10 morts en juin et 400 arrestations. On s'aperçoit qu'en fait ceci n'est pas vrai. Le Hamas n'a rien à voir avec ces meurtres. Reste alors deux autres motifs. Israël veut mettre fin aux tirs de roquettes. Pourquoi cela n'a pas été fait avant ? En fait deux hypothèses plus crédibles sont en train de faire jour.

1° ISRAËL S'APPROPRIÉ 40% DE LA BANDE DE GAZA

D'abord une réappropriation d'une partie de Ghaza (une zone tampon de protection). Dans la publication suivante, nous comprenons le motif : "Israël contraint des dizaines de milliers de personnes à quitter leurs maisons, transformant leurs anciens quartiers en no-man's land. Beit Hanoun, Gaza - Cette étroite bande de terre que l'on appelait "la bande de Gaza", déjà l'un des endroits les plus densément peuplés de la planète, est en train de devenir considérablement plus petite. L'armée israélienne, sans relâche et méthodiquement, repousse les gens hors de la zone tampon de 3 km dont elle dit avoir besoin pour se protéger contre les roquettes et les tunnels du Hamas. Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires, la zone tampon avale environ 44 pour cent du terri-

toire de Gaza (cf. carte en fin d'article). Ce que cela signifie sur le terrain, ce sont d'extraordinaires scènes de dévastation dans des endroits comme le quartier d'Al Shajaya près de la frontière orientale de la bande de Gaza, et à Beit Hanoun dans le nord. C'étaient des quartiers bondés il y a moins de trois semaines. Maintenant, ils ont été littéralement dépeuplés, les résidents allant s'ajouter aux plus de 160 000 personnes déplacées dans des refuges et des abris de fortune. Les blocs d'immeubles d'habitations sont des champs de ruines, et, comme j'avance à travers ce paysage (hostile la phrase qui n'arrête pas de résonner dans ma tête est "terre brûlée". (3)

2° ISRAËL VEUT S'EMPARER DES GISEMENTS DE GAZ AU LARGE DE GHAZA

Dans la juste continuation de ses gisements de gaz comme le Léviathan, Israël veut s'approprier aussi les gisements de gaz palestiniens que Ghaza ne peut pas exploiter du fait du blocus. Israël est déjà en litige avec le gouvernement libanais concernant l'empêchement sur un gisement à la frontière avec le Liban. On le voit le problème énergétique ne sont pas loin et tout est fait en surface pour que les problèmes de font et d'avenir soient réglés

LE BASCULEMENT DE LA FRANCE VERS LE DROIT DE LA FORCE : LE MÉRITE DE LA CLARTÉ

Pourquoi l'impunité ? Pourquoi le silence des pays Occidentaux ? Pourquoi la lâcheté des Arabes ? A quoi servent les Nations Unies ? Autant de questions que le citoyen Lambda se pose ? Nous allons tenter d'expliquer à titre d'exemple la position cohérente de la France

L'ambivalence du discours de la Gauche est connue. On ne s'en méfie jamais assez ! Les Algériens ont toujours eu des problèmes avec les socialistes. Sous des propos lénifiants de droits de l'Homme se cache une stratégie plus perverse que celle de la Droite qui a le mérite de la clarté. Ils ne nous aiment pas, c'est clair c'est net c'est précis. Souvenons nous de la Gauche de François Mitterrand l'humanisme qui abolit la peine de mort en 1981 parce que contraire à ses convictions philosophiques mais qui n'hésita qu'en tant que ministre à déclarer lors de la guerre d'Algérie " la seule négociation, c'est la guerre " envoyant à l'échafaud les meilleurs enfants de l'Algérie. La duplicité d'une France de gauche est à comparée dans une certaine mesure à celle de Droite qui eut on ne le soulignera jamais assez une position équilibrée avec la position lucide du général de Gaulle concernant le conflit israélo-palestinien. Ce fut ensuite la position sans ambiguïté de Jacques Chirac avec le coup d'arrêt moral à l'aventure américaine avec le discours mémorable de Dominique de Villepin le février 2003

Le professeur Ahmed Cheniki résume à sa façon la position actuelle du gouvernement socialiste qui n'a pas divorcé d'avec ses démons et de la nostalgie de l'Empire au point de vouloir " punir la Syrie " martelant que Assad ne mérite pas de vivre mais qu'au moment d'y aller, il y eut un rétropédalage car l'Empire en a décidé autrement " Le langage guerrier,

mensonger et outrancier écrit-il de la presse et du PS est perçu dans nos sociétés, - encore traumatisées par les traces mémorielles d'effroyables pratiques coloniales et traversées par les marques du mépris de dirigeants locaux trop fascinés par la parole "occidentale" - comme une des manifestations du racisme ordinaire dont est coutumier le PS français dont l'un de ses anciens patrons, François Mitterrand, a ordonné la liquidation par l'usage de la guillotine du premier condamné à mort algérien, Ahmed Zabana, le 19 juin 1956. Un de nos écrivains, Malek Haddad, très apprécié par Louis Aragon, disait ceci de la France : "Qu'elle est belle, la France... quand elle ne fait pas de guerre." Mais, malheureusement, elle y est depuis quelques années en Côte d'Ivoire, en Libye, au Mali et en Syrie. Oui, la France, la belle France de Vallès, de Renair, de Sartre, de Genet et d'Althusser est carrément insultée par les va-t-en-guerre, médiateurs, inhumains, renouant avec le discours colonial, pensant que la peau d'un Arabe ou d'un Africain ne vaut absolument rien, ces peuples, disait déjà Sarkozy à Dakar, ne sont pas encore entrés dans l'Histoire. (...)

Les Arabes et les petites gens dans le monde n'oublieront jamais cette position extraordinaire de Jacques Chirac relayé par Dominique de Villepin ou cette démission mémorable du poste de ministre de la défense de J-P Chevènement, protestant contre l'engagement de la France de Mitterrand dans la guerre contre l'Irak, qui ont montré au monde que la France pouvait être indépendante " (4)

En définitive, pourquoi les Arabes ne représentent plus rien en terme d'influence sur les affaires du Monde ? Un peuple est en train de disparaître les potentats Arabes en mal de légitimité ne bougent pas, protestent du bout des lèvres : " le minimum syndical " en terme de manifestations qui sont tous sauf spontanées... On dit que les potentats arabes ne quittent le pouvoir que par l'éradication darwinienne ou par l'émeute. Ghasan Salamé avait raison d'écrire que "ces vingt dernières années, les pouvoirs arabes ont progressé dans le domaine des libertés et régressé dans celui de l'alternance. Ils se sont résignés à accepter les effets de la révolution de l'information Internet, télévisions satellitaires. Ils ont dû, malgré eux, s'insérer dans la mondialisation de la communication et tolérer une expression démocratique désormais techniquement impossible à étouffer. Mais en matière d'alternance, il y a eu une véritable régression car on a assisté à une "patrimonialisation" du pouvoir. (...)" (5)

Aina el 'Arab ? s'époumonait à la mort cette maman palestinienne ayant perdu son fils ? Elle n'aura pas de réponse. Le silence assourdissant des grands de ce monde et notamment de l'Occident est lié à une faute originelle commise à l'endroit des Juifs, fait que ce sont les Palestiniens qui payent pour une faute qu'ils n'ont pas commises. Ainsi va le monde

Ecole Polytechnique enp-edu.dz

1. <http://tempsreel.nouvelobs.com/le-conflit-a-gaza/20140729.OBS4944/gaza-ces-chiffres-qui-traduisent-l-horreur-du-conflit.html>
2. Sarah Diffalah Gaza : "Des blessés soignés à même le sol" Le Nouvel Obs 30/07/2014
3. Jesse Rosenfeld (revue de presse : The Daily Beast (USA) <http://www.france-irak-actualite.com/2014/07/israel-s-approprié-40-de-la-bande-de-gaza.html>
4. A. Cheniki. <http://www.lesoiralgerie.com/articles/2013/09/10/article.php?id=153922&cid=41>
5. Ghasan Salamé: Où vont les révolutions arabes? Nouvel Obs. 2 juin 2011

MILA

Des protestataires bloquent la mairie

B. Bousselah

Les habitants des agglomérations Randjia et Sekhouna, de la commune de Béni-Guécha, ont fermé, tôt la matinée d'avant-hier, le siège de la mairie durant 3 heures pour protester contre la lenteur prise dans le raccordement de leurs foyers au réseau de l'AEP ainsi que le bitumage de la route vers le

chef-lieu de la commune. Ces habitants se disent fatigués de l'attente prolongée de l'achèvement du projet de raccordement au réseau d'AEP qui dure depuis l'année 2009, alors que le château d'eau et le réseau d'adduction sont entièrement achevés.

Contacté, le P/APC a révélé que la mise en service du réseau d'AEP a été aussi retardée par le blocage qu'avait

connu l'Assemblée communale. L'entreprise réalisatrice vient d'être régularisée en vue de procéder à l'installation des équipements électriques d'autant plus que le chef de daïra a été investi des pouvoirs de signature par le wali. La route a été rouverte après que les autorités locales ont pris langue avec les protestataires sous l'œil de la Gendarmerie nationale.

1.200 poulets calcinés

Un incendie a détruit, avant-hier vers 22h55, 1.200 poulets prêts à la commercialisation, dans l'agglomération Sanaoua relevant de la commune de Mila, apprend-on de la Protection civile. En effet, l'intervention rapide des sapeurs-

pompiers a permis d'éviter l'explosion de bouteilles de gaz qui sont entreposées à l'intérieur du poulailler ainsi que l'extension du feu vers un verger mitoyen. Une enquête a été ouverte pour déterminer l'origine du sinistre. **B. B.**

SOUK AHRAS

La crise du logement en question

La wilaya de Souk Ahras sera à l'abri de la crise du logement dont le déficit sera comblé à hauteur de 80% à l'horizon 2015, a indiqué samedi le wali. Cet objectif sera «une réalité effective grâce au grand nombre de projets de ce secteur en cours de réalisation» par des entreprises nationales et étrangères qualifiées, a précisé à l'APS M. Saâd Agoudjil, en marge de l'affichage de la liste préliminaire des bénéficiaires de 2.063 logements publics locaux

(LPL). La wilaya de Souk Ahras réceptionnera prochainement, dans les communes de Souk Ahras, de Sedrata et de M'daourouch, 5.100 logements tous segments confondus, des plans quinquennaux, actuel et prochain, (34.000 unités) et d'un autre programme de 2.900 logements, a ajouté le même responsable. Pas moins de 975 pré-affectations de logements de cette liste, affichée sur le site officiel de la wilaya et par le quotidien Annasr, seront attribuées en

attendant la réception de 1.088 logements, a-t-on souligné de même source, précisant que 98 logements sont destinés aux victimes du terrorisme tandis que 65 autres sont réservés aux occupants de 25 anciennes bâtisses du vieux Souk Ahras. Un total de 1.516 recours parmi les 2.483 enregistrés suite à l'attribution du quota de logements publics locaux de l'année 2011, soit 61% du taux global, a reçu l'aval des responsables concernés, a-t-on indiqué.

TIZI OUZOU

Nouvelle noyade

Naït-Ali H.

Un jeune s'est noyé, samedi après-midi vers 13h30, sur la plage du Petit Paradis dans la commune d'Ait Cha-

faa (78 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou), a-t-on appris, hier, auprès des services de la Protection civile. Selon les indications fournies par nos sources, le corps de la vic-

time B. C. (20 ans), natif de Tazmalt (wilaya de Béjaïa), a été repêché sans vie. Il était le cinquième sur la liste des victimes noyées depuis le début de la saison estivale.

BLIDA

12 ha de couvert végétal partent en fumée



Tahar Mansour

Plusieurs feux de forêt ont été enregistrés, durant la journée du 3 août courant, par la Protection civile qui a intervenu par le biais de ses unités à Bougara, Bouinan et Boufarik. Le premier feu a été signalé à 13h à Ghabet Gros où l'unité de Boufarik a réussi à éteindre l'incendie et à sauver le reste de la forêt ainsi que les voitures utilisant la RN 29 entre Bouinan et Soumaa. Plus de 2,5 ha de maquis et d'un demi-hectare d'oliviers ont été détruits par les flammes. Quel-

ques minutes plus tard, c'est au tour de l'unité de Bougara de dépêcher ses éléments au lieu-dit 'Chaâoutia', une région montagneuse sur la route reliant Bougara à Aïssaouia dans la wilaya de Médéa. Là aussi, le feu a détruit plus de 3 ha de maquis avant que les pompiers n'arrivent à le circonscire et à l'empêcher de s'étendre à la forêt avoisinante. Enfin, à 13h30, trois foyers d'incendie ont été enregistrés à Amroussa, près du CET (centre d'enfouissement technique) qui ont détruit plus de 6 ha de maquis avant que le feu ne soit éteint

par les sapeurs-pompiers de l'unité de Bouinan. Il y a lieu de noter que les trois foyers étaient assez éloignés les uns des autres et il n'y avait aucun lieu de causalité entre eux, comme le vent ou la qualité très inflammable du couvert végétal, ce qui laisse supposer que les trois feux ont pris séparément et à la même heure. Quoi qu'il en soit, les agents de la Protection civile ont réussi à les circonscire en empêchant les flammes d'atteindre le reste de la forêt ainsi que les usagers de la RN 29 qui la traverse.

ALGER

Même les plages sont squattées

La gestion des principales plages de la côte ouest de la wilaya d'Alger, dont "Palm Beach" et "Azur Plage", est vouée à l'anarchie provoquée par des squatters qui ont pris possession du moindre mètre carré des plages des communes de Zéralda, Staouéli, Ain Benian, a-t-on constaté. Lors d'une visite d'inspection du littoral des communes de Zéralda, Staouéli et Ain Benian organisée dimanche, la commission tourisme de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) a vivement déploré le "squat", ignoré par les collectivités locales, des plages par des jeunes qui gèrent "en toute illégalité" en fait ces lieux publics. Des milliers de parasols et accessoires (tables et chaînes) étaient en effet installés le long du rivage de la plage familiale de Zéralda, à "Azur Plage" et "Palm Beach", obligeant les estivants à la louer entre 800 et 1.500 DA l'unité, selon les endroits, a-t-on relevé. Quant aux toilettes publiques et les douches, quand elles sont disponibles, les tarifs pratiqués par leurs exploitants, d'une plage à une autre, sont déconcertants : de 30 DA par personne à la plage familiale de Zéralda à 300 DA à la plage Khelloufi 2 de la même commune de Zéralda. "En squattant les plages par leur matériel, ces jeunes font du chantage sur les estivants qui n'ont le choix que de louer, du moment qu'ils ne disposent plus de places s'ils veulent planter leur propre parasol. Cette occupation des lieux est

illégale et inacceptable", a réagi le chef de la délégation et président de la commission tourisme de l'APW, Majid Lamdani. Les "plagistes" se défendent, arguant que ce sont les autorités locales qui leur «refusent» les autorisations d'exercer, un document que ni la commune ni la wilaya ne peuvent pourtant délivrer, puisque l'accès aux plages est gratuit, en application d'un arrêté toujours en vigueur de l'ancien wali d'Alger, Mohamed Kébir Addou. Les "indus occupants" des plages du littoral ouest de la wilaya d'Alger expliquent cette situation, que l'APW d'Alger a dénoncée, par "leur contribution à l'aménagement de la plage" (entretien, création d'accès de fortune), à la "sécurité et au bien-être" des vacanciers notamment en réservant des espaces aux familles loin des turpitudes des jeunes. Pour eux, le "squat" des plages est leur "seul gagne-pain". Même s'ils jugent "excessifs" les tarifs des parasols, des vacanciers ont tenu à défendre devant la délégation le droit de ces jeunes au travail, renvoyant la responsabilité de cette situation aux autorités locales qui devaient, selon ces estivants, «les encadrer plutôt que de les pousser vers l'illégalité». "Je ne plains pas ces jeunes qui ont besoin de travailler. Dans la gestion des plages, il y a une absence totale des pouvoirs publics qui prétendent qu'il n'y a pas de concession, alors qu'elles existent de fait. Cette si-

tuation d'anarchie doit cesser", a répondu M. Lamdani, appelant à "la nécessité de mettre en place une politique claire dans la gestion des plages algéroises". La délégation de l'APW a également déploré l'absence des aménagements extérieurs aux plages où des terrains vagues ont été abandonnés aux sachets en plastique et aux gravats, en plus du manque d'équipements (restaurants, boutiques, kiosques). L'absence des pouvoirs publics dans la gestion des plages de la côte ouest de la capitale s'est manifestée surtout au niveau de la plage Khelloufi 2 où un camp de toiles devait être installé par un opérateur privé. "Dans un récent rapport sur le tourisme à Alger, la direction du tourisme de la wilaya indique qu'un camp de toiles est en cours d'aménagement à Zéralda. Le projet n'est finalement qu'un terrain vague", a dénoncé le chef de la délégation de l'APW sur le site de ce projet fantôme. Ouverte le 1^{er} juin dernier, la saison estivale 2014 a été placée sous le signe de la "sensibilisation des enfants à la protection de l'environnement du littoral". Pour la saison 2014, la wilaya d'Alger compte 72 plages autorisées à la baignade sur un total de 85 plages. Avec les plages du littoral ouest, la wilaya d'Alger compte également ses plus belles plages et criques autorisées à la baignade à Ain Taya, Surcouf, "Alger-Plage", ou Tamentfoust (ex-La Pérouse).

72 familles de la Casbah relogées

Une opération de relogement de 72 familles de la Casbah d'Alger, dont les habitations ont été endommagées par le séisme de vendredi, a été entamée dimanche en fin de journée. L'opération qui devrait se poursuivre dans la nuit de dimanche à lundi concerne une dizaine de sites de la vieille cité menaçant ruine et classés dangereux avant le séisme. Les 72 familles seront relogées à la nouvelle cité des 3.216 logements de Chaïbia, dans la commune de Ouled Chebel. Abdelwahab Zekagh, directeur de l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (Ogebc), en charge de la gestion du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger, a indiqué à l'APS que des équipes d'architectes menaient «une opération d'expertise qui devrait prendre fin dans quelques jours», afin de déterminer les dégâts du séisme. Il a indiqué que d'autres opérations de relogement des habitants de la Casbah «devraient suivre très prochainement», et que l'office a décidé de

poster des gardiens pour «éviter le squat des bâtisses évacuées». Des effondrements partiels ont été enregistrés à la Casbah d'Alger suite au séisme qui a secoué vendredi, tôt le matin, la capitale et sa périphérie sans faire de victimes dans la vieille médina. Un séisme, de magnitude 5,6 sur l'échelle ouverte de Richter, a eu lieu vendredi à 05h11 à Alger. Son épïcêtre a été localisé à 19 km au nord-est de Bologhine, une localité à l'ouest d'Alger.

poster des gardiens pour «éviter le squat des bâtisses évacuées». Des effondrements partiels ont été enregistrés à la Casbah d'Alger suite au séisme qui a secoué vendredi, tôt le matin, la capitale et sa périphérie sans faire de victimes dans la vieille médina. Un séisme, de magnitude 5,6 sur l'échelle ouverte de Richter, a eu lieu vendredi à 05h11 à Alger. Son épïcêtre a été localisé à 19 km au nord-est de Bologhine, une localité à l'ouest d'Alger.

Le premier salon du mobilier urbain

Le premier salon de la ville d'Alger destiné au mobilier et au confort urbain se tiendra, avant la fin de l'année, au palais des expositions (Pins maritimes), indiquent les services de la wilaya d'Alger. Ce premier salon du genre s'adresse à l'ensemble des opérateurs économiques activant dans le domaine de la fabrication et la vente d'équipements destinés à l'embellissement de la capitale, précisent les services de la wilaya d'Alger. Il s'agit d'une rencontre qui regroupera les décideurs locaux et partenaires économiques aux côtés de bu-

reaux d'études, techniciens, ingénieurs architectes, urbanistes, entreprises de réalisation et de fabrication de ce type d'équipements. L'objet de ce salon est d'apporter aux collectivités locales des solutions à leurs problématiques d'aménagement ou de mise aux normes adaptées à leurs besoins. Il constituera une plate-forme d'échange et d'affaires incontournables pour les décideurs locaux et les professionnels de l'équipement et de l'aménagement urbain, ajoute-t-on. Les services de la wilaya d'Alger sont à pied d'œuvre pour améliorer l'aménage-

ment urbain de la ville avec le lancement dimanche aussi de deux avis d'appel d'offres émis par l'Etablissement de développement des espaces verts d'Alger (EDEVAL) pour l'acquisition de végétaux et matériels destinés à cet effet. En effet, un premier avis d'appel d'offres a été lancé pour l'acquisition de 950 arbres adultes d'alignement de type ficus et 2.500 arbres d'espaces verts type platanes, érable et cyprès. Par ailleurs, il est envisagé l'achat de camions-citernes d'une capacité de 10.000 litres, camions à bennes et camions nacelles.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

09 chouel 1435				
El Fedjr 04h17	Dohr 12h54	Assar 16h42	Maghreb 19h54	Icha 21h23



Cinq foyers de fièvre aphteuse dans la wilaya

A. Mallem

Dans un rapport qu'il a présenté hier devant les élus réunis en session ordinaire de l'assemblée populaire de wilaya, M. Ghediri Yacine, directeur des services agricoles (DSA) de Constantine a tiré la sonnette d'alarme sur le danger que représente la fièvre aphteuse qui vient de toucher la région. « Cette situation représente un très grave danger non seulement pour notre wilaya mais pour tout le cheptel bovin, ovin et caprin au niveau national », a-t-il prévenu avant d'annoncer la localisation de cinq foyers d'infection par la fièvre aphteuse dans les communes d'El-Khroub, Ain Abid, Hama Bouziane et Constantine, et que des opérations « d'abattage sanitaire » sont en cours parallèlement à des opérations de vaccination entamées dans l'environnement des sites incriminés. « Depuis le début de l'année 2014, nous avons vacciné plus de 28000 têtes de bovins », a indiqué le DSA en ajoutant que ces derniers jours la wilaya a bénéficié de 1000 vaccins octroyés par le ministère. Dans la foulée des décisions prises par le wali de fermer les marchés de bétail et le transport de celui-ci vers des lieux autres que les abattoirs, le directeur de l'agriculture a signalé qu'une campagne de sensibilisation tous azimuts a été lancée auprès des éleveurs et des maquignons. « Malheureusement, beaucoup d'éleveurs font preuve de réticence, non convaincus de la réalité de l'épidémie », a révélé le DSA en expliquant que ses services rencontrent beaucoup de difficultés auprès d'eux. « Lorsque nous décou-

vrons un foyer d'infection nous prenons des mesures préventives. Mais quand nous revenons le lendemain nous constatons que l'éleveur a procédé à la délocalisation de son cheptel par crainte de l'abattage sanitaire. Cette mentalité des éleveurs persiste toujours malgré notre insistance à lui faire comprendre qu'en cas d'abattage sanitaire il sera indemnisé à hauteur de 80 % de la valeur bouchère de l'animal abattu, que sa viande lui revient de droit, qu'il peut bénéficier de l'assistance médicale gratuite de nos services... etc. Mais l'hystérie provoquée par la perspective de l'abattage pousse certains éleveurs à refuser de collaborer ». La cause de cette soudaine épidémie est maintenant connue, a poursuivi M. Ghediri, et elle découle de l'irresponsabilité manifeste de certains maquignons qui ont ramené de Tunisie des bêtes atteintes de la fièvre aphteuse. Et la maladie s'est aussitôt répandue dans presque toutes les wilayas de l'Est. « Et cette situation peut évoluer dangereusement, estime-t-il, car nous découvrons chaque jour de nouvelles exploitations suspectées d'être infectées. Elles ont été mises sous observation en attendant la confirmation du laboratoire vétérinaire central ». Il dira que les moyens humains mis pour lutter contre le fléau se traduisent par la mobilisation constante de 53 médecins vétérinaires du secteur public aux côtés de 110 autres appartenant au secteur privé. Il terminera son rapport en appelant les élus à apporter leur aide à la campagne de sensibilisation de proximité qui est menée actuellement dans le monde rural, particulièrement en direction des éleveurs et des maquignons.

Conflit exécutif-élus

Les mises au point du wali

A. M.

La seconde session ordinaire de l'APW de Constantine qui s'est tenue hier matin au nouveau siège de la wilaya à cité Daksi a été marquée par l'intervention d'ouverture faite par le wali, M. Hocine Ouadah, pour dissiper le malentendu existant entre l'exécutif et les élus de l'organe consultatif. Et de ce fait, cette intervention a éclipsé singulièrement les sujets inscrits à l'ordre du jour de cette session qui intervient après l'annulation de la précédente prévue pour le 4 juillet dernier. Rappelons que la session qui était prévue ce jour-là a été effectivement annulée à la suite, a-t-on affirmé du côté de l'APW, du refus de certains directeurs de l'exécutif de fournir au bureau de l'assemblée les rapports sectoriels servant de matériaux pour la confection des rapports qui devaient être présentés à ladite session. Ce « manque de collaboration » avait été dénoncé à l'époque par des membres de l'APW qui avaient affirmé que le courant ne passait plus avec les membres de l'exécutif et, partant, avec son premier responsable. C'est pourquoi le wali a évoqué les relations organiques entre son administration et les élus de l'assemblée de wilaya en les rattachant avec la situation générale que traverse le pays. « Notre situation au niveau de la sécurité publique est très fragile », a commencé par dire le wali estimant « qu'une simple étincelle peut suffire pour mener à la déflagration. Aussi, devons-nous absolument éviter que cela ne se produise ». Le chef de l'exécutif n'a pas caché qu'il y a des problèmes au niveau la wilaya. « Il y a certes des insuffisances, a-t-il reconnu, mais il y a aussi en parallèle des efforts non négligeables pour remédier à la situation. C'est pourquoi il est inadmissible de mettre à profit des situations sensibles sur

le plan social pour porter atteinte à la stabilité générale, cette stabilité qui est de notre responsabilité à tous ». Ici, le wali faisait incontestablement allusion aux mouvements de contestation menés par les citoyens de quelques quartiers qui ont bloqué pendant plusieurs jours des voies de circulation importantes à l'intérieur de la ville. L'allusion est claire sur l'implication d'élus dans le déclenchement de ces mouvements dont les organisateurs ont réclamé leur relogement d'urgence. « Moi, je ne me considère pas comme votre interface, ou votre adversaire, mais un membre de cette auguste assemblée. Je dis cela parce que j'ai constaté que certains d'entre vous semblent ne pas porter dans leur cœur l'administration, « cette administration », comme ils disent avec détachement et en faisant une différence entre des institutions constitutionnelles d'un même Etat », considère le wali qui a terminé en souhaitant que les élus puissent se défaire de cette mentalité, de l'idée que tout ce qui vient de l'administration est suspect, étranger, et qu'il faut combattre. Avant le wali, le président de l'assemblée populaire de wilaya, M. Yaiche, avait préparé le terrain en appelant, dans une brève allocution, ses collègues élus « à faire preuve de pondération, à s'armer de patience et de sagesse, à collaborer efficacement avec l'administration et d'éviter d'agir dans la précipitation ». Et c'est après cela que le bureau de session a pu commencer l'étude des dossiers inscrits à l'ordre du jour, à savoir l'étude du budget supplémentaire 2014 de la wilaya, l'étude du projet du plan directeur d'aménagement urbain (Pdau) de la commune de Messaoud Boudjériou, écouter le rapport sur la situation de la pouponnière de la Maison de l'enfance assistée gérée par le secteur de l'action sociale et examiner des questions diverses.

Agressions à l'arme blanche à Didouche Mourad

La Protection civile est intervenue avant-hier à deux reprises, au niveau de la daïra de Didouche Mourad, pour le transport de deux victimes d'agressions par arme blanche. Selon la cellule de communication de ce corps, la première victime est une vieille femme portant les initiales de B. M. âgée de 57 ans, qui a été recueillie depuis le siège de la sûreté de daïra vers 10h55. La vieille femme souffrait de profondes blessures aux bras et au cou. Dans la même daïra de Didouche Mourad et vers 19h50, l'équipe de secours des sapeurs-pompiers a transporté, toujours selon la même source, un homme âgé de 47 ans victime également d'une agression par arme blanche, qui s'est présenté dans un état lamentable au siège de la Protection civile de la daïra en question et qui a été atteint de profondes blessures au bras gauche. Les deux victimes ont bénéficié des premiers secours avant d'être évacuées à l'hôpital de Didouche Mourad pour des soins complémentaires.

En attendant la caravane de l'emploi

Selon le directeur de l'emploi de la wilaya de Constantine, Khellil Zine, une réunion a eu lieu dans l'après-midi de la journée d'avant-hier au siège de la direction, regroupant l'agence et la direction de l'emploi, les dispositifs d'aide publique, à l'instar de l'Ansej, la Cnac, la Cnas, Casnos, l'inspection du travail, le FNPOS, etc. Toutes ces structures ont mis la main à la pâte pour préparer le programme de la caravane de l'emploi, qui sillonne toutes les régions du pays et qui visitera la wilaya de Constantine les 6 et 7 septembre prochain, en faisant des haltes à Ali Mendjeli, Ain S'mara et le centre-ville de Constantine. Et de souligner que l'objectif de la réunion est d'ajouter une touche purement constantinoise à ladite caravane. Il a été, en outre, annoncé que durant le 1^{er} semestre 2014, il a été enregistré une hausse de 11% dans les placements de chômeurs à la recherche d'un emploi et ce, par rapport à la même période de l'année 2013.

A.E.A.

Sit-in des souscripteurs du lotissement d'El-Ménia

A. El Abci

Les souscripteurs au lotissement El-Ménia sont revenus pour la énième fois à la charge hier en tenant un sit-in devant le cabinet du wali pour protester contre l'agence foncière de la wilaya qui, selon eux, tarde à établir les actes notariés au profit des bénéficiaires des lots de terrain. Selon le président de l'association des souscripteurs au lotissement d'El-Ménia, Med Chérif Meslem, cette situation est à l'origine d'un blocage de tout le processus de règlement du problème de ce lotissement qui date maintenant de 27 ans. « En désespoir de cause, poursuivra-t-il, nous avons même saisi officiellement et par correspondance écrite, le 1^{er} ministre Sellal et le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, sollicitant leur intervention pour débloquent les choses et nous libérer par la même occasion. Car nous ne comprenons pas cette « hogra », dont nous sommes victimes et ce mépris affiché à l'endroit de notre dossier et de nos droits, puisque nous nous sommes acquittés de toutes nos obligations notamment de paiement et nous

avons accepté une revalorisation de trois fois le prix du m2 qui est passé de 350 DA à 1000 DA. Mais malgré cela et en dépit de toute nos démarches et rassemblements de protestation, notre dossier n'a pas bougé ne serait-ce que d'un iota », se désolera-t-il. « A chaque fois que nous rencontrons le directeur de l'agence, il nous parle des attestations de bénéficiaires avec désignation de lots de terrain, de leur superficie... etc., alors que ce n'est pas là l'important. Ce que nous voulons c'est plutôt la délivrance des actes notariés en faveur des bénéficiaires des terrains, mais comme leur établissement relève de l'agence foncière et que cette dernière a rechigné jusqu'à maintenant à le faire, nous avons tenu ce sit-in pour en exiger l'accélération de la procédure. Nous avons demandé à voir le wali mais, en son absence, c'est son chef de cabinet qui nous a reçus. Nous lui avons donc remis une copie de nos revendications, à savoir l'activation de la procédure d'enregistrement et de publication du lotissement d'El-Ménia, le lancement des travaux de VRD notamment », tiendra à souligner notre interlocuteur.

Cité des frères Ferrad Un terrain à l'abandon

A. E. A.

Le programme de réalisation de terrains Mateco, initié par les autorités locales et censé permettre l'encadrement des jeunes des quartiers, connaît en maints endroits dans la wilaya, des déboires regrettables. Ainsi en est-il de celui situé à la cité des frères Ferrad 250 logements Bortolazzo, qui est, selon le président de l'association de la cité, A. Benlarbi, dans une situation « de non finition et de non réception » et donc dans un état « d'abandon » déplorable, constituant plus une source de problèmes et de nuisances pour les riverains qu'une structure de détente et d'encadrement des jeunes. Ce sont là les propos utilisés dans une lettre datée d'hier et envoyée par l'association et signée par son président au wali de Constantine, dont une copie nous a été remise, et dans laquelle il est indiqué que le terrain est actuellement envahi par des jeunes et moins jeunes en mal d'espaces dédiés à la pratique du sport. Il s'agit particulièrement des jeunes habitants des six cités les plus proches du plateau de Ain El Bey, à savoir les logements Sonatiba, Belhadj, Bab Eljadid 1 et 2 etc., qui sont dépourvues de

ce genre de structures. D'où, une concentration importante d'équipes en vue d'une évolution salutaire sur ce terrain tombé à pic pour tous ces jeunes plein d'ardeur. Les riverains sont dérangés à des heures indues de la nuit par des cris et autres vociférations. L'association de la cité, est-il encore souligné dans la lettre, est intervenue pour faire prévaloir le minimum de règles et de bonne conduite entre les jeunes des différentes cités pour préserver le terrain de plus de dégradation. Car même si la pose du tartan n'est pas terminée, le terrain est malheureusement occupé 24 h/ 24 par des nuées d'adolescents, ce qui n'aura pour effet que plus de dégradation. Devant des problèmes de paiement des travaux effectués, l'entrepreneur a plié bagage et quitté les lieux, l'association a saisi à plusieurs reprises le directeur de la jeunesse et des sports, mais en vain. Dans ces conditions, l'association se permet de solliciter officiellement du wali une aide pour « obtenir la gestion légale » du terrain délaissé. Terrain qui mérite d'être préservé d'autres dégradations en commençant par mettre un terme au laisser-aller et à l'anarchie qui en sont les signes actuellement.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 chouel 1435				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h05	12h40	16h28	19h40	21h08



TLEMCEM

Près de 3.000 litres de carburant de contrebande saisis

K. Assia

Près de 3.000 litres de carburant de contrebande ont été saisis, cette semaine, par les différentes brigades des douanes relevant de services de la direction régionale des douanes de Tlemcen. C'est au cours de contrôles renforcés au niveau du tracé frontalier précisément à hauteur de Bayada, Mersat Ben M'hidi, Zriga, autoroute Est-Ouest et la localité de Batime à Maghnia que les douaniers ont réussi à mettre en échec ces tentatives de contrebande du carburant vers le Maroc.

Les enquêtes diligentées par les services des douanes ont révélé que les contrebandiers avaient utilisé des baudets pour acheminer le

carburant, un moyen efficace pour échapper aux repréailles des services de la gendarmerie et des douanes. Ils ont également saisi deux véhicules de type Volvo et Mercedes. Ces derniers disposent de grands réservoirs ce qui facilite le stockage de quantités importantes d'essence et de mazout. Ainsi et conformément à l'ordonnance 05-06 portant sur la lutte contre la contrebande, le carburant ainsi que les deux véhicules ont été saisis. Les douaniers ont dressé dans le cadre de cette affaire des pénalités dépassant les 4 millions de dinars.

Notons par ailleurs qu'un projet d'amendement de l'ordonnance 05/06 relative à la lutte contre ce phénomène transfrontalier est en

voie d'élaboration. Cet amendement portera surtout sur une aggravation des peines prononcées contre les contrebandiers spécialisés dans le carburant, ajouté aux amendes infligées qui font 100 fois la valeur des produits prohibés saisis. Outre l'intensification des moyens de lutte, les services intervenant dans cette lutte notamment les gendarmes, les douaniers ont proposé en mai dernier, lors d'un séminaire sur la contrebande, le maintien du plafonnement des approvisionnements en carburant dans les régions frontalières et la modernisation des moyens de surveillance, l'intensification des actions de sensibilisation et d'information sur les dangers de ce phénomène.

L'histoire et les secrets du patrimoine culturel dévoilés

Khaled Boumédiène

Tlemcen possède un patrimoine culturel riche et multiple représentant le brassage des différentes civilisations qui se sont succédé depuis les temps préhistoriques à nos jours. M. Chenoufi Brahim, conservateur en chef du patrimoine culturel et responsable des sites et musées, nous dévoile l'histoire et les secrets de ces biens bien intarissables, capables de contribuer au développement social, matériel et culturel: « Durant la colonisation, l'administration française a abattu des maisons, des mausolées, des petites mosquées et des constructions de toutes sortes. Même la Kismaria, par exemple, n'a pas été épargnée. Cette destruction massive a touché beaucoup plus la partie ouest de la ville de Tlemcen, parce que l'extension opérée par l'administration coloniale de l'époque s'est faite beaucoup plus sur la partie ouest de la ville, à partir du centre-ville. On peut dire que le premier noyau de la matérialisation de cette ville, c'était la démolition systématique de la Médersa « Tachfinia », pour exploiter plus d'espace au centre-ville, donc il fallait pour cette administration de dégager tout cela. Et à partir de cet espace qui reprend, un petit peu, le schéma de la ville romaine, donc les Français ont calqué si on veut le schéma urbain de la ville romaine, c'est-à-dire ils vont reproduire le forum, l'espace public ou la place publique, à partir duquel, donc, s'ouvrent les voies en parallèle (en damier). Donc les deux voies principales perpendiculaires et toutes les voies qui suivent en parallèle. Mais, cette ouverture de voies n'est pas faite vers l'est, mais beaucoup plus vers l'ouest, et là il y a eu l'extension aussi, au-delà de cette ville, entre le quartier d'El Matmare (Ouled Mimam, etc) vers le grand bassin et au-delà même, et puis au-delà des remparts. Ça s'est fait à partir de 1846-47.

De même pour El-Méchouar, les aménagements qui ont été faits, c'est à partir de cette date, une fois qu'ils ont pu maîtriser la ville, et réussi à vaincre l'Emir Abdelkader, donc ils avaient systématiquement rasé les palais des Zianides d'El-Méchouar, comme en témoigne l'Abbé Vergès dans ses écrits. Donc, il y a deux sortes d'intervenants des Français sur cette grande entreprise de matérialisation de la ville. Il y a d'un côté le génie militaire, qui s'occupait beaucoup plus de l'avenir de l'armée, des ouvrages pu-

blics, tels les ponts, chaussées, ouverture de voies, aménagements, créations des casernements, parce qu'ils avaient un problème de casernements de leur soldatesque, car leurs soldats n'avaient pas d'abri. C'est pourquoi les spécialistes se posent la question lancinante : comment et pourquoi les maisons traditionnelles tlemceniennes ont perdu leur aspect initial ? Eh bien, tout simplement parce que les Français avant la création de ces casernements que nous connaissons tous par la suite, telles que la caserne « Gourmala », la caserne « Acimi Miloud » et autres, occupaient de grosses maisons ottomanes, turques et des hommes riches. Que s'est-il produit ? Alors, pendant l'hiver rigoureux, les soldats dépouillaient tout le bois de ces maisons pour se chauffer et dégradait ainsi ce patrimoine tlemcénien. Et voilà comment de nombreuses bâtisses ont été refaites, en profilés métallique IPN. A partir de 1920, le système de poutre de voutain en IPN est apparu dans la ville de Tlemcen. Donc, substitution des rondes de bois par l'IPN et le métal ».

S'agissant du second côté, à savoir le service des antiquités, où ce qu'on appelle les beaux arts par la suite, M. Chenoufi Brahim, ce féru d'art et d'histoire, qui est doté de talent de conteur, souligne : « Après l'indépendance, pour ces antiquités, il y avait quelques architectes, ou des archéologues, qui n'avaient pas certes des formations spécifiques archéologiques à cette époque-là, mais c'étaient des gens de culture générale, ou bien des architectes, comme l'historien Blanchet Adrien (1866-1957), qui a beaucoup travaillé dans l'archéologie, ou William et Georges Marçais. William Marçais, qui était professeur à la Médersa, a été le premier responsable du musée de Tlemcen. Il est, en outre, l'auteur (avec son frère Georges), en 1903, de l'important ouvrage consacré aux monuments arabes de Tlemcen. Ce document constitue un pas considérable dans le développement des études sur l'art arabe et est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les professeurs de l'école supérieure des lettres d'Alger. C'est William qui avait dressé le premier inventaire du musée de Tlemcen. Donc, le génie militaire et les civils de l'ordre, tous les deux récupéraient les objets et pièces archéologiques, des éléments de constructions, etc. Ils ont eu sous leur main des petites collections mais qui non seulement n'étaient pas bien exposées ou pré-

servées, mais elles étaient accumulées dans des salles humides et obscures ». De fait, une large partie des collections artistiques et archéologiques de la ville de Tlemcen a subi des détériorations et même des déperditions.

« Durant cette période, le magasin des antiquités (romaines, arabes et berbères) n'ayant toujours pas été retrouvé. Pour les Français, ces monuments historiques classés étaient considérés surtout un patrimoine national. Ce n'est qu'à partir de 1901 que l'administration coloniale a pensé à la création d'un musée dans la mosquée de Sidi Belahcène (Mosquée Abou El-Hassan Et-Tenessi). Les Français avaient transformé ce lieu en une écurie pour les chevaux et pour stocker des aliments de bétail dans des hangars.

En 1879, un incendie a ruiné une grande partie de cette vieille mosquée. Les fenêtres de cette mosquée ont été modifiées et la maison de l'imam détruite. Une collection importante de cailloux, fragments de marbres décorés, débris de mosaïques, et des objets de métal, réunis par l'Abbé Brevet (curé de Tlemcen de l'époque), a été offerte à ce musée. Même la mosquée d'El-Méchouar avait été utilisée par les Français pour stocker des fourrages pour leurs chevaux », poursuit ce professionnel. Ainsi, durant toute la période coloniale, le musée de Tlemcen avait traversé une ère de désordre et de dissolution complète. Après l'indépendance, le premier musée de Tlemcen voit le jour en 1994.

Selon M. Chenoufi Brahim, toutes les collections exposées à Sidi Belahcène ont été transférées vers ce musée, qui englobait également des musées de Sidi Bel-Abbès et Aïn Témouchent. En 2007, un office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGBEC) a été mis en place. D'autres musées ont vu également le jour, tels que le musée d'art et d'histoire, le musée d'archéologie islamique, le musée de calligraphie, le centre d'interprétation du costume traditionnel et l'annexe du centre de conservation des manuscrits d'Adrar.

A noter qu'un nouveau musée d'archéologie islamique est en cours de construction. Selon M. Chenoufi Brahim, son taux d'avancement des travaux avoisine les 75%. Ce musée d'envergure nationale abritera essentiellement des collections islamiques, des pièces d'antiquité, de préhistoire, le contemporain et des collections géologiques et paléontologiques.

SIDI BEL-ABBÈS

De la cocaïne dans une voiture

K. Assia

Les éléments de la brigade des douanes d'Ibn Badis dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès relevant de la direction régionale des douanes de Tlemcen ont arrêté, avant-hier, deux individus en possession de plus de 6 grammes de cocaïne et une somme de 35.500 DA. Les mis en cause qui étaient à bord d'un véhicule de marque Renault Symbol ont été appré-

hendés au cours d'un contrôle opéré à hauteur du carrefour Sidi Ali Boussidi. Les douaniers ont procédé à la saisie de la drogue, l'argent ainsi que le véhicule et ce en application du code des douanes.

Des pénalités de l'ordre de plus de 130 millions de centimes ont été dressées à l'encontre des contrevenants. Ceux-ci ont été présentés aux services de sécurité pour le complément de l'enquête.

OULED SIDI MIHOUB

Les riverains bloquent la route

E. Yacine

Des habitants de la commune d'Ouled Sidi Mihoub en colère se sont regroupés au niveau des CW 7 et CW 29 reliant la partie Est de la wilaya vers la route nationale 90 A, qu'ils ont fermés à la circulation dans la journée de ce dimanche. En dépit des pourparlers engagés avec les autorités locales, à leur tête le maire, les citoyens dudit village campent sur leurs positions jusqu'à la satisfaction de leur revendication essentielle, à savoir la réhabili-

tation de la route menant vers leurs douars qui est dans un état de délabrement avancé. « C'est pour cette raison que nous sommes revenus à la charge, car nous n'en pouvons plus, cette situation est devenue insoutenable, notamment en hiver, elle devient boueuse et poussiéreuse en été », nous dira un citoyen du village. Pourtant, selon une source très au fait du sujet, un compromis a été vite trouvé entre les élus locaux de ladite commune et le chef de daïra de Djdiouia et les représentants des protestataires.

BÉNI-HAOUA

Des villageois se rassemblent devant la mairie

Bencherki Otsmane

Le centre urbain de Bréra, commune située dans la daïra de Béni-Haoua, était ce dimanche en effervescence.

Plus d'une centaine de citoyens issus de la localité d'Ikadayene située à quelques encablures de Bréra ont fermé le siège de l'APC et bloqué les tronçons de route reliant leur douar aux localités voisines, en signe de protestation sur les conditions de vie difficiles auxquelles ils font face depuis plus d'une décennie. Parmi les revendications des protestataires figurent en premier lieu l'alimentation en eau potable de la po-

pulation, inexistante à ce jour, puis l'état des chemins qui relient leur douar au chef-lieu de commune et enfin l'ouverture du seul centre de santé fermé depuis belle lurette. Les contestataires n'hésitent pas à incriminer les élus locaux « de ne rien faire pour améliorer leur cadre de vie, notamment en les approvisionnant d'eau potable par des camions-citernes particulièrement en cette période d'été et de rouvrir le centre de santé ».

A noter enfin qu'une pétition signée par les habitants de ce bourg a été envoyée au wali pour l'exhorter à prendre en considération leurs doléances.

TÉNÈS

Deux autres noyades

Bencherki Otsmane

Apparemment l'été s'annonce « chaud » en raison du nombre élevé de noyades enregistré en l'espace de quatre jours. Ainsi après les deux personnes portées disparues en mer et dont l'un a été repêché mort par la protection civile, tandis que l'autre demeure toujours introuvable, ce sont encore deux estivants originaires de la ville d'Abou El-Hassan qui ont péri par noyade, ce dimanche. Il s'agit de deux membres d'une même famille âgés respective-

ment de 25 et 12 ans. Selon la protection civile, deux personnes se baignaient dans une zone interdite à la baignade située entre la plage de Taghzoult et celle d'El-Gettar, lorsque le plus jeune commençait à montrer des signes de noyade, contraignant son compagnon à se lancer dans la mer pour le secourir. Mais en vain, le courant et la mer agitée au cours de cette journée les ont engloutis tous les deux. D'ailleurs la protection civile a mis plusieurs heures pour retrouver et enfin repêcher les corps des noyades.

BÉNI-SAF

Chute mortelle d'un maçon

Mohamed Bensafi

Un homme de 48 ans, maçon de son état, a fait, dimanche après-midi, une chute mortelle à partir du 4^{ème} étage d'un bâtiment en chantier à Béni-Khaled, périphérique sud de Béni-Saf. La victime, qui exécutait des travaux de ferrailage sur ce niveau de cette construction, aurait vraisemblablement perdu son

équilibre avant de chuter dans le vide. La victime, originaire de Aïn-Tolba et père de 03 enfants, a succombé à ses blessures sur les lieux du drame, a encore indiqué notre source. En attendant son enlèvement par la famille, son corps a été, un peu plus tard, déposé à la morgue de l'hôpital par les éléments de la Protection civile de Béni-Saf.

Une enquête a été ouverte.

La grève continue Les travailleurs du tramway campent sur leurs positions

Houari Barti

C'est quasiment le statu quo dans le conflit social opposant les travailleurs de la Setram-Oran, à leur administration. La grève ouverte, déclenchée vendredi dernier, se poursuivait toujours, hier avec, toutefois, un service minimum assuré par quatre rames. Les réunions entre représentants des travailleurs et de l'ad-

ministration s'enchaînent pour tenter de trouver une issue heureuse pour tout le monde, mais jusqu'à lors les solutions peinent encore à se concrétiser, faute de consensus.

La tension générée par ce conflit social est montée d'un cran, avant-hier, après que les agents administratifs de la SETRAM-Oran, jusque-là restés à l'écart de la grève, aient décidé de rejoindre le mouvement de dé-

brayage portant, ainsi, le taux d'adhésion à près de 90 % de l'ensemble du personnel, selon l'administration. Un sérieux coup porté à la direction de la SETRAM qui peine, depuis deux jours, à assurer le service minimum. La Setram a dû, par ailleurs, faire à un sous-traitant pour assurer le transport de ses passagers par bus de la Place Moulay à Es Senia, à cause de travaux dans la voirie sur ce tronçon.

Les rues du centre-ville se dégradent

J. Boukraâ

Les automobilistes ont constaté, ces derniers jours, qu'une bonne partie des rues et ruelles du centre-ville d'Oran, secteur urbain «Emir Abdelkader», sont sinueuses, très abîmées et non appropriées pour une circulation automobile, sans cesse croissante. Des crevasses et des nids de poules ont été constatés sur les ruelles d'Igli, la Vieille mosquée, la Bastille, Miramar, entre autres. Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de peur d'endommager leurs véhicules, sont obligés de faire, tout le temps, des manœuvres, parfois dangereuses, et de bien «négocier» les nids de poule afin d'éviter d'éventuels accidents. A Oran, pas un seul quartier ou cité n'échappe, désormais, à la dégradation continuelle

de parcelles entières de l'asphalte qui se trouve dans un piteux état. Aujourd'hui, il est difficile de citer l'ensemble des axes routiers touchés par la dégradation, lorsqu'on sait que presque aucun tronçon de la ville n'est épargné. Les autorités locales sont conscientes de l'état de dégradation avancé du réseau routier de la ville d'Oran. Des opérations de revêtement sont, à chaque occasion et sans occasion, programmées. Malheureusement, ces opérations, successives, de réfection de la voirie, à coups de milliards, n'arrivent pas à donner les résultats tant espérés et les Oranais se plaignent, toujours, de l'état dégradé de la chaussée.

Il y a quelques mois, la wilaya d'Oran a débloqué un montant de 60 milliards de centimes qui a été consacré à rénovation d'une bonne

partie de chemins de wilaya et de chemins communaux. Il a été ainsi consacré 10 milliards de centimes pour les chemins communaux d'Oran, 10 milliards pour Sidi Chami et le même montant pour Chteibo. Concernant les chemins de wilaya, 22 milliards de centimes y ont été consacrés. Les cahiers des charges relatifs à ces opérations ont été élaborés. Les entreprises qui vont prendre en charge les travaux seront choisies incessamment. Rappelons que le réseau routier dense de la wilaya d'Oran est d'une longueur de 1.052,3 km répartis entre 186,5 pour les routes nationales, 592 pour les chemins de wilaya et 274 pour les chemins communaux. 45 % sont jugés en bon état, 40,5 % sont dans un état moyen alors que 14,5 % sont constitués de routes dégradées.

Le festival du film arabe du 20 au 27 septembre

J. Boukraâ

La ville d'Oran s'appête à accueillir la 8^{ème} édition du Festival d'Oran du film arabe (FOFA), sous l'égide du ministère de la Culture. Cette manifestation se tiendra du 20 au 27 septembre prochains. Unique événement de cette ampleur, exclusivement, consacré aux productions cinématographiques arabes, le festival verra, cette année, la participation de plusieurs pays. Placé sous le patronage du ministère de la Culture, le festival est supervisé, cette année, par Mme Rabia Moussaoui, commissaire du festival.

La préparation de cette manifestation a déjà été entamée par la réception des copies des longs et courts métrages et documentaires qui seront re-

tenus en compétition par les membres du jury du FOFA. Le dernier délai pour la transmission des films a été arrêté au 31 juillet. Au total, une trentaine d'œuvres, réparties en 3 catégories: long métrage, court métrage et film documentaire, seront retenus. Neuf prix, symbolisés par les désormais célèbres «Wahr Edhahabi» (Lions d'or) récompenseront les meilleurs. Par ailleurs, le programme de cette édition du Fofa comprendra, également, une série de conférences et de rencontres avec les artisans du 7^{ème} Art arabe. Événement, désormais, ancré dans le paysage culturel oranais, le festival a pour objectif de promouvoir et d'encourager l'expression cinématographique, de langue arabe et d'offrir au public algérien l'oc-

casional de découvrir une sélection des films arabes, les plus récents, en redynamisant les cinémas et espaces dédiés au 7^{ème} Art, depuis trop longtemps oubliés des Algériens. Pour rappel, lors de la précédente édition le film égyptien «Haraj wa maraj» de Nadine Khan et le film syrien «Mariam» de Bassil Al Khatib se sont partagés le Grand prix du festival d'Oran du film arabe (FOFA).

Le Tunisien Fethi Hamdaoui a reçu le prix du meilleur acteur pour son rôle dans «Thursday Afternoon». L'édition 2013 avait été placée, sous le thème de : «la nouvelle vague du cinéma arabe». Quatorze longs métrages, dix-huit courts métrages et six documentaires étaient en compétition, lors de cet événement.

Démolition de constructions illicites à El Hamoul

K. Assia

Quatre constructions illicites, construites sur un terrain nu, à El Hamoul, ont été démolies, hier, en présence des représentants de la daïra d'Es-Sénia, du président de l'APC d'El Kerma, par intérim, et des éléments de la Gendarmerie. Ces habitations ont été construites, récemment, a indiqué, hier, M. Krim président de l'APC d'El Kerma, par intérim. Ainsi et pour éviter la prolifération d'un tel phénomène, vu que certains ont commencé à creuser et à délimiter des parcelles, en vue d'ériger d'autres habitations, sur ce terrain, des mesures fermes ont été prises par les services de la wilaya et ce, conformément aux directives du wali d'Oran, a noté notre interlocuteur. Les squatters ont été avisés pour évacuer les lieux, il y a quelques jours.

Cette opération, initiée dans le cadre de l'éradication des constructions illicites, vise à assainir la situation, dans ces zones extramuros où le phénomène des bidonvilles a atteint des proportions alarmantes. Le wali d'Oran a insisté, lors des différents briefings, avec les chefs de daïras et les maires de la wilaya, sur la nécessité d'intensifier la lutte contre les constructions illicites et procéder

à la démolition des habitations des familles qui ont bénéficié de logements.

D'autres instructions ont été données aux responsables et services concernés pour entamer les opérations de démolition des immeubles désaffectés, dans les quartiers ayant connu des opérations de logement, et ce, pour éviter qu'ils soient squattés, à nouveau, par d'autres familles, en quête de logement. Cette opération de démolition a été précédée de plusieurs actions du genre dont celles ciblant, il y a quelques mois, 350 constructions illicites et 150 fondations érigées, illégalement, à la ferme 'Haï Mohamed Khémisti' dans le quartier Bouâama et à la ferme 'Emir Abdelkader' à Sidi Chahmi. A Gdyl, 35 habitations illicites dont 19 situées à la ferme 'Bendaoud' le long de la RN11, reliant Oran à Arzew, à hauteur de Gdyl, ont été, également, démolies. Au total, plus de 150 immeubles et habitations dont les familles ont déjà bénéficié de logements ont fait l'objet de démolition, principalement dans le quartier de Derb et Sidi El Houari, pour éviter qu'ils soient squattés de nouveau. La wilaya a procédé à ces démolitions au fur et à mesure du relèvement de leurs occupants.

L'ANSEJ simplifie les procédures

K. A.

L'Agence nationale de soutien à l'Emploi des jeunes (ANSEJ) d'Oran vient de simplifier les procédures administratives, avec la mise à la disposition des jeunes, porteurs de projets, de nouveaux formulaires. Ces formulaires englobent toutes les données liées à l'identité, l'adresse, la nature du projet, le montant souhaité et autres informations jugées nécessaires pour s'inscrire et bénéficier d'un crédit. Une fois le formulaire étudié par le personnel de l'agence, l'intéressé est convoqué, directement, par la commission. Il devra déposer un dossier comprenant les documents nécessaires à son projet. Les employés devront, ainsi, vérifier si les informations mentionnées dans le dossier correspondent à celles du formulaire.

Le but de ce document est de simplifier les procédures et, surtout, éviter trop de paperasse aux demandeurs de crédits. Les délais de traitement des dossiers seront, ainsi, réduits et respectés. Le postulant est appelé à préciser toutes les indications sur le formulaire qui sera, automatiquement, remis aux équipes de l'ANSEJ. Par ailleurs, de nouvelles orientations sont données par l'Agence nationale de soutien à l'Emploi des jeunes de la wilaya d'Oran, pour l'accompagnement des porteurs de projets dans le secteur de l'Environnement et de la préservation des espaces verts. De nouveaux

créneaux sont à exploiter pour le recyclage des déchets et surtout l'entretien de l'environnement.

L'Etat, par le biais de ces dispositifs d'aides aux jeunes, veut impliquer les porteurs de projets à investir dans ces créneaux d'avenir. Le seul de cet investissement est fixé à 100 millions de DA, pour tout projet relatif au recyclage, à l'entretien de l'environnement et, surtout, à la création de «collines vertes». Ces mesures d'encouragement s'inscrivent dans le sillage des nouvelles dispositions introduites, à l'ANSEJ, pour l'évaluation des jeunes postulants dans les établissements de formation.

Depuis leur création, les dispositifs d'aide à la création de micro-entreprises (ANSEJ et CNAC) ont permis à des milliers de jeunes de lancer leur propre activité. Néanmoins, de nombreux autres n'ont pas pu répondre aux conditions fixées par la loi pour accéder aux dits dispositifs. Ces entraves ont été levées après l'adoption, par le Conseil des ministres, qui a instauré une série de mesures, au profit des jeunes, pour accéder à l'aide de l'Etat.

Au niveau local et avec le projet de réalisation d'une nouvelle ville, à Oued Tlilat, des directives ont été données, dans ce cadre, par le wali d'Oran, pour l'encouragement des entreprises performantes et le soutien des jeunes à investir, dans des créneaux qui vont dans le sillage de cette vision métropolitaine.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Adjroudi Ahmed, 73 ans, rue Med V
Boumahdi H'lima, 66 ans, El-Hamri
Benhamla Kheira, 89 ans, El-Amria
Bahloul Hourra, 75 ans, Cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

09 chouel 1435				
El Fedjr 04h36	Dohr 13h08	Assar 16h55	Maghreb 20h07	Icha 21h35



Tranche de Vie

Par El-Guellil

La pisserie



savoir l'adapter au smig. C'est la mère du commerce. Le client. De toutes les couleurs, couche à couche sociale. De toutes les formes.

Il est souvent impatient qu'on le serve, el mechtari. Servir el mechtari celui qui paye cache. Courber le dos, il faut pouvoir le faire quand il y a des retards dans les salaires ou quand un sal air traverse l'entreprise. Leur servir leur farine quand le blé leur vient à manquer. Quand la bourse internationale influe sur leur bourse et qu'ils ne savent pas le dire. Quel gosse pourrait se vanter de ne pas avoir rendu visite à moul el pisrie, une fois, au moins, dans la journée. Koul youm et sa baraka. Alors parler de budget... Fel bled, il y a encore, dans les quartiers de nos villes qui ne sont pas connus par les élus, qui ne sont pas connus eux-mêmes, des clients d'el-pisrie, des hanouts qui fonctionnent au carnet, au crédit sans intérêt. Qui ferait rougir toutes les Sociétés Générales imposées ou autorisées. Ces tirelires qui attendent, de pied ferme, le crédit à la consommation.

On ne sait pas d'où nous vient ce nom, à pas confondre El psrie avec épicerie. C'est incroyable dans des petits espaces, ce qu'on peut ranger comme marchandises... L'art d'empiler. Amasser les articles. Settef settef. Entasser les besoins des clients sur de pauvres étagères. Surchargées. Tabga foug tabga. Prêtes à exploser. Boutika mtariga. Des étagères malmenées, toute la journée, les articles font la fête, d'autres la tête. On les palpe. On les empoigne et on leur fait croire qu'ils sont choisis.

Les marchandises. Quand au dernier moment, juste avant de sortir du mahal, on les repose aussi vite. Essouma, souma. Et puis, être épicier ce n'est pas un métier facile. Fel picerie, il faut vraiment être intelligent. A la portée des gens. L'intelligence sociale. La connaissance du terrain, aussi, est importante. Il faut savoir parler de zît, sans trop de lubrifiant. El baratin. La patience. Le smid, il faut

Aïn El Turck Les aoûtiers, à l'assaut des plages

Rachid Boutlélis

Graduellement, au fil des jours, un sensible engouement d'aoûtiers a commencé à se manifester dans la daïra côtière d'Aïn El Turck, depuis la fin de la semaine dernière. La grande majorité des familles, en quête d'un bref séjour sur cette côte, a, Ramadan oblige, été dans l'obligation de choisir cette période de l'année. Les estivants ne se bousculent, cependant, pas aux portes des établissements hôteliers et autres résidences et appartements meublés et ce, en raison, probablement, des tarifs exorbitants, à l'extrême, qui ont, notons-le, atteint allègrement, chez certains, les 35 millions de centimes pour une location d'un mois et à 1 million de centimes pour la nuitée. Selon les témoignages concordants de nombreux clients, les prestations et les commodités ne s'alignent, forcément, pas avec ces tarifs, qui donnent le tournis. « Il est temps que les inspecteurs du Tourisme se penchent sur ce malheureux état de fait, en procédant à des contrôles rigoureux, dans ce secteur névralgique où l'anarchie et les transgressions, aux normes élémentaires, prévalent en maîtres », a déploré un Constantinois dépité, venu en famille, à Aïn El

Turck pour un séjour aoûtier. « Si ce n'était pas pour les enfants, je serais parti ailleurs, pour les vacances » a renchéri notre interlocuteur.

Qualifiées, par les hôteliers installés dans cette daïra, de concurrence déloyale, activant dans le circuit informel et de bénédiction par les familles venues de différentes contrées du pays et au revenu, plus au moins, modeste, les habitations ainsi que les appartements semi-meublés proposés par les particuliers, sont, par contre, très sollicités, en ce début du mois d'août. Les prix pratiqués sont, en effet, beaucoup moins chers et gravitent entre 25.000 et 40.000 dinars, en fonction des zones où sont situées ces locations. Toujours est-il que ce sont les lieux-dits 'La Grande', 'L'Etoile', 'Bomo' la localité de Bousfer-Plage et le site des Andalouses, qui enregistrent la plus grande affluente d'aoûtiers, depuis le week-end dernier. Un certain nombre de familles, demeurant dans la ville d'Oran et ses localités limitrophes, n'ayant pas loué pour diverses raisons, notamment, financières, viennent s'installer presque quotidiennement, pour la journée, sur l'une de ces plages. « Je préfère venir tous les deux ou trois jours et déboursier entre 600 et 800 DA pour

les solariums, que de m'acquitter d'une location de 30.000 DA, au moins. En plus, car il ne faut pas tenter de cacher le soleil avec le tamis, s'acquitter aussi et obligatoirement des droits d'accès à la plage », a commenté un responsable de famille, domicilié dans le quartier Plateau St Michel, avant d'ajouter « sur pratiquement toute la côte, les exploitants des solariums, des individus avec lesquels il n'est pas conseillé de se froter, vous interdisent d'utiliser votre propre équipement de plage ». Des déclarations presque similaires ont été formulées, à ce sujet, par d'autres interlocuteurs. Il importe de signaler, dans un autre registre, le déploiement des forces de police et de la Gendarmerie nationale sur les plages de cette daïra et ce, depuis l'ouverture de la saison estivale, pour assurer la sécurité des estivants. Des postes de Police et de la Gendarmerie, de même que ceux de la Protection civile, ont été, pour ce besoin, ouverts, afin de veiller en permanence et être prêts à toute éventuelle intervention. Notons encore que selon les statistiques de la Protection civile près de 7 millions d'estivants ont été enregistrés au cours de la période d'avant le mois de Ramadhan, qui a connu, plutôt, une certaine affluente nocturne.

Corniche Exposition-vente de produits de l'artisanat sur les plages

J. Boukraâ

Une exposition-vente sera organisée, durant toute la saison estivale, à la commune d'Aïn Turck, dans le but de promouvoir les produits artisanaux. Un nombre important d'artisans et professionnels des métiers traditionnels exposeront, à la vente, leurs produits. Les artisans disposeront de deux semaines pour exposer leurs produits, avant de passer le relais à d'autres artisans. Ces derniers disposeront de tentes pour présenter leurs produits et accueillir les visiteurs parmi les estivants et les touristes. Cette initiative a pour but de promouvoir l'artisanat national et faire redécouvrir la richesse et la diversité du terroir, ont indiqué les organisateurs. Les touristes pourront acquérir des objets de souvenir à offrir ou à garder chez eux pour marquer leur passage ou leur séjour dans

la capitale de l'ouest du pays. La tenue de cette manifestation, qui met en valeur l'artisanat, est aussi la meilleure façon pour l'artisan algérien de faire face à la concurrence due à la déferlante des produits asiatiques sur le marché local. Les stands feront étalage des meilleurs produits de l'artisanat algérien constituant, ainsi, une vitrine du patrimoine artisanal national. L'objectif de cette exposition est de faire découvrir les objets d'art fabriqués à partir de diverses matières comme l'alfa, la céramique, le verre, l'argile, en plus de gammes d'habits traditionnels, et de faire connaître l'Algérie profonde, riche de ses ressources naturelles, son histoire, ses us et coutumes et son patrimoine artisanal.

La manifestation permettra aux visiteurs d'El Bahia d'apprécier le potentiel important de l'artisanat algérien qui représente

l'une des ressources économiques hors hydrocarbures, à développer et faire valoir, en attendant la concrétisation du projet de réalisation d'un village de l'Artisanat, à Aïn El Turck pour la promotion du savoir-faire ancestral des artisans de la wilaya d'Oran.

Par ailleurs, un programme d'animation est prévu durant la même période. Cette action est initiée par la direction de la Culture, en collaboration avec celles de la Jeunesse et des Sports, et des Affaires religieuses et des Wakfs. Des activités culturelles, sportives et religieuses sont au menu. Les estivants auront, ainsi, droit à des spectacles musicaux, des concours de chant moderne, folklorique et religieux, des jeux récréatifs, des tournois sportifs, notamment des tournois sur sable de football, basket-ball, volley-ball, ainsi que des jeux de société.

Plages de Boutlélis Les concessionnaires raflent tout

R. L.

Le temps des vacances avec ses journées longues et torrides qui pourchassent, quotidiennement, des centaines de familles vers les plages ne sont pas seulement une occasion pour se détendre, mais aussi une bonne occasion qui rappelle les Algériens, une fois encore, que l'ordre et la bonne gestion des lieux de détente ne sont pas pour demain. En effet, chaque été, le problème de la concession des plages, débordant plus que de mesure, resurgit avec acuité et avec le même constat : un fait accompli de « privatisation » des plages et du domaine public et l'exclusion de milliers d'estivants aux revenus modestes. Un mode de gestion qui autorise les privés à exploiter des parcelles de plages et, en contrepartie, faire payer les estivants qui souhaitent prendre place sur ces espaces « propres et sécurisés ». Les estivants se trouvent dans l'obligation de payer un parasol et/ou une table et des chaises même s'ils figurent dans leurs bagages. C'est le cas des plages de Boutlélis. A Madagh, presque la totalité de la superficie des plages est squattée par de vrais et de faux concessionnaires. Il n'y a, pratiquement, pas d'espace libre pour les estivants voulant passer quelques moments sur la plage. Chaque concessionnaire délimite son espace soit par une corde, soit par des balises. Bien des rixes ont éclaté entre les locataires du rivage et les riverains qui estiment qu'ils ont le droit de s'installer où et quand ils veulent, et des concessionnaires qui croient, dur comme fer, qu'ils sont propriétaires des lieux.

Sur place, on peut constater un alignement de solariums. Les tables, les chaises et les parasols sont collés les uns aux autres ne laissant aucun centimètre d'intimité «aux

clients ». Les cahiers des charges auxquels les bénéficiaires de ces solariums ont été soumis et qui stipulent que seulement 30% des plages est soumise à la concession ne sont pas respectés. Pour les tarifs, ils varient entre 1.000 et 1.200 DA pour un parasol, une table et 4 chaises, le tout sur un espace de 4 m². Pour cet été, la direction du Tourisme a pris, seulement, les plages dotées de plans d'aménagement. Toutefois, en dépit de ces mesures des indus exploitants sont là, sur quelques plages de la corniche oranaise, semant le désordre et dictant leurs lois à des estivants, contraints de mettre la main à la poche pour s'acquitter des droits d'entrée à des espaces, sans commodités, et livrés à l'anarchie. Le squat des sables survient au moment où les autorités locales vantent, à l'avance, les résultats de la gestion, par voie de concession, des plages.

Le beau principe de la gratuité des plages évoqué par les pouvoirs publics, les concessionnaires, non contents de fonctionner comme si les plages leur appartenaient exclusivement, pratiquent en plus des « tarifs très libres ». Pour rappel, en prévision de la saison estivale, la commune d'Aïn El Kerma a bénéficié d'une enveloppe budgétaire de 4 milliards de centimes.

Plusieurs opérations d'aménagement ont été inscrites. Parmi ces projets, l'aménagement des pages et des parkings, l'éclairage, la réhabilitation de quelques espaces verts, ainsi que plusieurs opérations de nettoyage et d'embellissement. Cette année, et après la fermeture de la plage 'Madagh 2' de la wilaya d'Aïn Témouchent pour les travaux d'extension du port de pêche, les prévisions tablent sur une augmentation du nombre d'estivants, qui vont se diriger vers les plages de Boutlélis, à savoir cap Blanc et 'Madagh 1'.

Pollution de la mer Campagne d'exploration des micro-plastiques en 2015 sur le littoral

Une campagne d'exploration des micro-plastiques est prévue, en 2015, sur le littoral algérien, a annoncé le coordinateur algérien avec l'association française «Expédition Med en danger», arrivée, dimanche, au port d'Oran, à bord du voilier «Hainez».

En marge d'une rencontre de sensibilisation sur la campagne d'exploration «Expédition Med Algérie 2014», lancée, dimanche, par cette association, en collaboration avec des partenaires algériens, le chercheur algérien Emir Berkane a souligné que la prochaine campagne algérienne d'exploration sera organisée, sous l'égide du ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, en collaboration avec des associations et des universités. Elle portera sur des analyses des micro-plastiques, à travers le littoral algérien, a-t-il ajouté. La campagne 2014 d'exploration, en Algérie, constitue une occasion pour les partenaires (associations, universitaires et scientifiques) de prendre connaissance des expériences d'analyses, à bord du voilier «Hainez», selon le même chercheur qui active au sein du laboratoire «Ecostac» de l'université «Badji Mokhtar» de Annaba, initiatrice du projet «Expédition Med 2014, en Algérie». Cette campagne qui touchera les wilayas côtières d'Oran, Alger, Béjaïa, Skikda et Annaba vise à sensibiliser les enfants et les jeunes sur l'importance de la protection de la mer des micro-plastiques. Elle s'achèvera par une rencontre d'étude, le 11 août à Annaba, sur les dangers des micro-plastiques sur la richesse halieutique et la mer.

Le président de l'association française «Expédition Med en danger», M. Bruno Dumontet, a déclaré, à l'APS, que l'objectif de cette tournée scientifique, qui touche des pays du sud de la Méditerranée, est de sensibiliser sur les dangers des déchets de plastique qui sont visibles sur les eaux de cette mer et d'appeler les pays du pourtour méditerranéen, à travailler, ensemble, pour trouver une solution à ce problème. Cette campagne, spécial Algérie, permet aux scientifiques algériens et aux associations de prendre connaissance des moyens utilisés en analyses des mi-

cro-plastiques, à bord du voilier «Hainez», a ajouté M. Dumontet. Il a souligné : «notre idée consiste à créer un réseau, avec différentes associations et universitaires algériens, pour travailler, ensemble, à trouver des solutions à cette pollution», affirmant que l'Algérie est en mesure de figurer aux premiers rangs pour la lutte contre ce genre de pollution.

Par ailleurs, La campagne d'exploration «Expédition Med en Algérie 2014», lancée, dimanche soir, au port d'Oran, a permis à plusieurs enfants et jeunes de connaître davantage les dangers des micro-plastiques, en Méditerranée et les voies et moyens de prévenir cette forme de pollution.

La campagne est initiée par l'association française «Expédition Med en danger» qui est arrivée, à Oran, à bord du voilier «Hainez», en collaboration avec des partenaires algériens, pour sensibiliser les élèves des 'clubs bleus' des établissements scolaires sur l'importance de la protection du littoral.

A cette occasion, une exposition est organisée au siège de l'association «Phénicia» qui active au port d'Oran, comportant des affiches mettant en exergue les dangers que font peser les micro-plastiques sur la richesse halieutique et la santé humaine. Des élèves du lycée de Gdyl ont déclaré, à l'APS, que cette rencontre de sensibilisation constituait une occasion de mieux connaître le phénomène des micro-plastiques, en Méditerranée et les moyens de protéger la mer contre cette pollution. La rencontre a été mise à profit par un représentant de la direction de l'Education de la wilaya d'Oran pour présenter les activités entreprises par les 'clubs bleus et verts', dans le cadre de la protection de l'environnement et de leurs projets qui reposent sur des actions de sensibilisation. Des enfants des zones rurales qui visitent, pour la première fois, le port d'Oran, ont saisi l'opportunité pour prendre connaissance des activités de l'association «Phénicia», dans le cadre de la protection du littoral oranais.

La campagne d'exploration «Expédition Med en Algérie 2014», se poursuivra jusqu'au 11 août, à travers le littoral des wilayas d'Oran, Alger, Skikda, Béjaïa et Annaba.

Publicité

ETE DE REVE

TTS MALAISIE

15 jours / 14 Nuitées
du 02/08 au 18/08/2014
et du 20/08 au 05/09/2014

DP – Excursions – Visites – Assistances

Plages Paradisiaques, Exotisme, Cocotiers et Sable fin au Rendez-vous

Inscription et Reservation

Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

Les secouristes à la recherche de survivants en Chine



De vastes opérations de secours étaient déployées lundi dans le sud-ouest de la Chine, à travers les zones montagneuses dévastées par le fort séisme de la veille, qui a fait au moins 398 morts et près de 2.000 blessés.

Plus de 80.000 maisons se sont effondrées et 124.000 ont été sévèrement endommagées par ce tremblement de terre de magnitude 6,1 (selon l'institut américain de géophysique USGS) qui a frappé dimanche le nord-est de la province du Yunnan, ont indiqué les médias d'Etat chinois. Les milliers de soldats et secouristes dépêchés sur place continuaient lundi d'évacuer des résidents des zones sinistrées, tout en transportant les blessés vers des hôpitaux locaux et des structures médicales de fortune.

De fortes pluies compliquaient leur tâche, alors que s'intensifiaient les recherches dans les décombres des maisons effondrées.

Des photographies partagées sur le réseau social Weibo montraient des tentatives désespérées de dégager des personnes prisonnières des éboulis de leurs propres habitations.

Le manque d'infrastructures adéquates rendait en outre difficile la prise en charge des patients les plus grièvement blessés.

Plus de 7.000 personnes — dont 5.000 soldats, pompiers et policiers — ont été mobilisées par le gouvernement provincial pour les opérations de secours, et des équipements, tels que des outils d'excavation, ont été acheminés sur place, a également rapporté Chine nouvelle.

Le Premier ministre Li Keqiang est quant à lui arrivé à la mi-journée à la préfecture de Zhaotong, dont dépendent les zones sinistrées, selon les médias officiels. Des volontaires venus de différentes régions de Chine arrivaient par ailleurs lundi au Yunnan, dans l'intention de prêter main-forte aux secours.

Un ferry coule avec 200 personnes au Bangladesh



Un ferry surchargé transportant jusqu'à 200 passagers sur une rivière du centre du Bangladesh a coulé lundi, ont annoncé les secours en faisant état de deux morts confirmés et une centaine de rescapés.

«Le ferry transportait un nombre excessif de passagers et la rivière était agitée», a indiqué à l'AFP le chef de la police locale, Tofazzal Hossain, ajoutant que 50 survivants avaient été sortis des eaux.

Le naufrage s'est produit à environ 30 kilomètres au sud de la capitale Dacca. Selon le chef de la police de Madaripur, d'où était parti le navire, celui-ci transportait entre 170 et 200 passagers.

Mais un survivant, interrogé par la télévision locale, a estimé que 350 personnes avaient pu se trouver sur l'embarcation. Les conditions de na-

vigation étaient très mauvaises, selon lui. «Il n'y avait pas de tempête mais le ciel était nuageux et la rivière agitée. Les vagues étaient énormes», a-t-il raconté.

«Soudain le ferry a été frappé par une vague et a commencé à prendre l'eau. Je suis sorti par une fenêtre. Le ferry a coulé rapidement. J'ai été récupéré par un petit bateau moteur», a-t-il raconté. Une centaine d'autres passagers ont été sauvés, selon les autorités.

Les rivières sont hautes au mois d'août au Bangladesh à cause des pluies de mousson et le ferry était complètement immergé.

«Nos plongeurs vont localiser le ferry naufragé et lancer les opérations de sauvetage», a déclaré à l'AFP un responsable des pompiers, Mohammad Dulal.

600 pêcheurs indiens portés disparus après une tempête

L'Inde a lancé une opération de recherches pour retrouver 600 pêcheurs n'ayant pas donné signe de vie depuis la tempête qui a sévi dans la nuit de dimanche à lundi dans le golfe du Bengale.

Environ 40 chalutiers n'ont pas regagné leur port d'attache après la tempête passée au large des côtes du Bengale-Occidental, dans l'est du pays, selon un responsable d'une association de pêcheurs.

«Nous essayons de contacter les chalutiers mais tous nos efforts sont vains à cause de la météo exécrable», a déclaré Bijan Maity à l'AFP.

Les garde-côtes devaient dépêcher un navire et un avion après avoir reçu les «appels de détresse» de l'association. «Les recher-



ches vont bientôt démarrer», a précisé un officier des garde-côtes, B.N. Mahato.

L'Inde et le Bangladesh sont régulièrement frappés entre avril et

novembre par les cyclones qui se développent dans le golfe du Bengale. En janvier 2013, le cyclone Thane avait fait 42 morts dans l'Etat du Tamil Nadu (sud).

Pourquoi la Lune n'est pas une sphère parfaite



En quartiers ou en croissant, la Lune, aussi familière soit-elle aux Terriens, garde sa part de mystère. Une équipe de chercheurs propose mercredi dans la revue Nature une explication à sa forme, loin d'être une sphère parfaite.

Le satellite naturel de la Terre n'est pas tout à fait sphérique, mais est légèrement aplati. La Lune est aussi déformée par un léger renflement sur sa face visible depuis la Terre, et par un autre bourrelet sur sa face cachée. L'équipe de Ian Garrick-Bethell (Université de Californie, Santa Cruz, Etats-Unis) explique cette forme particulière par les «effets de marée», les forces gravitationnelles exercées par la Terre pendant l'enfance de la Lune, il y a 4,4 milliards d'années.

Le Système solaire s'est formé il y a environ 4,5 milliards d'années.

Selon le modèle aujourd'hui couramment admis, la Lune serait née d'une collision massive subie par la Terre, elle-même à peine formée. Selon les chercheurs, les premières forces de marée exercées par la Terre, alors bien plus proche de la Lune, ont chauffé de manière inégale, selon les endroits, la croûte de la Lune, lorsqu'elle flottait encore sur un océan de roche en fusion.

Ce phénomène a donné à la Lune le gros de sa forme, légèrement étiérée comme un citron. Plus tard, alors que la Lune se refroidissait, les forces de marée ont déformé l'extérieur de la Lune et ont figé ses bourrelets. Cet effet de marée a aussi synchronisé la rotation de la Lune et sa révolution autour de la Terre, ce qui fait que les Terriens voient toujours la même face de la Lune.

Pour arriver à ces conclusions,

l'équipe de Ian Garrick-Bethell a analysé la topographie de la Lune en faisant abstraction de ses vastes cratères, qui seraient apparus plus tard. L'astrophysicien a expliqué à l'AFP que les idées derrière cette étude ont d'abord été inspirées par les processus à l'oeuvre sur Europe, lune de Jupiter. Ce satellite de Jupiter abrite un océan liquide caché sous sa surface de glace.

Les marées de Jupiter agissent sur la couche de glace d'Europe et, en provoquant un échauffement, sculptent sa forme. «Il y a bien longtemps, la Lune était similaire», a-t-il souligné, avec une couche de roche flottant sur de la roche en fusion. L'astrophysicien estime que la compréhension de la forme de la Lune pourrait aider à appréhender «un grand nombre de phénomènes géologiques qui ont eu lieu après la formation», et notamment son asymétrie. Seule la face visible de la Lune présente de vastes plaines volcaniques qu'on a appelé indûment «mers».

Plus globalement, la compréhension des processus précoces de l'évolution de notre plus proche voisine céleste pourrait éclairer les phénomènes qui peuvent opérer sur d'autres objets de notre système solaire, voire au-delà. «La Lune a toujours été, et reste, un grand laboratoire», souligne Ian Garrick-Bethell. La Lune se situe à une distance moyenne de la Terre de 384.000 km et s'en éloigne de 3,8 centimètres par an. Sa circonférence à l'équateur est de 10.920 km, 3,7 fois inférieure à celle de la Terre (40.000 km).

Du plastique recyclé à partir de vieux DVD chez Sony

Le géant de l'électronique japonais Sony a annoncé lundi qu'il allait proposer à partir d'octobre à des clients extérieurs son plastique résistant à la chaleur issu du recyclage de DVD et autres produits.

Cette matière, appelée SoRPlas (Sony Recycle Plastic), est déjà employée par Sony depuis 2011 dans une partie de ses appareils, à commencer par ses téléviseurs, mais le groupe a décidé d'en étendre le potentiel d'utilisation à des entreprises autres, compte tenu de ses propriétés écologiques élevées.

Le SoRPlas est conçu à 99% de matériau recyclé, contre environ 30% dans la plupart des autres cas. Il est produit à partir de déchets de matières plastiques



de DVD et autres disques optiques, et de films optiques pour téléviseurs.

Le tout est broyé, lavé et converti en SoRPlas pour la réutilisation avec une petite quantité

d'additifs, tels que des retardateurs de flamme et colorants.

Sony prévoit notamment de fournir ce plastique à d'autres fabricants japonais de produits électroniques et électroménagers.

La chasse aux pelouses est ouverte en Californie



Les pelouses verdoyantes, symbole de l'«American Way of life», sont en train de devenir indésirables en Californie où sévit une extrême sécheresse et où des programmes «gazon contre dollars» se multiplient.

Les gens oublient que nous habitons dans le désert. Pourquoi est-ce qu'ils veulent tant que ça ressemble aux grandes plaines du Midwest?», s'interroge Larry Hall, un musicien de jazz, en train d'arracher la pelouse devant sa maison de Los Angeles pour y installer un jardin plus écolo.

«Nous y pensions depuis longtemps, nous avons déjà demandé des estimations à des paysagistes, mais c'était trop cher», ajoute son épouse Barbara Hall. Le programme «gazon contre dollars» de la ville de Los Angeles leur a permis de franchir le pas.

La municipalité offre 3 dollars par tiers de mètre carré remplacé par des pierres, galets, paillis, cactus, plantes grasses et autres herbes méditerranéennes économes en eau.

Ces programmes se multiplient ailleurs en Californie, où une grave sécheresse sévit depuis trois ans, mettant à mal les nappes phréatiques souterraines, les réservoirs et menaçant l'approvisionnement en eau de ses 38 millions d'habitants. Le gouverneur de l'Etat, Jerry Brown, a pris il y a deux semaines des mesures d'urgence visant particulièrement l'arrosage des pelouses, avec interdiction de les arroser plus de deux

fois par semaines ou d'avoir des systèmes de jets automatiques qui giclent sur les trottoirs ou les allées. Dans la presse locale, les courriers de lecteurs et éditoriaux se multiplient pour demander d'interdire l'arrosage des pelouses et encore plus des golfs, alors même que les agriculteurs sont soumis à des restrictions.

En attendant, le gouverneur de Californie s'est contenté d'interdire temporairement les amendes imposées par certaines municipalités ou associations de propriétaires aux fâcheux qui laissent leur pelouse jaunir pendant l'été, au risque de faire tâche dans un quartier coquet.

«Dans les années 50,60, il y avait l'image traditionnelle de la maison style ranch avec la pelouse et tout... Je pense qu'il faut juste qu'on passe à autre chose», estime Anne Philips, paysagiste spécialisée dans les jardins écolo, embauchée par Barbara et Larry Hall.

Pour elle, les programmes «gazon contre dollars» sont une aubaine: ils ont dopé de 30% l'activité de son entreprise, (GoGreenGardeners.com).

Elle remplace les jets d'arrosage qui entraînent une forte évaporation et déperdition d'eau par des systèmes posés directement au pied des plan-

tes et qui arrosent avec parcimonie et précision.

Ses jardins «écolo» privilégient les plantes succulentes, les aromates, la lavande, les agaves, etc. «Ca n'a pas besoin d'être ennuyeux ou laid, ni de piquer!», assure la paysagiste.

Prise de conscience environnementale ou factures d'eau en hausse exponentielle, les jardins secs et désertiques gagnent en tout cas du terrain à Los Angeles où ils se multiplient dans les quartiers chics, même s'ils ne font pas encore l'unanimité.

«J'ai reçu une lettre anonyme me demandant d'enlever tout ça, mais alors que j'avais commencé à enlever certains arbustes, un voisin m'a enjoint d'arrêter, affirmant que mon jardin était son préféré du quartier», s'amuse Stéphanie Pincetl, chercheuse et professeur de l'Institut d'études environnementales de l'université UCLA, interrogée par l'AFP devant le jardin écologique luxuriant.

Pour elle, pour inciter les «angelinos» et les californiens à économiser l'eau, il faut «deux compteurs d'eau. Un pour la consommation intérieure», l'eau que l'on boit, avec laquelle on cuisine et on se lave, et l'eau «extérieure, avec laquelle on arrose les pelouses, et dont le prix doit refléter la rareté de l'eau».

Les vaches de Mandela ont faim, les autorités se portent à leur secours



Les autorités locales ont dû intervenir pour sauver des dizaines de vaches souffrant de la faim sur la propriété familiale de Nelson Mandela, dans le village où l'ancien président sud-africain décédé l'an dernier a passé son enfance, a rapporté dimanche un hebdomadaire.

Selon The Sunday Times, le gou-

vernement de la province du Cap-Oriental (sud) a fourni vendredi de quoi nourrir une centaine de bêtes après qu'une des 97 vaches du héros de la lutte contre l'apartheid fut morte de faim. La région est victime d'une sécheresse pendant l'hiver austral en cours et la propriété du village de Qunu, où Man-

delà a grandi et est inhumé, se trouve dans une «situation très difficile», a déclaré le gérant de la ferme familiale, Siyakudumisa Gaba-da, cité par l'hebdomadaire.

Le ministre régional de l'Agriculture, Mlibo Qoboshiyane, s'est rendu vendredi sur place. Il a qualifié l'état du troupeau de «préoccupant» et jugé «critique» la quantité d'eau et de nourriture disponibles à la ferme. Mandela a grandi à Qunu en aidant à surveiller les troupeaux de sa famille. «Il est de ma volonté que les activités de la ferme continuent après ma mort», avait-il écrit dans son testament. L'ancien président est décédé en décembre dernier à l'âge de 95 ans. Il a été enterré auprès de trois de ses enfants à Qunu, où il avait passé, petit garçon, des années heureuses, et était retourné vivre une partie de sa retraite. Aucun membre de sa famille n'a pu être contacté par l'AFP pour commenter les informations du Sunday Times.

Mais l'aîné des petits-enfants de Nelson Mandela, Mandla Mandela, a reconnu auprès de l'hebdomadaire que la situation de la ferme n'était pas satisfaisante et que la famille tentait de résoudre les problèmes.

Le Brésil nouveau leader mondial de la chirurgie esthétique



Le Brésil est devenu le leader mondial de la chirurgie esthétique, dépassant pour la première fois en 2013 les Etats-Unis, avec 1,49 million d'opérations réalisées dans le géant sud-américain, selon les chiffres officiels.

Le quotidien O Estado de Sao Paulo rapporte dimanche que le nombre élevé d'interventions de chirurgie plastique au Brésil - près de 40.000 de plus qu'aux Etats-Unis - s'explique par les facilités de paiement, comme le crédit étalé sur plusieurs années, et la grande renommée des chirurgiens brésiliens. Parmi eux figure celui qui est considéré le «pape» de la chirurgie esthétique, Ivo Pitanguy, 86 ans, encore en activité.

Liposuction et implants de silicone dans les seins arrivent en tête des préférences mais les Brésiliens se lancent de plus en plus dans les opérations du visage et notamment du nez. En 2011, le Brésil avait enregistré 43.809 rhinoplasties. L'an dernier ce

chiffre a bondi de 76% à 77.224, souligne le quotidien. Pour le chirurgien Volney Pitombo, ce boom des opérations du nez représente un «changement de comportement» et montre que les Brésiliens ont pris confiance.

«Au cours des dernières années, avec la popularisation de la chirurgie esthétique il y a eu une augmentation des opérations du visage, et surtout du nez», souligne Pitombo au journal. Dans sa clinique, à Rio de Janeiro, en moyenne 240 rhinoplasties par an sont pratiquées. «Cela tient au résultat qui est extraordinaire pour le patient. Une correction de la seule pointe du nez a le pouvoir de rajeunir une personne d'au moins huit ans», assure-t-il.

Dans les cliniques brésiliennes les plus renommées le procédé coûte 30.000 reais (10.000 euros) qu'il faut payer comptant, mais la plupart des autres cliniques acceptent de faire crédit, selon O Estado.

Mariés depuis 62 ans, ils meurent main dans la main



C'est l'histoire émouvante de Don et Maxine Simpson. Ce couple américain, marié depuis 62 ans, s'était juré l'amour jusqu'à ce que la mort les sépare. Ils ont tenu parole puisqu'ils ont rejoint le ciel main dans la main, à quatre heures d'intervalle.

Depuis leur rencontre dans un centre de bowling, Don et Maxine étaient inséparables et le resteraient toute leur vie, même après la mort. Ils avaient adopté deux garçons et étaient très appréciés dans leur ville de Bakersfield, en Californie.

Il y a deux semaines, Don a dû être hospitalisé en raison d'une fracture de la hanche. Son état santé s'est brusquement détérioré. A ce moment

précis, le cancer de Maxine s'est aussi accéléré. Pensant que ses grands-parents voudraient rester ensemble, leur petite-fille a décidé d'aménager une chambre dans la maison de famille pour les réunir.

«Dans mon coeur, je savais que ça devait arriver», témoigne leur petite-fille Melissa Sloan à Kero-TV, une filiale d'ABC. «Grand-mère et grand-père sont censés être ensemble, et grand-mère et grand-père vont mourir ensemble».

Don et Maxine ont passé leur dernières heures main dans la main, jusqu'à leur dernier soupir. Quatre heures après que le coeur de Maxine se soit arrêté de battre, Don a lui aussi cessé de respirer.

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	15h20
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h50
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	21h00
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - H.Messaoud	09h00
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	16h00
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
H.Messaoud - Oran	11h45

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h45
Oran - Istanbul	20h10

Mercredi	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h45
Istanbul (+1) - Oran	04h40

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lille	13h50
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h45

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar /Mer /Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35/ 20h30
Oran - Marseille	15h50/ 18h25
Oran - Toulouse	10h40/ 13h10
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40/ 14h00
Mar /Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15/ 09h35
Lun/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h35
Lun/Mar/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10 /14h45
Lyon - Oran	08h15/ 09h20
Lyon - Oran	15h30/ 16h35

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	12h56
12h30	17h36
ALGER - ORAN	
08h00	13h00
12h30	17h35
ORAN - MAGHNA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNA - ORAN	
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - TLEMCCEN	
17h00	19h42
TLEMCCEN - ORAN	
06h00	08h32
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - TËMOUCHENT	
17h02	18h36
TËMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14
ORAN - MOHGUOUN	
06h30	07h13
17h10	17h53
MOHGUOUN - ORAN	
07h30	08h13
07h55	08h37



ALGÉRIE FERRIES	
Août	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Lun 04 - 18h00	Mar 05 - 07h00
Mer 06 - 18h00	Jeu 07 - 07h00
Jeu 07 - 18h00	Ven 08 - 07h00
Ven 08 - 18h00	Sam 09 - 07h00
Dim 10 - 11h00	Dim 10 - 19h00
ALICANTE / ORAN	
Lun 04 - 22h00	Mar 05 - 07h00
Mar 05 - 22h00	Mer 06 - 07h00
Jeu 07 - 19h00	Ven 08 - 07h00
Ven 08 - 22h00	Sam 09 - 07h00
Sam 09 - 22h00	Dim 10 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Mer 06 - 12h00	Jeu 07 - 14h00
Sam 09 - 12h00	Dim 10 - 14h00
Dim 17 - 12h00	Lun 18 - 14h00
Sam 23 - 12h00	Dim 24 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mer 06 - 12h00	Jeu 07 - 14h00
Mar 12 - 12h00	Mer 13 - 14h00
Sam 16 - 13h00	Dim 17 - 14h00
Sam 23 - 13h00	Dim 24 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mercredi 06 août
et jeudi 07 août à 18h au TRO
«**Kouli Wahed ou Houkmou**»
Auteur : Ould Abderrahmane Kaki
Mise en scène : Bensaber Djamel
(T. R. Mostaganem)

► Lundi 11 août à 17h au TRO
Soirée Folklorique
Dans le cadre festival internationale
de danse populaire
Direction de la culture d'Oran

► Dimanche 17 août à 17h au TRO
Ouverture semaine culturelle wilaya de Batna
(Direction de la culture d'Oran)

► Jeudi 21 août à 17h au TRO
Clôture semaine culturelle wilaya de Batna
(Direction de la culture d'Oran)

► Lundi 25 août à 18 au TRO
«**El Kord El Asfar**»
Auteur : Fethi Kafi
Mise en scène : Rabie Gufri (T. R. Mascara)

► Vendredi 29 août à 10h
et samedi 30 août à 15h au TRO
«**Moussibet El Himar**»
Marionnette
Auteur et mise en scène : Abdelkalek Hourari
(Coop Arous Wahran)

► Samedi 30 août à 10h TRO
à la maison de la culture de Koléa
► Dimanche 31 août à 18h TRO
au théâtre national Algérie
«**Nouar Essabar**»
Auteur : Souci Mohamed
Mise en scène : Hachemaoui Fadela
Moulay Meliani Mohamed Mourad

Résumé : A pour trame de fond une variété de thèmes cher au registre dramatique comme la cupidité l'avidité pour le pouvoir, la corruption et l'infidélité l'histoire se résume aux intrigues de palais autour d'un sultan impuissant en quête d'un traitement qui lui sera proposé un jour par un pauvre paysan.

CINÉMATHEQUE D'ORAN

► Aujourd'hui
-15h00 : «**Z**» de Costa Gavras.
Alg/Fr/1968
-18h00 : «**La Citadelle**»
de Mohamed Chouikh. Alg

► Mercredi 06 août
-15h00 : «**La Citadelle**»
de Mohamed Chouikh Alg
-18h00 : «**Z**» de Costa Gavras.
(Alg/Fr/1968)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD 36^e ÉDITION



- Aujourd'hui :
- Souad Asla
- A/ Bouzاهر
- Vendredi 08 août :
- Selamsh Badume's
- Band (éthiopie)
- Mister you (Maroc)
- Karim El Gang
- A/Khaldi
- N. Allen
- Salim Chaoui
- Samedi 09 août :
- Carole Samaha (Liban)
- Youba
- Hmida El Nayli
- Khalas
- Zahouania
- Mercredi 06 août :
- Zahra Lajnef (Tunis)
- Bollywood masala
- Orchestra (Inde)
- Yahia El khanchli
- Cheb Hassen
- Rabeah Asma
- Jeudi 07 août :
- Troupe Caracalla (Farah el Tourath)

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.33-Min.19	Ensoleillé Max.31-Min.19
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.29-Min.21	Ensoleillé Max.29-Min.21
TLEMCCEN	
Ensoleillé Max.35-Min.18	Ensoleillé Max.35-Min.18
MASCARA	
Ensoleillé Max.35-Min.18	Ensoleillé Max.35-Min.18
TIARET	
Ensoleillé Max.34-Min.17	Ensoleillé Max.33-Min.17
CHLEF	
Ensoleillé Max.36-Min.21	Ensoleillé Max.36-Min.22
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.43-Min.28	Ensoleillé Max.41-Min.28
ALGER	
Peu nuageux Max.31-Min.21	Ensoleillé Max.31-Min.21
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.34-Min.18	Ensoleillé Max.32-Min.17
ANNABA	
Ensoleillé Max.29-Min.22	Peu nuageux Max.29-Min.21

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR
Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran : 041.58.77.56/0770.61.65.31
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60
Oran : 041.32.33.46
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	78,46	83,25
1 EUR	105,65	112,12
1 CAD	73,21	77,69
1 GBP	134,05	142,26
100 JPY	77,37	82,14
1 SAR	20,92	22,20
1 KWD	277,63	294,80
1 AED	21,36	22,67
100 CHF	8.690,52	9.229,81
100 SEK	1.146,53	1.216,84
100 DKK	1.416,93	1.503,65
100 NOK	1.268,97	1.347,40
Chèques de voyage		
de voyage	Achat	Vente
1 USD	79,25	83,25
1 EUR	106,72	112,12
1 CAD	73,95	77,69
1 GBP	135,41	142,26
100 JPY	78,16	82,14
100 CHF	8.778,75	9.229,81
100 SEK	1.158,17	1.216,84

Dame nature ne saurait mentir

«Le ciel ne donne pas l'herbe, mais si la terre l'accuse d'être stérile, elle n'aura jamais de lait». «Les caprices sont les privilèges de la beauté». «Quand les feuilles tombent ce n'est pas l'affaire des racines». (De Wole Soyinka, Nigéria. Né en 1934).

Par Abdelhamid
Abdeddaïm

C'est parce que c'est notre ville, qu'on se rue sur les brancards, c'est parce que c'est notre ville qu'on râle à satiété, c'est parce que c'est notre ville ancrée dans nos viscères qu'on en fait une vision cauchemardesque, c'est parce que c'est notre ville qui nous a tant donné que nous écrivons sur tout le lot d'incertitudes qui pointent. Cœur et raison guident notre démarche en dépit que le premier a ses raisons que la seconde ne connaît pas comme le dit l'adage.

Oui ! Nous avons maintes fois déclaré, peut-être pour la prospérité, que la démarche présidant à la réalisation d'espaces verts aussi attractive qu'elle n'y paraisse, n'est pas la bonne, non seulement sur le plan administratif mais surtout par son inexplicable aspect volontariste qui émane d'une vue étriquée, indigente, jalousement et hermétiquement gardée. Afin d'éviter tout raccourci conduisant à l'émission d'une conclusion malencontreusement hâtive qui aplanirait le lit à un jugement inapproprié, je dirai le plus sereinement, que loin de moi l'idée de clamer que le projet n'est pas réalisable sauf que je me questionne : qui pourrait garantir sa durabilité ? J'en doute si je dois me référer aux expériences qui ont abouti aux malheureux résultats que l'on sait, avec les coûts exorbitants que cela a dû engendrer et qui commanderaient de faire une halte pour en faire le bilan avec un historique qui dégagerait un horizon éclairant avec un diagnostic tempérant certainement un enthousiasme tant aléatoire que débridé et surtout non partagé eu égard aux perspectives cauchemardesques qu'on entrevoit.

Oui ! Si l'on rechigne à la réalisation du projet tel quel et dans sa prise en charge actuelle, c'est parce que nous n'avons vu nulle part, dans notre pays, des espaces verts résister plus d'une saison hormis quelques réalisations récentes telles que le Méridien et les Sheraton d'Oran et d'Alger. Ailleurs, à mon grand désespoir, ce n'est que broussailles et désolation qui manifestent leur état naturel faute d'entretien expert et durable que nécessite une vie où la botanique exhibe tout l'étalage de sa beauté et de son éclatante magnificence ? C'est à l'homme qu'est confiée la tâche de dompter cette nature qui, sans sa dextérité et son savoir-faire aiguë, reprendra son cours naturel fait de ronces et d'herbes folles. Où sont les hommes capables de maîtriser la gestion rigoureuse d'un parc ou des espaces verts qu'on a, par le passé, voué aux gémonies.

Il suffit du reste d'en faire un état des lieux pour s'en convaincre. Ce n'est pas médire que de le rappeler. Personne n'aimerait faire le corbeau d'une autre fable pour signaler la charogne ou pour continuer à broyer du noir. N'est-ce pas humain d'être de la fête et applaudir sans rompre à l'instar de ceux qui tambourinaient la veille du massacre du Lac de Sidi M'Hamed Benali. Ils sont là et toujours du côté du wagon, du bon wagon soit précisé, celui qui paraît être le plus indiqué pour juger et parader.

Si nous avons évoqué la qualifi-



cation, l'expérience et les références de ceux à qui l'on confie les destinées du projet, c'est parce que nous considérons que c'est plus que déterminant pour la suite. Or les rumeurs fondées s'avèrent une incontournable vérité dès lors que l'expert du bureau d'études retenu s'avère plutôt versé dans la biologie à l'Université de Sidi-Bel-Abbès, bien loin de disposer de l'expertise requise pour s'aventurer à conseiller dans une discipline qui lui est étrangère. Ne conçoit pas des espaces paysagers qui veut : c'est un métier qui implique la sensibilité artistique, compréhension, l'analyse, la conception, l'aménagement des "espaces paysagers" et ce à plusieurs niveaux jusques y compris... la philosophie et la mystique qui, quoi que l'on dise, apportent une bonne dose dans la symbiose et d'harmonie entre la nature et l'homme. Tout cela pour dire que nous avons affaire à une profession spécifique appelée "Architecture du Paysage" qui exige des connaissances multidisciplinaires tout aussi bien en botanique, horticulture, climatologie, géologie et aussi en histoire, urbanisme, architecture, génie civil etc. On ne peut faire fonction, on sait ou on ne sait pas, on ne pourra jamais convertir un biologiste en paysagiste sinon on le saurait ? Les dynamiques naturelles ne peuvent, elles, s'en accommoder. Ce domaine d'intervention est d'une telle exigence qu'il est douteux qu'un biologiste, tout compétent qu'il puisse être dans son domaine, tente de l'aborder. La science ne saurait voisiner et n'accepterait pas de faire bon ménage avec l'improvisation et l'aventure qui peuvent faire surgir des supputations malheureuses. En revanche, la science fait exclusivement appel à la rigueur et au sérieux pour maximiser ses chan-

ces de réussite. Or, en ce qui nous concerne, nous avons l'exigence d'une autre ambition qui est celle de pérenniser une noble filière en l'enracinant définitivement dans les habitudes du pays et, à fortiori, dans notre cité en engageant une collaboration profonde et durable avec une entreprise de niveau international, capable de nous transmettre un savoir-faire reconnu dont on peut faire bénéficier l'Université, une entreprise à créer et un centre de formation modèle dispensant les métiers de cette filière absente de nos mœurs actuelles et de notre lexique.

C'est certainement prétentieux, ambitieux mais pas irréalisable. C'est à ce prix et cet effort qu'on distingue l'entrepreneur du pionnier à qui le mérite n'est reconnu qu'à titre posthume.

Et si les projets devaient arriver à bon terme dans une dynamique de continuité dans l'entêtement, nous ne pouvons que le déplorer et demandons à être contredit. La postérité en sera seule juge. Nous aurions quand même fait notre devoir. Nous insistons avec force pour dire que, sans vision d'ensemble, toute action actuellement menée ou à venir ne sera que sporadique et la postérité n'en tirerait rien si notre horizon se limitait à la perspective d'un fond de couloir.

Je fais de la beauté un synonyme de rêve et le rêve n'a pour seule source que la vie. Ceci m'engage à être solidaire du contenu de l'article de Monsieur Beldjilali qui a eu le courage de remettre en cause la réalisation de la Macta et qui a dû essayer une volée de bois vert pour avoir clamé sa désapprobation. La constatation des faits amers et têtus est éclatante au sens où le gazon étale il n'y a pas si longtemps

se transforme d'ores et déjà en chaume que les dernières moissons n'envient pas en respectant le même cycle naturel et ce n'est point médisance que de le signaler.

Nulla priorité n'impose une reconsidération de la Macta telle que réalisée par la mandature précédente. Un simple entretien suivi aurait suffisamment pallié les petites agressions subies çà et là. En revanche il y a bien d'autres urgences à inscrire telles que les méandres de la Mékerra avec ses eaux pestilentielles et nauséabondes qu'il faut recueillir et assainir en pensant à résoudre le problème des rejets qui reste entier et suffoquant et ce, particulièrement lorsqu'on sait qu'à l'avenir, une ÉCONOMIE de l'eau devient nécessaire tout d'abord par le traitement de celle dont nous sommes sûrs de disposer. Cette eau traitée peut renflouer le Lac agonisant et lui rendre vie et ce qui précède n'émane pas d'une utopie.

La Macta II n'étant pas d'une nécessité vitale, le budget qui lui est affecté pourrait être consacré à une étude d'ensemble relatif à l'aspect environnemental de la cité intégrant tout autant la Macta, le Parc, les espaces verts et même les trottoirs, la levée des déchets et leur traitement - la ville étant devenue sur cet aspect précis - un dépotoir à ciel ouvert en dépit des 250 éboueurs de la commune.

En sachant pertinemment que la rumeur ne vaut pas sondage, nous signalons que même les riverains de la Macta sont mécontents du devenir de leur perspective qui faisait leur fierté et la coquetterie de la ville et qui rappelait le point d'horizon dans Paris remodelé.

Et pour ne pas avoir une mémoire hémiplegique, rappelons la ges-

tion approximative du stade du 24 février qui doit nous inciter à plus de réflexion et de prudence lorsque l'on sait qu'on a fait subir à son terrain toutes les expériences entamées d'abord par le gazon naturel (deux fois) pour passer ensuite au tartan en programmant un autre et enfin en prévoyant un retour inéluctable à l'expérience du gazon naturel.

Est-il si difficile d'en voir chez nous ? Qui admettrait un tel gaspillage ? Même un pays très très riche crierait au scandale. En le signalant, Monsieur Beldjilali, mériterait les honneurs du pays voire même de la nation.

De grâce, éclairez-moi : est-ce que l'Algérie est un pays riche et sans institutions pour admettre des dépenses sans rapport avec l'utilité ? Une société civile telle qu'appréhendée universellement est aussi comptable de tels écarts et n'est-ce pas là un bien commun qui requiert l'avis de ses citoyens modèles et avertis des choses de la cité pour la sublimer sans en attendre quelque intérêt ? A moins que je sois naïf.

Si nous nous taisons, la nature reprendra fatalement ses droits et tout se volatiliserait dans l'indifférence charriée par la bêtise l'ayant fait éclore. Le propre de la nature c'est qu'elle ne saurait mentir. Accepter de subir sans réagir, n'est-ce pas trahir son idéal républicain fait de rêve et d'espérances ?

Savoir dire non conforte la promesse jurée à nos Martyrs de répondre à leurs attentes non assouvies. Notre fidélité et notre inventivité en seront le témoignage et, la reconnaissance de leur sacrifice éternel, le rappeler en cette circonstance est notre fierté plus un impérieux devoir.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

مكتب الأستاذ: جوادى نور الدين محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء وهران
الكائن مكتبه: برقم 149، تجزئة باهي عمار – السانية – وهران
الهاتف: 040.222.775

إعلان عن بيع منقولات بالمزاد العلني (01)

بناء على الأمر بالبيع بالمزاد العلني للعتاد الصادر عن السيد رئيس محكمة وهران بتاريخ 2013/10/21 تحت رقم 13/7611 وفهرس رقم 13/8678، استفتاء لمبلغ الدين المقدر إجمالاً بـ: 2.103.122.066,83 دج والفوائد المترتبة عنه ومصاريف التنفيذ. وبعد استفتاء جميع الإجراءات القانونية، نحن الموقع أدناه الأستاذ: جوادى نور الدين محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء وهران والكاين مقر مكتبه بالعنوان المذكور أعلاه.

وبناء على طلب الدائن: البنك الوطني الجزائري وكالة رمز 951 بواسطة ممثله القانوني؛ ضد: المدين شركة "أس جي.أم" موبيلار، قمنا بتحديد بيع المنقولات المرهونة المتمثلة في:

الحصة رقم 01: ماكينة لتقطيع الحطب "Ligne de débitage"
الحصة رقم 02: ماكينة للتحويل "Ligne de bordage"
الحصة رقم 03: ماكينة للتعب "Ligne de perçage"
الحصة رقم 04: ماكينة للنحت "Ligne de sculptage"
الحصة رقم 05: ماكينة الصقل "Ligne de ponçage"
الحصة رقم 06: ماكينة اللطلاء "Ligne de vernissage"
الحصة رقم 07: ماكينة للتصنيع والتعليق "Ligne de montage/emballage"
الحصة رقم 08: ماكينة للتصيق "Ligne d'encollage"
الحصة رقم 09: ماكينة بضاطع "Presse à membrane"
الحصة رقم 10: عربة رافعة "Chariot élévateur 4 T à 04 roues"
الحصة رقم 11: مجموعة لوابل للتقليل حديدية "Rouleau de transport métallique avec support"
الحصة رقم 12: 05 ترانسبلات بمحرك كهربائي "05 Transpalettes motorisées"
الحصة رقم 13: مشغل خاص "Atelier spécial" إضافة إلى عتاده فهو يضم (ماكينة شاحذة شاملة "Affûteuse universelle"، آلة للسفن الأداة الميكانيكية "Machine Affûtage d'outils"، آلة للقطع والسفن الأداة الميكانيكية "Tronçonneuse Affûteuse")
الحصة رقم 14: مجموعة أدوات غير "Outillages de rechange"

ملاحظة: هذا العتاد متواجد بمصنع الشركة الراهنة الكائن بالمنطقة الصناعية حي النجمة شطبيو، وجزء منه بورشتها بالمنطقة الصناعية بحاسي عامر، وهران.

وعليه فقد تقرر إجراء البيع يوم: 2014/08/07 على الساعة: العاشرة (10:00 سا) صباحاً بمقر الشركة المدينة شركة موبيلار (أس.جي.أم)، الكائن بـ: 03، شارع بغدادى العربي وهران.

ثمن البيع: بأعلى ثمن ولآخر مزاييد.

موجز شروط البيع: يتم البيع في الحالة التي تكون عليها المنقولات وبدون ضمان، يمكن للمزايدين الزيارة وتفحص العتاد المذكور أعلاه ابتداء من تاريخ نشر الإعلان الحالي إلى يوم البيع بعد أخذ موعد مسبق لتسهيل ذلك.

تستقبل العروض كتابياً في أظرفة مختومة حيال جلسة البيع، يتم المزايدين عليها شفويًا بعد فتحها.

يلتزم الراسي عليه المزاد بدفع مبلغ نسبته 21% من ثمن العتاد المذكور أعلاه بشيك بنكي مؤشر عليه (ويستعان بشيك عادي لتكملة الفرق في حال المزايدين).

على أن يكمل باقي ثمن البيع في الثمانية (08) أيام الموالية لتاريخ البيع، وفي حالة التنازل أو التخلف بعد البيع على نفقته ويلزم بفرق الثمن.

وللمزيد من المعلومات حول شروط البيع يجب الإطلاع على دفتر الشروط المعدل بسحب من مكتبنا الكائن بالعنوان المذكور أعلاه.

المحضر القضائي

TRISTES PENSÉES

05 Août 2007 – 05 Août 2014



Le rhéteur épistolaire annuel que je suis devenu ne rédige ces écrits que pour « dater » sa tristesse et sa peine.

Un SMS encore enregistré émanant de mon fils 3 H avant l'accident dit « : papa ne t'inquiète pas, je rentrerai avec un peu de retard ».

190 minutes après l'information de son décès tomba telle une guillotine.

Le choc d'abord, le doute, l'étourdissement, l'étranglement, la confusion, la révolte interne silencieuse et destructrice, enfin la résignation induite par la foi et la croyance divine, véritables « pare-chocs » devant un drame inattendu, jamais envisagé. Comme la souffrance est privée, et que la santé est publique, il faut bien dissimuler une « sérénité douloureuse » essayant de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer. Il aurait pu et dû avoir 30 ans ce jour, et m'offrir le statut de grand-père, hélas. A mon âge, j'ai capitalisé suffisamment d'hier que d'aujourd'hui ou de demain, sept ans se sont écoulés et je dure.

Mon fils n'a pas eu le temps de vieillir. Ne serait-il pas « chanceux » puisque la vieillesse n'est autre que les privations des « folies ». L'absence des rêves, des illusions et des passions. Faut-il évoquer les cas d'espèce de mes détracteurs, ces chauves de l'intérieur du crâne, ces indigents cérébraux qui se sont réjouis de sa mort pour « punir » le père qui à leurs yeux a la nuque trop raide et trop rigide.

La perte d'un fils, d'une fille est assimilée à une amputation d'un membre, tous les amputés ou presque sont torturés par le syndrome du membre « fantôme », qui donne la sensation au concerné que son bras, sa jambe est toujours en place. Le même sentiment est ressenti par les parents du défunt puisqu'il arrive de demander parfois : est-il entré ou pas encore !!!

Dors en paix fiston car dans le monde des vivants, les maîtres ont été défaits, la morale de l'homme vulgaire a prévalu et triomphé, tout se désacralise à une allure inquiétante. La vie reste belle pour le sot et l'ignorant qui n'ont cure du passé et qui se soucient peu de futur (El Moutanabi).

C'est peut-être une aubaine pour toi de ne pas assister à cette dégradation abyssale des mœurs et des vertus.

A DIEU NOUS APPARTENONS, ET A LUI NOUS RETOURNONS.

ATTAR, ET SA PETITE FAMILLE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

مكتب الأستاذ:

جوادى نور الدين محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء وهران
الكائن مكتبه: برقم 149، تجزئة باهي عمار – السانية – وهران
الهاتف: 040.222.775

إعلان عن بيع منقولات بالمزاد العلني (02)

بناء على الأمر بالبيع بالمزاد العلني للعتاد الصادر عن السيد رئيس محكمة وهران بتاريخ 2013/10/21 تحت رقم 13/7612 وفهرس رقم 13/8679، استفتاء لمبلغ الدين المقدر إجمالاً بـ: 2.103.122.066,83 دج والفوائد المترتبة عنه ومصاريف التنفيذ. وبعد استفتاء جميع الإجراءات القانونية، نحن الموقع أدناه الأستاذ: جوادى نور الدين محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء وهران والكاين مقر مكتبه بالعنوان المذكور أعلاه.

وبناء على طلب الدائن: البنك الوطني الجزائري وكالة رمز 951 بواسطة ممثله القانوني؛ ضد: المدين شركة "أس جي.أم" موبيلار، قمنا بتحديد بيع المنقولات المرهونة المتمثلة في:

الحصة رقم 01: مجموعة هزازات خرسانة "Vibreurs"، عددها (02).
الحصة رقم 02: مجموعة قواعد "Plateformes"، عددها (20).

ملاحظة: هذا العتاد متواجد بورشة الشركة الراهنة الكائنة بليفالاز، وكذا مستودعها الكائن بحي جمال وورشتها الكائنة بمسرغين، والمصنع الكائن بالمنطقة الصناعية النجمة وهران.

وعليه فقد تقرر إجراء البيع يوم: 2014/08/07 على الساعة: العاشرة (10:00 سا) صباحاً بمقر الشركة المدينة شركة موبيلار (أس.جي.أم)، الكائن بـ: 03، شارع بغدادى العربي وهران.

ثمن البيع: بأعلى ثمن ولآخر مزاييد.

موجز شروط البيع: يتم البيع في الحالة التي تكون عليها المنقولات وبدون ضمان، يمكن للمزايدين الزيارة وتفحص العتاد المذكور أعلاه ابتداء من تاريخ نشر الإعلان الحالي إلى يوم البيع بعد أخذ موعد مسبق لتسهيل ذلك.

تستقبل العروض كتابياً في أظرفة مختومة حيال جلسة البيع، يتم المزايدين عليها شفويًا بعد فتحها.

يلتزم الراسي عليه المزاد بدفع مبلغ نسبته 21% من ثمن العتاد المذكور أعلاه بشيك بنكي مؤشر عليه (ويستعان بشيك عادي لتكملة الفرق في حال المزايدين).

على أن يكمل باقي ثمن البيع في الثمانية (08) أيام الموالية لتاريخ البيع، وفي حالة التنازل أو التخلف بعد البيع على نفقته ويلزم بفرق الثمن.

وللمزيد من المعلومات حول شروط البيع يجب الإطلاع على دفتر الشروط المعدل بسحب من مكتبنا الكائن بالعنوان المذكور أعلاه.

المحضر القضائي

	<p>ALGERIENNE DES FONDERIES TIARET – ALFET FILIALE GROUPE FONDAL SOCIETE PAR ACTIONS AU CAPITAL DE 1.200.000.000 D.A. Tél.: 046 / 41.65.94 - 41.68.24 – Fax : 046 / 41.69.70 – Adr.: 21, RUE GUELLAB LARBI – TIARET – BP 212 - TIARET Email : secretariat_dg_alfet@hotmail.fr</p>
	<p>ALGERIENNE DES FONDERIES TIARET – ALFET FILIALE GROUPE FONDAL SOCIETE PAR ACTIONS AU CAPITAL DE 1.200.000.000 D.A. Tél.: 046 / 41.65.94 - 41.68.24 – Fax : 046 / 41.69.70 – Adr.: 21, RUE GUELLAB LARBI – TIARET – BP 212 - TIARET Email : secretariat_dg_alfet@hotmail.fr</p>

AVIS D'INFRACTUOSITE

Conformément à la procédure des marchés en vigueur, la Commission d'évaluation des offres informe l'ensemble des soumissionnaires, que l'appel d'offres national N° 006/APPROS/DG/ALFET/2014 ayant pour objet « 2.000 Tonnes bocages fonte » est déclaré infructueux.

CRB L'équipe en nette progression

M. Lamine

Après une virée à Béjaïa où il a rencontré en amical le MOB (1-1), le CRB a entamé, à l'école olympique de Sétif, son deuxième stage d'intersaison, le premier s'étant déroulé à Ifrane (Maroc) et qui a connu une réussite. Contrairement à la saison écoulée, les dirigeants sont à cheval sur tout ce qui touche à l'organisation de l'équipe dont l'effectif a connu, comme on le sait, un véritable chamboulement avec le recrutement de seize nouveaux joueurs. D'ailleurs, du côté de Belouizdad on piaffe d'impatience de voir à l'œuvre le Chabab version 2014/2015. Avec un amalgame d'anciens et de nouveaux où se mêlent jeunesse et expérience, le CRB aura fière allure avec les Djediat (ex-USMA), Nemdil (ex-MCEE), Bouguerroua, Amiri, Cherfaoui (ex-RCA), Asselah (ex-

JSK) outre l'attaquant camerounais Obélé dont on dit le plus grand bien et aussi les anciens, Rebih et Khoudi, qui affichent en ce moment une forme éblouissante depuis le stage du Maroc. L'entraîneur Victor Zwinka qui ne tarit pas d'éloges sur son effectif n'a pas manqué de souligner à ses joueurs que seul le travail paye. « J'ai pu apporter des correctifs après les lacunes constatées lors des premières séances d'entraînements effectuées avant notre départ au Maroc. Je sais que j'ai sous la main un effectif très perfectible, mais j'ai tenu à dire aux joueurs qu'ils sont tenus à travailler davantage s'ils veulent améliorer leurs capacités physiques et techniques », dira-t-il. Pour sa part, le président du club Reda Malek, n'a pas manqué de mettre l'accent sur la réussite du stage d'Ifrane. « Je crois qu'on a fait le bon choix en allant se préparer au Maroc. Ifrane est un lieu

idéal pour une sérieuse préparation. Les joueurs ont très vite adhéré au plan de travail de l'entraîneur Zwinka qui a trouvé des joueurs réceptifs à son message en redoublant d'efforts. Et je ne doute pas de la réussite du second stage à Sétif », affirma-t-il. A noter que le dernier match livré à Béjaïa face au MOB a rassuré le staff technique quant aux aptitudes du groupe, auteur d'une bonne prestation où le transfuge du RCA, le centre-avant Bouguerroua a confirmé ses talents de buteur. En somme, Zwinka a pu tirer beaucoup d'enseignements de ce test où son équipe peut s'améliorer davantage avant le début du championnat. Pour permettre à son groupe d'atteindre progressivement sa vitesse de croisière, l'entraîneur français a programmé deux matchs amicaux face au MCEE et l'ASK pour les derniers réglages avant de dégager l'équipe type.

ASB Magnia Kherris ne viendra pas, Oundadji nouvel entraîneur

Chergui Abdelghani

Quand l'information vous est donnée par un membre influent du comité directeur et de surcroît acteur dans toutes les négociations concernant le recrutement et que finalement cette information s'avère fautive, c'est le comble et cela dénote que tout est pris à la légère. En préférant aller à la source pour donner une information crédible à nos lecteurs et aux fans du club avides d'informations sur tout ce qui touche à leur club à l'orée de la nouvelle saison, voilà qu'on se voit confronté à une faus-

se information. Pourtant, cette information qui concerne le recrutement de Kherris comme nouvel entraîneur des Cavaliers Rouges ainsi que ses adjoints, Benyamina et Belgherri, nous est parvenue par un dirigeant au fait de toutes les transactions concernant le recrutement de joueurs et d'entraîneur au sein de l'ASBM. Finalement et après la parution de l'article sur les colonnes de notre journal en date du 03/08/2014, ce même dirigeant vient rectifier le tir en nous annonçant que les négociations avec le trio en question n'ont pas abouti à cause d'un

différend financier et que c'est Oundadji qui sera le patron technique de l'équipe pour la saison 2014/2015. Mais pourquoi Hakki, puisque c'est de lui qu'il s'agit, n'a-t-il pas joué la carte de la prudence en nous déclarant que les négociations sont en cours et que rien n'est officiel ? Car une information n'est donnée par un dirigeant que lorsqu'elle est officielle et fiable, sinon pourquoi aller la chercher à la source ? A noter que le nouvel entraîneur du club asémiste Oundadji a pris ses fonctions samedi à la tête de la barre technique en attendant la désignation de son adjoint.

Ligue des champions d'Afrique ESS-EST maintenu pour le 9 août

La rencontre entre le représentant algérien, l'ES Sétif, et l'ES Tunis, dans le cadre de la 5e journée (Groupe B) de la Ligue des champions d'Afrique de football, a été maintenue pour le samedi 9 août au stade du 8 Mai 1945 de Sétif (20h30), a annoncé hier la Confédération africaine de football. La Direction sétifienne avait émis le vœu d'avancer ce

match d'une journée, mais l'instance africaine a finalement maintenu ce rendez-vous à sa date initiale.

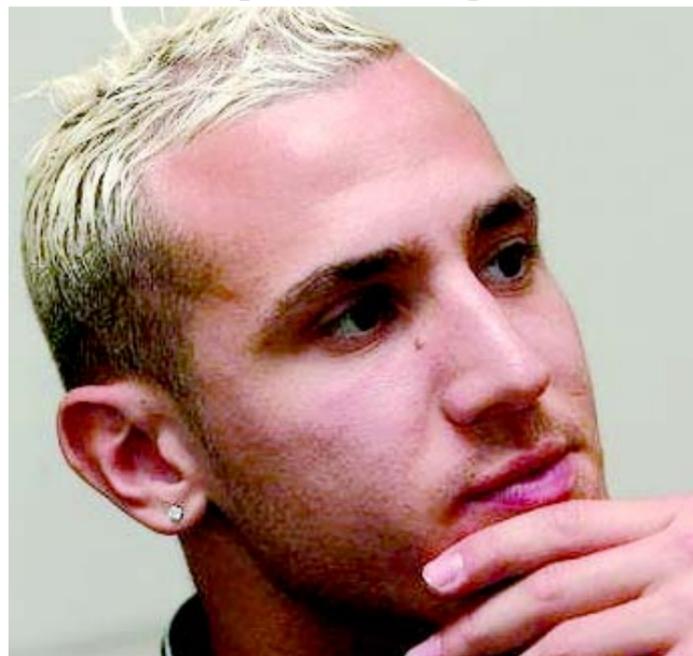
Ce match sera dirigé par l'arbitre international ivoirien, Désiré Doué Noumandiez, qui vient d'officialier à la Coupe du monde 2014 au Brésil. L'ESS, leader du groupe B avec huit points, pourrait assurer sa qualification au dernier carré de l'épreuve en cas de victoire

lors de son prochain match, alors que les chances de son adversaire du jour sont très minces. Les Tunisois, battus lors de la précédente journée par leurs compatriotes du CS Sfax (1-0), ferment la marche de cette deuxième poule avec trois unités. L'autre match du groupe opposera ce vendredi la formation libyenne du Ahly Benghazi au CS Sfaxien.

Emirats - Al Fujairah

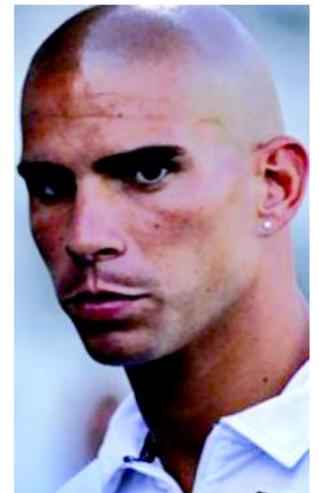
Yebda emboîtera-t-il le pas à Bougherra ?

L'international algérien de football, Hassan Yebda, de retour dans son ancien club de Grenade après un prêt de six mois à l'Udinese, pourrait s'engager avec les Emiratis d'Al Fujairah, a annoncé le site Starafrika.com. L'ancien Napolitain aurait décidé, selon la même source, d'emboîter le pas à son compatriote et coéquipier en équipe nationale d'Algérie, le défenseur Madjid Bougherra qui, après avoir quitté Lekhouiya (Qatar) vient d'opter pour Al Fujairah. Yebda (29 ans) a fait partie des 23 joueurs ayant disputé la Coupe du monde 2014 au Brésil mais, victime d'une assez sérieuse blessure, n'a participé qu'à un seul match. C'était à l'occasion de la troisième et dernière journée de la phase de poules (groupe H) face à la Russie (1-1). Le coach Vahid Halilhodzic l'avait incorporé en toute fin de match.



Trabzonspor Carl Medjani s'engage pour trois saisons

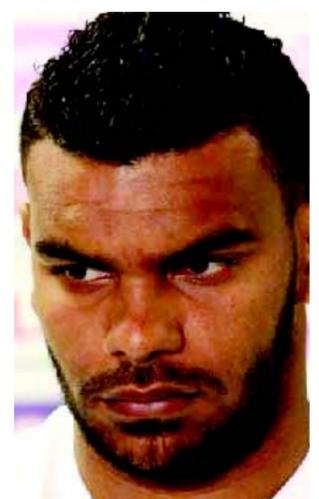
Le défenseur international algérien, Carl Medjani, qui vient de résilier son contrat avec l'AS Monaco, était attendu hier en Turquie pour s'engager avec Trabzonspor, dirigé par l'ancien sélectionneur de l'Algérie, Vahid Halilhodzic, a annoncé le site du magazine France Football. Medjani (29 ans) devait s'engager avec le club turc pour un contrat de trois saisons, sur demande du technicien bosnien, précise la même source. Le désormais ancien joueur monégasque va ainsi emboîter le pas à son coéquipier en sélection, Essaid Belkalem (ex-Watford FC/Angleterre). Medjani était sur le point de s'engager avec le nouveau promu en Ligue 1, le RC Lens, avant de changer de cap et choisir d'aller monnayer son talent en Turquie. Recruté par l'AS Monaco en janvier 2012 pour participer au



retour du club de la Principauté en Ligue 1, Medjani avait été prêté la saison passée à l'Olympiakos (Grèce), puis à Valenciennes qui a été relégué en Ligue 2 cet été. Avec l'équipe nationale, Medjani a réalisé une belle Coupe du monde au Brésil.

Dinamo Zagreb Hilal Soudani dans le viseur de Hanovre

Hilal Soudani, l'international algérien, intéresserait le club allemand de Hanovre dans la perspective d'un probable recrutement, a annoncé le quotidien Bild. Auteur d'une bonne saison avec son club actuel, le Dinamo Zagreb (Croatie), suivie d'une qualification historique avec l'Algérie pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde 2014 au Brésil, l'ancien Chélifien n'a pas laissé les recruteurs indifférents. Mais selon Bild, ce serait le club allemand de Hanovre qui se présenterait actuellement comme « la piste la plus sérieuse » pour le joueur algérien. Ce club aurait d'ailleurs dépêché un envoyé spécial en Croatie, depuis peu, pour le superviser de plus près, avant de donner le feu vert aux dirigeants allemands pour engager d'éventuels pourparlers avec leurs homologues croates. Soudani (26 ans) a réalisé un très bon début de saison avec le Dinamo Zagreb, en attestant les cinq buts qu'il a inscrits en autant de matchs, toutes compétitions



confondues, depuis qu'il a repris la compétition avec son actuel club. L'international algérien devrait bientôt disputer un match décisif contre les Danois de Aalborg pour une éventuelle qualification en phase des poules de la Ligue des Champions européenne. Le Dinamo Zagreb l'avait emporté (1-0) en déplacement, au match aller, grâce à une réalisation signée Marcelo Brozovic (49e).

USB Tissemsilt La stabilité pour viser haut

Kamel Lezoul

C'est samedi dernier au stade Bordj Bounama de Tissemsilt que l'USBT a repris les entraînements sous la houlette du jeune conseiller, Mohamed Salah. Ce qui a attiré notre attention c'est que le président Kaâneb Abdelkader a opté pour la stabilité à tous les niveaux. Ainsi donc, l'effectif et le staff technique ont été reconduits, c'est dire a priori qu'il n'y aura pas de problème de cohésion comme nous l'a confirmé le premier responsable du club, Kaâneb Abdelkader. « A vrai dire, on a raté la saison écoulée de justesse l'accession en division nationale. Cette saison nous comptons jouer nos chan-

ces à fond d'autant qu'on a comptabilisé un capital expérience non négligeable outre le fait de connaître nos adversaires. C'est pour cette raison d'ailleurs que j'ai opté pour la stabilité. J'ai maintenu le même effectif et le même staff technique ; je souhaite seulement que les autorités locales et de wilaya nous viennent en aide pour atteindre notre objectif qui n'est autre que l'accession, comme je demande aux supporters de nous soutenir jusqu'à l'ultime journée du championnat », conclura le président de l'USBT. En conclusion, à Tissemsilt, on souhaite que le conflit entre les élus de l'APC et les deux équipes phares de l'Ouarsenis, le Wided et l'Union, prenne fin.

Ligue 1-Mercato d'été Mouvementé a été le marché des transferts

M. Zeggai

Le marché des transferts saison 2014/2015 des clubs de Ligue 1 a été assez mouvementé par rapport à la saison écoulée où l'on a enregistré près de 150 arrivées, alors que pour ce nouvel exercice près de 200 transactions ont été opérées. Vingt-deux émigrés, un Irakien et vingt et un Africains feront leur début en championnat de Ligue 1. Fait saillant, c'est l'habitude prise par nos responsables de clubs de mettre la charrue avant les bœufs en procédant au recrutement de joueurs avant celui de l'entraîneur. Ce qui ne répond à aucune logique. Ce qui signifie que même à l'orée de la cinquième année après l'instauration du professionnalisme, rein n'indique que des changements notables vont venir, notamment dans le domaine de la gestion. Beaucoup d'erreurs ont été commises dans le choix des joueurs comme en témoignent les passages ratés de Michael Fabré et Bellaïd avec le MCA, Laurent Messara avec la JSMB, pour ne citer que ceux-là. Sur le plan financier, Sonatrach et ses filiales ont créé un certain déséquilibre et ont influé sur le recrutement en favorisant certaines équipes au détriment des autres, ce qui a poussé bon nombre de présidents de clubs à crier à l'injustice. A première vue, ce sont le CSC, la JSK, l'USMBA, le CRB et, à un degré moindre, le MCA qui se sont montrés très actifs dans le marché des transferts. Les Sanafirs, sous la houlette de Bentobal, ont décidé d'insuffler du sang neuf pour ne pas retomber dans les erreurs du passé.

Le CSC, version 2015/2016, se présente comme l'un des favoris pour jouer les premiers rôles avec notamment la présence du trio de la JSK, Bencherifa-Messaadia-Remache, Anane (CRB), Hadji (JSMB) et les Franco-Algériens, Lucas Rouabah, Guerabis, Ahmed Rany, Zoubiri qui ont convaincu le coach Diego Garzitto sans oublier le défenseur camerounais Bouba, prêté par l'ES Tunis, M'baye N'day Elyass, un Sénégalais Algérien et le Malgache Paulin Voavy.

De son côté, le MCA, avec l'apport de Sonatrach, a privilégié dans ses recrutements la qualité plutôt que la quantité. Gourmi et Karaoui (ex-ESS), Hendou et Azzi (ex-USMH), Berchiche (ex-MCEE) sont bien armés pour contribuer au changement prôné par le coach Boualem Charef surtout avec le retour de Chaouchi et l'arrivée de l'attaquant ghanéen Eric Sackey, le Gabonais Mbingui et le Franco-Algérien Benbrahim. Pour sa part, l'USMBA a effectué une véritable révolution au sein de son effectif avec l'arrivée de près de 20 nouveaux éléments dont six Franco-Algériens, un émigré et trois Africains. Pour la JSK qui ambitionne de jouer sur tous les tableaux, selon l'avis de tout le monde, Han-nachi est parvenu à monter une équipe qui répond aux exigences des objectifs assignés. L'Irakien Kerkar, le Mauritanien Moulay Ahmed, Delhoum, Ziti, Doukha, Ferrahi et les autres seront d'un apport considérable aux côtés de Ebossé, Rial, Belamri. Pour le CRB, le président Malek semble avoir retenu les leçons de la saison écoulée où le grand Chabab a frôlé la relégation. Pour cela, le club belouizdadi semble avoir fière allure avec une équipe new-look qui peut aspirer à jouer les premiers rôles. Du côté de Béchar, la JS Saoura a choisi des joueurs qui répondent à son style de jeu et des éléments avides et déterminés à relever le défi d'autant plus que les Sudistes de Béchar insistent sur une qualification à une compétition internationale. L'USMH, quant à elle, a perpétué sa tradition en axant son marché sur les jeunes tout en se renforçant par des éléments d'expérience. Du côté du Mouloudia d'Oran, déjà des appréhensions. Le recrutement n'a pas été, selon l'avis de certains observateurs, étudié en fonction des spécificités des postes pour créer l'indispensable équilibre et la qualité qui permettra au MCO de retrouver sa notoriété. Son voisin, l'ASMO, en sa qualité de promu, s'est renforcé pour assurer le maintien. Les dirigeants asémistes ont ciblé des joueurs qui répondent à un certain nombre de critères et qui peuvent donner le plus escompté avec les jeunes qui ont émergé ces derniers temps. Dans ce contexte, il faudra compter sur le NAHD qui, sans faire de bruit, peut surprendre tout le monde si l'on tient compte de la qualité de ses nouvelles recrues, à leur tête Metref (MCA), Madi, (JSK), Benabderrahmane et Touahri (ex-ESS), Ouznadji (ex-USMBA) et Boukhenchouche (ex-ABM) qui s'avère une valeur sûre. Chez l'USMA, le champion en titre, on mise sur la stabilité. Six nouveaux éléments ont été recrutés.

Il s'agit de trois Franco-Algériens: Laâssami, Akim Orinel et Laïfa Noui outre le centre-avant Nadji (ESS), Berrefane (MOB) et Belaili dont on attend toujours la qualification. Quant au MCEE, les responsables ont préféré gérer selon leurs moyens financiers et le désir de nouvelles recrues qui aspirent à se



faire un nom. A Bejaia, le MOB a fait appel au service de joueurs qui répondent au profil recherché pour éviter la pression comme ce fut le cas la saison écoulée. Au RC Arba, le président Amani a pu maintenir l'ossature malgré les départs. Le club a bénéficié de joueurs prêtés par l'USMA et deux autres éléments, Berrabah et Mouaden, issus de l'Académie du Paradou qui peuvent être les grandes découvertes du prochain challenge. Donc, le nouvel entraîneur Mekhazni n'aura que l'embaras du choix pour présenter une équipe capable de tenir la route avec l'arrivée des Bensalem, Daoud et Moumen du MCA, Derrag (CSC), Yettou (MOB), Bouaicha (MCO) et surtout Kacem (MCA). Pour sa part, l'ESS a connu plusieurs départs, mais est parvenu quand même à redresser la barre pour justifier son rang de prétendant au titre et à la Coupe d'Algérie comme le veut la tradition. A l'ASO Chlef, le président Medouar a éprouvé toutes les peines du monde pour mettre sur pied une équipe répondant à l'attente du public chelfaoui. Il a tout de même à engager deux Nigériens qui ont donné pleine satisfaction à l'entraîneur Ighil Meziane.

• Principaux transferts Saison 2014/2015

CSC: Dahmane (ex-MCO), Ghoul (ESS), Bencherifa, Messaadia et Remache (ex-JSK), Lucas Rouabah (F Algérien), Bahri (MOB), Djeghbala (MCA), Anane (CRB), Hadji (ex-JSMB), Guerabis (F Algérien), Ahmed Rany (F Algérien), M'baye N'day Elyass (Sénégal-Algérien), Paulin Voavy (Madagascar), Zoubiri (Franco-Algérien), Bouhenna (émigré), Bouba Aminou (Cameroun prêté par ES Tunis).

JSS: Tiouli (ex-WAT), Lamali (ex-USMH), Khiri (ex-CRBAF), Baltas (retour du CRB Hennaya), Hamia (ex-USMB), Boucherit (ex-MCA), Benkhodja (ex-CABBA),

Achref (USC), Benabdeldkader (F Algérien), Josse Donald (Cameroun), Benzerga (émigré), Babi-dy (Cameroun)

ASO: Boulahia, Nait Yahia et Hadjouche (ex-CSC), Madouni (ex-ESS), Sedkaoui (ex-JSK), Naâmani (ex-USMB), Nabil Ejenavi (Franco Algérien), Ikechukwu et Obaje (Nigeria)

RCA: Zaâlani et Lazali (ex-ASK), Bensalem, Daoud et Moumen (ex-MCA), Berrabah et Mouaden (prêt du PAC), Maâzouzi, Darflou, Amrane et Ferhani (ex-USMA), Derrag (ex-CSC), Yettou et Chebana (ex-MOB), Bouaicha (ex-MCO), Ali Guechi (ex-CABBA), Bouregba (ex-CRB), Kacem (ex-MCA), Angama (Cameroun), Guislan (Côte d'Ivoire), Blaise (Cameroun),

JSK: Ziti et Ferrahi (ex-ESS), Delhoum, Meguehout (ex-CRB), Benamara (ex-USMA), Si Ammar (ex-MOC), Khiat et Youcef Khodja (ex-USC), Kedidah (ex-RCK) et Yadroudj (ex-RC Boumedès), Moulay Ahmed Khalil (Mauritanie), Benoufella (ex-US Beni Douala), Kerkar (Irak),

MCA: Gourmi et Karaoui (ex-ESS), Hendou, Azzi et Sylla (ex-USMH), Chaouchi (retour), Aouedj et Hikam (ex-JSK), Berchiche (ex-MCEE), Eric Sackey (Ghana), Benbrahim (F Algérien), Mbingui (Gabon).

USMA: Berrefane (ex-MOB), Laâssami (F Algérien), Akim Orinel (F Algérien), Nadji (ex-ESS), Laïfa Noui (F Algérien), Belaili (EST).

CRB: Boukacem (ex-USMMH), Asselah (ex-JSK), Sidhoum (ex-WAT), Bouguerra et Chebira (ex-CABBA), Cherfaoui, Amiri et Bougueroua (ex-RCA), Kolli (ex-JSMC), Balegh (ex-ASMO), Ngomo (ex-CSC), Hioune (émigré), Djediat (USMA), Obélé (Cameroun).

NAHD: Ouhadda (ex-ASK), Boukhenchouche (ex-ABM), Benayeb (ex-WRBM), Benabderra-

hmane et Touahri (ex-ESS), Alem (ex-IBL), Ouznadji (ex-USMBA), Bitam (ex-CAB), Bouchemal (ex-MCM), Dengoué (Cameroun), Metref (ex-MCA), Madi (ex-JSK)

MOB: Rahmani (ex-USMAN), Mansouri et Chettal (ex-USMA), Benali (ex-ESMK), Bannouh (ex-RCK), Brahma (ex-MOC), Mekarou (ex-JSMB), Zerdab et Sayeh (ex-CSC), Hamzaoui (ex-JSS), Messaoudi et Aguid (ex-WAT), Saïf Ballo (Mali).

ESS: Kouriba, Benyettou et Daguouli (ex-MCO), Younés (ex-USMH), Megalti (ex-JSMB), Rait (ex-RCA), Nemdil (ex-MOB), Saadoun (ex-JSMB), Dahar (CRB ?), Baouz (émigré), Ziaya et Gasmi (ex-USMA), Hadj Aïssa (ex-MCA)

USMBA: Benhocme (ex-USMB), Yaghni (ex-USMMH), Niati (ex-JSMB), El Okbi (ex-ESS), Abdat et Chouih (ex-CRB), Cherifi (ex-CAB), Benai (ex-CABBA), Bougueche (ex-MCA), Jonhathan Malki (F Algérien), Adlene Farès (F Algérien), Bouda, Ismaïel Benahmed, Ludon Fadel et Ygurtha Domrane (F Algériens), Choubani (émigré), Hervé Tchami (Cameroun), Mamba Bassirou et Moussa Tigana (Mali).

MCO: Merbah et Zaâbiya (ex-JSK), Nekkache (ex-PAC), Bahloul, Nateche, Benatia et Bezzaz (ex-CSC), Ammour et Hamdadou (ex-CABBA), Larbi Kamel et Kherroubi (émigrés), Othmani (ex-ASMO)

USMH: Sellama (ex-ASO), Frioui et Bekakchi (ex-USMA), Bekar (ex-GCM), B. Benaldjia (ex-CRB), Gharbi et Benachour (ex-MCEE), Kara (ex-RCA), Laribi (ex-JSMB).

MCEE: Bouterbiat (ex-MCO), Maïza (ex-CSC), Kara (ex-CRBAF), Benamar (ex-JSEA).

ASMO: Djemaoui et Herbache (ex-ASK), Khelladi (ex-USMB), Belaid (ex-RCA), Nait Slimani et Aoued (ex-MCO), Ntankeu (Cameroun), Hammiche (ex-MCS), Chikoto (Niger), Sebbah (ex-CSC), Touil (ex-WAT).

Equipe de France

Nasri met un terme à sa carrière internationale !



Le choix de Didier Deschamps de ne pas l'emmener au Brésil pour jouer la Coupe du monde a été mal vécu par Samir Nasri. Le milieu de terrain de Manchester City a donc pris la décision radicale de mettre un terme à sa carrière internationale ! Son aîné Nicolas Anelka avait dû patienter trois Coupes du monde (1998, 2002 et 2006) avant d'avoir la chance d'en disputer une (2010), avec le succès que l'on sait... Après 2010 et 2014 et à 27 ans, Samir Nasri n'a plus l'intention de connaître la déception de ne pas voir son nom dans une liste de 23. Écarté

par Didier Deschamps après les barrages face à l'Ukraine à l'automne dernier, le milieu de terrain de Manchester City a fait une croix sur l'équipe de France et annoncera prochainement sa décision de prendre sa retraite internationale. «J'ai pris ma décision. Je l'ai prise il y a longtemps même, mais je l'annoncerai quand le temps sera venu. Ce n'est pas le genre de choses à annoncer sur Twitter, il faudra m'asseoir et faire une grande interview pour le dire. Je le ferai au bon moment», a-t-il averti, des propos rapportés par Skysports. Déjà absent en 2010 par choix du sélectionneur Raymond Do-

menech, Nasri n'entre plus dans les plans de Deschamps. Si l'Euro 2016 apparaissait d'ores et déjà compromis pour lui, l'ancien Marseillais ne souhaite pas attendre que le champion du monde 98 tire sa révérence pour savoir s'il aura une chance de revenir en Bleu. «Je vis en Angleterre, alors tout ce qui se dit en France ne me dérange pas, je suis habitué. Mais pour mes parents, c'est vraiment difficile. Je veux les rendre heureux et l'équipe nationale ne me rend pas heureux», a ajouté Nasri. Son compteur devrait donc rester bloqué à 41 sélections et 5 buts...

Michael Schumacher

Le ouf de soulagement de sa famille !

Enfin de bonnes nouvelles pour Michael Schumacher et sa famille. Alors que le retour à domicile de l'ancien pilote se confirme de jour en jour, les soucis d'argent en raison de l'hospitalisation seraient de l'histoire. Outre la vente du fameux jet, l'employeur de Michael Schumacher vient de rassurer tout le monde. Dire que les médias se plaignaient du boycott médiatique organisé au CHU de Grenoble ! Si les médecins français et la porte-parole de Michael Schumacher, Sabine Kehm ont assuré le service minimum durant toute la phase de coma du pilote, c'est silence radio depuis. Son transfert à Lausanne avant laissé envisager une meilleure communication. Rapidement le CHU de Lausanne avait pris la parole pour dévoiler l'état de santé de Michael Schumacher, puis son épouse Corinna s'était enfin adressée à la presse et aux fans. Le message essentiel était simple, Schumi va mieux, il communique avec les yeux, mais la rééducation va être longue et haletante. En dehors de ces nouvelles officielles de nombreuses rumeurs circulent. Michael Schumacher pourrait ainsi rejoindre sa demeure en Suisse dans quelques jours ! Son impressionnant château est en effet doté depuis peu d'une dépendance qui devait à l'origine accueillir son père. Les plans auraient été chan-



gés pour installer une véritable pièce médicalisée pour que Michael Schumacher soit soigné à domicile. Une rumeur qui semble en revanche se confirmer au fil des jours, puisque la demeure des Schumacher est très animée ces derniers jours avec de nombreuses livraisons. Une autre nouvelle va soulager le clan Schumacher. Malgré l'immense fortune cumulée par le pilote et ses nombreuses victoires sur la piste, les soins qu'il reçoit sont plus qu'onéreux et la famille a cruciallement besoin d'argent. Un constat illustré par la vente du jet privé de Michael Schumacher à plus de 20 millions d'euros la semaine dernière. Le traitement reçu à Lausanne est effectivement à la pointe de technologie et donc par conséquent rare et extrêmement cher. Le transfert au domicile s'annonce également très onéreux, puisque Michael Schumacher pourrait obtenir un fau-

teuil roulant hautement perfectionné et l'implantation d'une puce dans son cerveau ! Fort heureusement, la famille peut compter sur le soutien de la marque Mercedes. Si Ferrari a prouvé à maintes reprises son amour de Michael Schumacher, l'actuel employeur de l'ancien pilote (il est ambassadeur de la marque depuis sa retraite) a refusé de résilier son contrat. Evidemment dans l'incapacité de représenter l'entreprise automobile, Michael Schumacher continue de percevoir son salaire. « Nous sommes satisfaits de l'évolution positive. Nous souhaitons vivement que ça continue. Nous n'avons jamais pensé modifier quoi que ce soit dans le contrat », a ainsi déclaré Dieter Zetsche le président de Daimler Mercedes qui n'a toutefois pas rendu visite à Michael Schumacher depuis son hospitalisation « par respect » selon l'intéressé.

Le journal des transferts

Keylor Navas entre à la Maison Blanche

Les dirigeants du Real Madrid ont donc décidé d'acheter tous les joueurs qui ont brillé au Mondial. Après Toni Kroos et James Rodriguez, les Merengue ont officialisé dimanche la signature du gardien costaricien Keylor

Navas (27 ans). Acheté 10 millions d'euros à Levante, le Tico s'est engagé pour six ans et sera présenté mardi au stade Santiago Bernabeu. La question est désormais de savoir qui de Diego Lopez ou d'Iker Casillas

va quitter le club madrilène. Le premier, envoyé à Monaco par la presse espagnole, ne devrait pas venir sur le Rocher. Dimanche, le président Vadim Vasilyev a déclaré qu'il ne cherchait pas à recruter de gardien.

Le Barça perd le contrôle de son mercato

Le FC Barcelone a déjà frappé fort sur le marché estival en recrutant notamment Suarez, Rakitic, Mathieu, Bravo ou Ter Stegen. Mais deux autres pistes qui semblaient chaudes depuis plusieurs semaines viennent de se refroidir. A en croire

Sport, le Parisien Marquinhos serait totalement opposé à une venue en prêt en Catalogne. De son côté, Juan Guillermo Cuadrado est de retour à Florence pour négocier son départ de la Fiorentina. Problème, le Colombien demanderait

plus que prévu au Barça et menacerait désormais de partir à Manchester United... A ces contraintes s'ajoutent un Dani Alves toujours pas parti, bien que courtisé par l'Inter Milan. De quoi donner de sacrés maux de tête aux dirigeants blaugranas !

Arsenal sort le chèque pour une cible de MU

Les Gunners d'Arsène Wenger ont retenu les leçons du passé et ont décidé de sortir le chèque très tôt sur le mercato estival. Ainsi, les Alexis Sanchez, Mathieu Debuchy, David

Ospina et Calum Chambers pour près de 80 M. Euros. Mais à en croire *O Jogo*, Arsenal n'en a pas terminé et souhaiterait maintenant faire main basse sur une cible de longue date de Man-

chester Utd : William Carvalho. Le très courtisé milieu de terrain du Sporting Portugal pourrait ainsi faire l'objet d'une offre de 30 M. Euros des Gunners dans les prochains jours.

Del Piero n'a pas envie de raccrocher

A 39 ans, Alessandro Del Piero a toujours la flamme. L'attaquant italien, qui n'a pas pu trouver d'accord avec le Sydney FC pour une prolongation de contrat en fin de saison dernière, est à la recherche d'un

dernier défi. «Je n'ai pas encore décidé ce qui est le mieux pour moi, mais je veux continuer à jouer. C'est ma passion. Je sais que ça ne pourra pas durer jusqu'à 90 ans, mais je crois que je suis suffisamment en

forme pour jouer un an de plus», a-t-il déclaré à l'occasion de son retour en Australie pour un match de gala avec une équipe de «All Stars» contre son ancien club, la Juventus, samedi.

Falcao est «intransférable»

Interrogé en marge de la victoire de Monaco face à Arsenal à l'Emirates Cup (1-0), Leonardo Jardim a fermé la porte à un départ

de Falcao unique buteur face aux Gunners. «Falcao est indispensable à l'ASM, il est intransférable, Je suis très satisfait de sa perfor-

mance et du fait qu'il ait marqué». Le Colombien, buteur dimanche, est annoncé avec insistance au Real Madrid

Liverpool prêt à passer à l'action pour Lavezzi

Selon le quotidien britannique *The Independent*, Liverpool serait prêt à mettre sur la table 29 millions d'euros pour s'offrir les services du

Parisien Ezequiel Lavezzi. Avec l'éventuelle arrivée au PSG de son compatriote Angel Di Maria, l'Argentin de 29 ans pourrait avoir un

bon de sortie. Arsenal, Chelsea et la Juventus seraient aussi intéressés par l'attaquant aux 12 buts en 60 matches de Ligue 1.

Tottenham dans le coup pour Eto'o

Selon *The Sun*, Tottenham serait entré en négociation avec Samuel Eto'o, libre depuis la fin de

son contrat avec Chelsea. Les Spurs espèrent doubler West Ham, très intéressé par le Camerounais.

Eto'o, 33 ans a inscrit neuf buts en Premier League avec les Blues la saison passée.

Diego Lopez se rapproche du Rocher

Selon AS, Diego Lopez serait proche de s'engager avec l'AS Monaco. Surtout avec la signature de Keylor Navas, officialisée par le

Real Madrid. Le gardien signerait un contrat de trois ans et toucherait un salaire de cinq millions d'euros par an. Lopez est encore sous

contrat avec le Real jusqu'en 2017. D'après le quotidien espagnol, le joueur pourrait rompre à l'amiable son contrat avec les Merengue.

Wolfsburg à fond sur Guilavogui

D'après *Sky Italia*, Wolfsburg aurait soumis une offre de près de 14,5 millions d'euros à l'Atletico Madrid pour son

milieu de terrain Joshua Guilavogui. Le Français, prêt à partir à Saint Etienne, n'entre pas dans les

petits papiers de son entraîneur Diego Simeone et pourrait ainsi se relancer de l'autre côté du Rhin.

Hoarau vers le RC Lens ?

Selon *Le Parisien*, le club nordiste aurait formulé une offre pour s'attacher les services de Guillaume Hoarau.

L'ancien Parisien est libre depuis la fin de son contrat avec les Girondins de Bordeaux en juin dernier. Bas-

tia était également intéressé, mais l'arrivée de Brandao en passe d'être réglée, cette piste pourrait se refroidir.

Nouveau contrat pour Ferreira-Carrasco ?

Le milieu offensif belge va poursuivre son aventure à l'AS Monaco, affirme le quotidien *L'Equipe*.

Arrivé en 2012 sur le Rocher, Yannick Ferreira-Carrasco (18 apparitions en Ligue 1 la sai-

son passée) devrait prolonger jusqu'en 2019. L'annonce devrait être faite dans la semaine.

Ongenda et Bahebeck pourraient rester au PSG

Très en forme durant les matches de préparation, Hervin Ongenda et Jean Christophe Bahebeck ont impressionné Laurent Blanc qui envisagerait de les conserver cette saison.

«Je compte sur eux dans la mesure où l'on a perdu deux éléments offensifs (ndlr : Jérémy Ménez et Kingsley Coman). L'an dernier, c'était difficile de leur faire un peu de place. Cet-

te année, avec les partants, ce sera difficile mais pas impossible. Ces joueurs-là ont de grandes chances de demeurer avec nous si on reste dans cette configuration-là.»



07.00 Journal télévisé
07.20 Tayar el mouhit el hadi
08.00 Sabah el kheir
10.00 Khadimat el qaoum Feuilleton
10.45 Houtousse
11.10 Ben 10
11.35 Even stevens
12.00 Rahalat bahria

13.00 Journal télévisé
13.20 Zounoud sit Feuilleton
14.20 El wadjeh el akhar lil hadhara
15.15 Sir el imbarator
17.30 El aâlem ben yadek
17.30 Bouyout el rahman
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 El aswaq el qadima

19.00 Tahoun el char

Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.50 FBI White collar
21.30 Festival de musique
22.30 Soura wa oustoura
23.00 Nahwa charq Documentaire
00.00 Journal télévisé



6 19.50

SCANDAL

- De père en fils
Avec Kerry Washington, Tony Goldwyn, Gregg Henry, Kate Burton, Norm Lewis
Cyrus conseille au président de sortir prématurément de l'hôpital pour écartier définitivement Sally Langston du pouvoir. Mais au cours d'une réunion qu'il anime, Fitzgerald a du mal à se concentrer. Néanmoins, il décide d'organiser une conférence de presse retransmise en direct à la télévision. Malgré ses réticences, Sally accepte de signer le document déclarant que Grant est apte à reprendre ses fonctions.

W9 19.50

PICSOU, LE TRÉSOR DE LA LAMPE PERDUE



Oncle Picsou rêve de retrouver le trésor du célèbre voleur Collie Baba, enfoui dans une pyramide en plein désert d'Arabie. Un jour, la bonne nouvelle tombe : lors de fouilles, un coffre appartenant au bandit aurait été découvert ! Picsou part avec ses neveux, Riri, Fifi et Loulou, leur amie Zaza, et son fidèle mais maladroit pilote Flagada. Sur place, Picsou est ravi de mettre enfin la main sur le trésor, surtout quand il réalise que celui-ci renferme une mystérieuse lampe dont s'échappe un génie. Comme dans les contes, il offre à la bande d'exaucer plusieurs vœux.

TÉLÉVISION



19.55 Camping Paradis



Avec Laurent Ournac, Jennifer Lauret, Princess Erika, Thierry Heckendorn
André, qui a entendu une voix dans son cabanon, est convaincu de la présence d'un fantôme dans le camping. Tom reste sceptique mais la multiplication de phénomènes étranges et l'arrivée d'un spécialiste en paranormal n'arrangent rien. Cette affaire empoisonne la vie de François qui passe ses vacances avec sa nouvelle compagne, terrorisée par le surnaturel.
21.50 New York Unité Spéciale
00.15 Los Angeles police judiciaire



23.20 The Good Wife



- Le mystérieux monsieur Bitcoin
Avec Jason Biggs, Julianna Margulies, Archie Panjabi, Josh Charles
Alicia défend Dylan Stack, un confrère arrêté par les agents du Trésor car il refuse de révéler le nom d'un client, un développeur en informatique, qui a inventé une devise virtuelle, le bitcoin. Par ailleurs, Dana Lodge fait pression sur Kalinda afin d'obtenir des informations pour faire avancer l'enquête sur Will.
01.00 Damages



21.35 Arrêtez-moi



Avec Sophie Marceau, Miou-Miou, Marc Barbé, Alexandre Picot
En pleine nuit, une femme quitte son appartement pour se rendre au commissariat. Elle rencontre une policière et lui annonce que l'enquête qui a conduit à la mort de son mari par suicide, huit ans plus tôt, est fautive. Elle lui annonce qu'elle a poussé l'homme du huitième étage. Elle se remémore peu à peu son passé, en compagnie de cet homme brutal. Elle décrit à la policière son quotidien, fait de violence et d'humiliations.
23.15 La fleur de l'âge
00.35 Zero Dark Thirty



19.45 Secrets d'histoire



- Gloire et douleurs de la Callas
Présenté par Stéphane Bern
Stéphane Bern part sur les traces de la cantatrice Maria Callas, la diva absolue qui a révolutionné l'opéra du XXe siècle en valorisant le jeu d'acteur, sur les plus beaux lieux de l'art lyrique comme la Scala de Milan, les arènes de Vérone mais aussi les palais privés et demeures de ses proches. Son talent de tragédienne lui a permis, tout au long de sa carrière, de donner vie à des héroïnes d'opéra éprises d'absolu, comme elle.
20.50 Otello
23.30 La Bohème
01.25 Un bal masqué

09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.45 Expression directe
12.50 Toute une histoire
14.45 Private Practice
17.00 Face à la bande
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.44 Météo 2



19.45 La femme tranquille



Avec Line Renaud, Pierre Mondy, Richard Sammel, Simon Boyle
En 1943, alors que la France est occupée, Louise, propriétaire d'un petit hôtel-restaurant, continue son activité et accueille bien volontiers des soldats allemands. Un jour, alors qu'elle se rend chez un fournisseur, la septuagénaire découvre un parachutiste anglais blessé, au détour d'un champ. Attendrie et sans vraiment réfléchir aux conséquences, elle décide, le soir venu, et avec l'aide de son ami Emile, de lui porter secours.
21.30 Soir 3
21.55 Signé Mireille Dumas
23.55 Un été en France
00.50 Plus belle la vie
01.20 Les grands du rire

11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.50 Météo
11.55 Fourchette et sac à dos
12.40 Un cas pour deux
13.45 Louis la Brocante
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie



arte

12.30 The Truman Show
14.10 Détour(s) de mob
14.35 Tanzanie, l'eau de l'espoir
15.20 Au nom d'Athènes
16.15 X.énus
16.45 Détour(s) de mob
17.55 Un kilomètre à pied...
18.45 Arte journal
19.05 Bateaux à vapeur de légende

19.50 Nestlé et le business de l'eau en bouteille

Multinationale basée en Suisse, Nestlé est le leader mondial de l'agroalimentaire, notamment grâce au commerce de l'eau en bouteille, dont elle possède plus de 70 marques partout dans le monde. Pour Peter Brabeck, le président du conseil d'administration, l'eau peut «garantir encore 140 ans de vie» à l'entreprise. Malgré le refus de collaborer opposé par la direction, les réalisateurs dévoilent les coulisses de ce marché qui brasse des milliards. Des Etats-Unis au Nigeria en passant par le Pakistan, ils explorent les circuits de l'eau en bouteille, mettant en lumière les méthodes parfois expéditives de la firme.
21.25 Adieu camarades !
00.00 The Killing



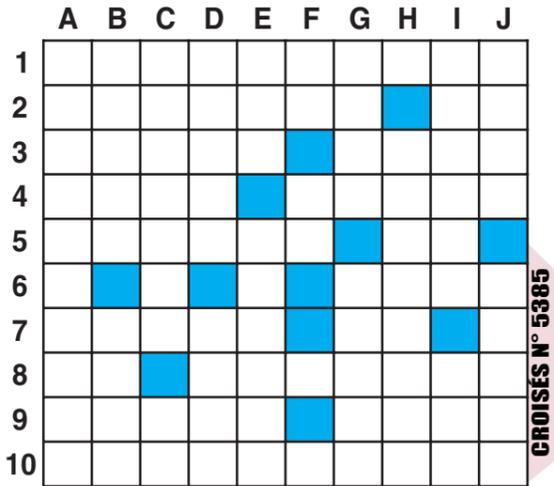
12.00 Gang de macaques
12.35 Les escapades de Petitrenaud
13.00 Je ne devrais pas être en vie
13.55 Secrets du Grand Mékong
14.55 Les mystères du passé
15.45 Traditions et saveurs
16.45 C dans l'air
18.00 La maison France 5
18.50 Les abeilles du mont Kenya
19.40 Sale temps pour la planète
20.30 Vu sur Terre
21.25 C dans l'air
22.30 La 2e Guerre mondiale en couleur
23.25 Cuisine sauvage
00.15 Tout ce qu'il faut savoir sur



11.25 Garfield & Cie
12.32 Galactik Football
13.45 Mon ami Grompf
14.10 Tom-Tom et Nana
14.50 Les mystères d'Alfred
15.55 Jamie a des tentacules
16.20 Titeuf
17.30 Un gars, une fille
19.35 Rugby
21.35 Montreux Comedy Festival 2012
23.00 Boire, fumer et conduire vite
00.35 Monte le son, le live

12.35 Tellement vrai «édition spéciale»
14.15 Tellement vrai : la quotidienne
15.45 L'incroyable famille Kardashian
17.20 Allô Nabilla : Nos fiançailles à Marrakech
18.50 Les anges de la télé-réalité 4, club Hawaii
19.50 Ma vie est un enfer
21.45 People (Jet Set 2)
23.15 King Rising 2 : Les deux mondes
00.55 Emission Sportive

09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.30 Météo
11.35 Talent tout neuf
11.40 Malcolm
14.05 Météo
14.10 Talent tout neuf
14.15 Génération Top 50
16.50 Malcolm
18.35 Météo
18.40 Malcolm
19.35 Soda
19.45 Météo
19.50 Picsou, le trésor de la lampe perdue
21.20 Le roi Arthur



Horizontalement:

- Boucher en gros.
- Produits de somme. Sens.
- A priori, il est au premier. Tout ce qui est à lui est illégal !
- Font ce qu'il faut. Chère, elle est bonne celle-là !
- Inules. Collées à la colle.
- On l'évoque jour après jour.
- Bassin méditerranéen. Brin de muguet.
- Va en contre.
- Données à réfléchir.
- Signe. Eclairci.
- Faites en tartan.

Verticalement:

- Pour ne pas appeler un chat, un chat !
- Il chante au clair de la lune. Présente l'addition.
- Souffler. Sur la rose.
- Telle la main d'un bon jardinier. Bien couverts.
- Lettres d'Irlande. Sont de haute taille.
- Symbole du 3. Deux à trois.
- Cours de Russie. Sentis.
- Tenués.
- Met en boîte. Age.
- Avoir de l'expression. Manoeuvres.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5384

S	A	L	A	M	A	N	D	R	E
E	M	B	O	I	T	E	U	X	
M	E	N	U	G	M	E			
I	N	S	O	U	P	E	S	A	
R	A	T	A	I	E	N	R		
A	I	E	S	E	T	T	E	R	
M	S	F	E	R	U	S	O		
I	B	O	U	G	N	A	T	S	
S	O	I	S	O	I	R	E	E	
M	O	N	E	T	A	I	R	E	

FLECHES N° 5384

H	E	R	C	U	L	E	S
A	U	T	O	I	N	D	E
M	E	O	T	E	U	R	
M	P	L	A	N	T	E	R
A	R	A	S	O	L	E	
M	O	R	D	M	I	E	
S	T	A	I	L	E	S	
S	E	I	N	D	E	S	
O	E	P	I	S	M		
L	A	C	E	F	E	U	
E	V	O	L	U	E	E	L
S	C	I	E	R	R	U	E

FOUILLIS N° 5384 SUPER ! (Sue - Perd)

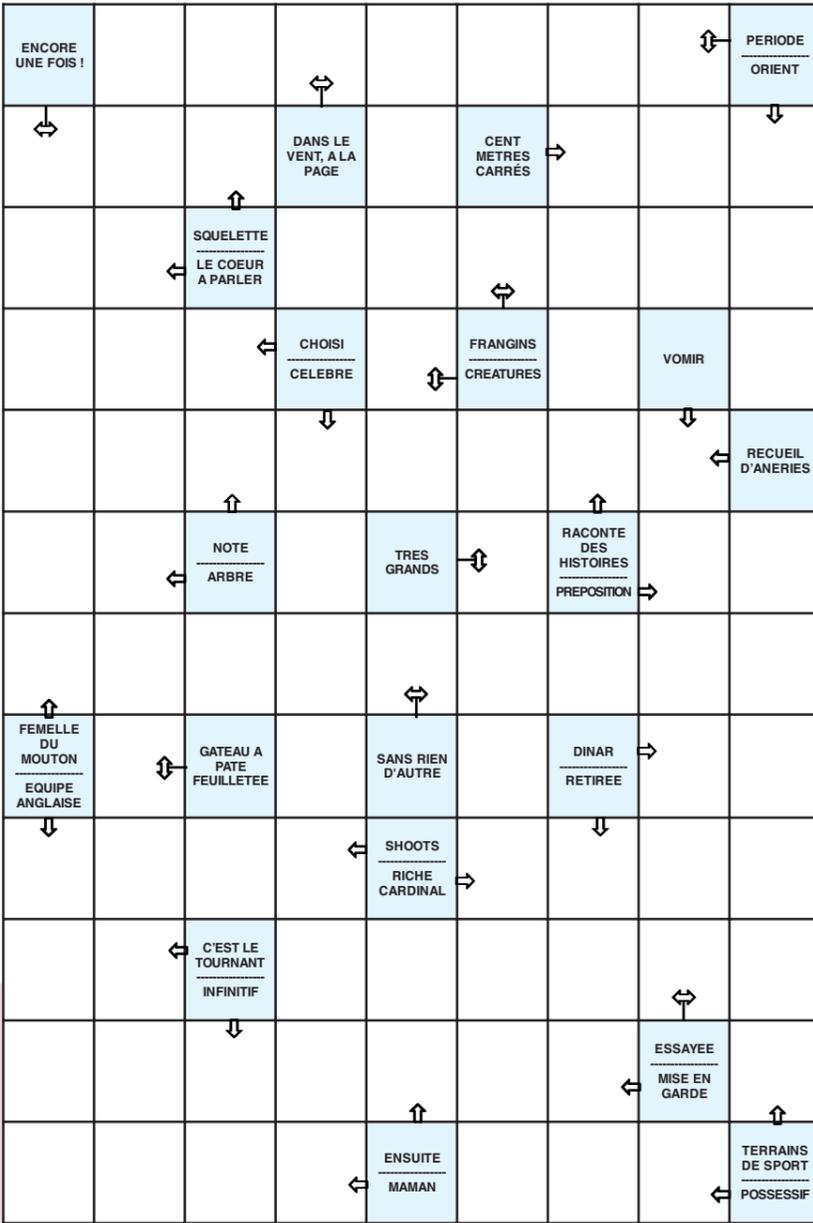
CODÉS N° 5384

1	A	G	P	I	5	E	S	7	O	8	R	N	10	M	L	12	U	B
14	T	H	D	V	18	Q	C											

1	T	O	C															
14																		

7	8	9	8	10	11	1	9	11	13
5	6	11			3	9	8	12	
2		3	2	5	6	11		3	14
1	3	5	8	16		10	8	9	11
2	4	11			7	2	1	11	13
15	1		8	7	11	6	9	11	11
9	11	8		10	4	13	11		9
8	11	9	4	11	12	13		10	
7		8	12		1	11	1	11	11
5	8		11		11		8	9	1
4	10	8	15	11		13	2	4	9
11		4	8		7	11	12	1	11
13	11	14	14	11	11	13		11	
	9	11		2	6		1	9	4
7	11	13	8	12	1	11	13		14

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHÉS N° 5385

- ABANDON - ALLER - ALLIANCE - ANDOUILLE - BILLE - BITUMER - BORD - CARAMBOLAGE - CHAINE - CHUTE - CLALON - DATTE - ETALON - FIGUIER - FLOT - FLOUDRE - GLAND - GORGE - GRAISSAGE - GRELE - KOHOL - KSOUR - LABOUR - LAPIN - LARME - LOCATAIRE - MENU - NERF - ORGANISATION - PATIO - PIED - PIPE - PHYSIQUE - POLO - POULET - RITE - RUDEMENT - SOMMET - TREMA - UNIVERSITE - VALET - VELO - ZESTE.

T	E	G	A	S	S	I	A	R	G	L	A	N	D	L
E	R	D	U	O	F	R	E	M	U	T	I	B	O	A
R	G	E	G	A	L	O	B	M	A	R	A	C	R	B
E	R	E	M	R	A	L	E	P	I	P	A	E	G	O
I	E	P	D	A	E	E	E	A	O	T	L	O	A	U
U	L	O	E	B	L	V	R	T	A	L	R	L	N	R
G	E	U	I	O	L	A	E	I	A	G	O	C	I	R
I	A	L	P	R	I	L	R	O	E	H	H	L	S	U
F	L	E	H	D	U	E	P	E	O	U	E	A	A	D
E	L	T	Y	K	O	T	S	K	T	T	T	Q	T	E
L	I	D	S	S	D	I	X	E	S	A	O	U	I	M
A	A	A	I	O	N	R	M	E	N	U	L	E	O	E
P	N	T	Q	U	A	M	Z	N	E	R	F	O	N	N
I	C	T	U	R	O	A	B	A	N	D	O	N	N	T
N	E	E	E	S	E	T	I	S	R	E	V	I	N	U

FOUILLIS N° 5385

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est ancien.
- Mon 2e est proche.
Mon tout, c'est délibérément.

Bélier 21-03 au 20-04
Prenez soin de secourir une personne malheureuse de votre entourage qui ne demande jamais l'aide nécessaire au moment où il faut.

Taureau 21-04 au 21-05
Une personne à qui vous êtes redevable va essayer de vous faire revenir sur une décision que vous avez prise. Vous vous en sortez par une pirouette, c'est de bonne guerre.

Gémeaux 22-05 au 21-06
Vous devriez découvrir de réelles possibilités dans une nouvelle affaire. Essayez de ne pas céder aux craintes et aux doutes qui pourraient vous assaillir. Allez de l'avant, tout ce que vous avez à faire est de croire en vous.

Cancer 22-06 au 22-07
Vous désespérez à tort de l'opinion personnelle de quelqu'un que vous admirez beaucoup. Les bonnes relations que vous avez eues jusque-là vont encore s'améliorer.

Lion 23-07 au 23-08
Vos relations quelque peu difficiles vous obligeront à vous servir de tout votre sens de la diplomatie. Votre tact et votre bon sens vous aideront à vous sortir d'une délicate situation. Une opportunité imprévue vous arrive à point pour vous éviter un embarras compromettant.

Vierge 24-08 au 23-09
Vous aimerez que l'on parle de vous. Votre fierté sera flattée par cette marque d'attention particulière de quelqu'un que vous aviez l'habitude de laisser pour compte.

Balance 24-09 au 23-10
Vous pensez ne pas comprendre vraiment ce qui se passe et pourtant l'expérience devrait pouvoir vous servir d'exemple. Vous avez déjà connu ce genre de difficultés et vous vous en êtes tiré de façon honorable, Vous serez en forme et vous renouvelerez votre exploit.

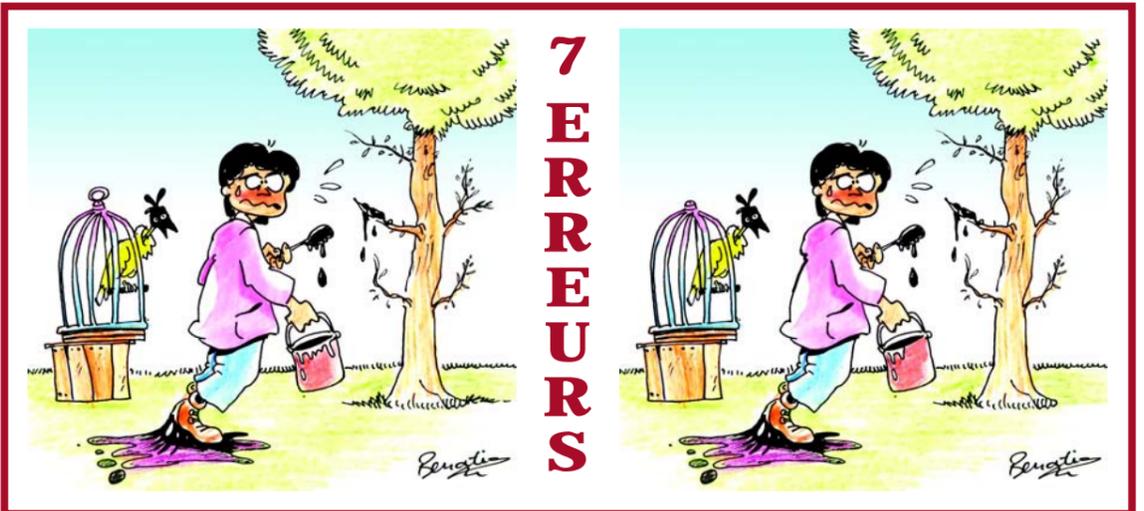
Scorpion 24-10 au 22-11
Vous avez besoin de nouvelles énergies pour être au mieux de votre forme. Vous aurez des idées nouvelles. Suivez votre inspiration. Laissez-la vous mener dans une nouvelle aventure.

Sagittaire 23-11 au 21-12
On nourrit en cachette des sentiments pour vous et vous ne le voyez même pas. Pourtant on cherche discrètement à vous le faire savoir. Ouvrez bien grands les yeux, une aventure financière ne serait sans doute pas pour vous déplaire. Bon rapprochement en vue.

Capricorne 22-12 au 20-01
Forcé-vous à répondre à une invitation qui vous intéresse très peu. Ce n'est pas votre genre d'accepter une rencontre comme celle-ci sans réfléchir, mais cette fois allez-y.

Verseau 21-01 au 18-02
Vous aurez une agréable surprise. Tentez votre chance car une de vos connaissances proche semble changer d'attitude avec vous.

Poissons 19-02 au 20-03
Il serait souhaitable que vous vouliez bien adopter une attitude plus modérée face à cette relation inattendue qui se crée avec une personne qui vous apprécie beaucoup. Votre façon de voir permettra de faire évoluer les choses.



Inauguration d'une ligne maritime dans la baie d'Alger



Une ligne pilote de transport urbain maritime de voyageurs reliant le port d'Alger à celui d'El Djamilia (Ain Bénian), à l'ouest de la capitale, pour laquelle un bateau de 344 places est affrété, a été officiellement inaugurée lundi, une première en Algérie. Cette ligne sera accessible au grand public dans la journée de lundi, avec un départ à 15h30 à partir de la Pêcherie (port d'Alger), a indiqué le ministre des Transports Amar Ghoul lors de son inauguration.

Le coût de la place à bord de ce bateau, le «Capitaine Morgan», affrété auprès d'un armateur italien par l'Entreprise nationale du transport maritime des voyageurs (ENTMV), est de 50 DA par personne. «Ce tarif, subventionné par l'Etat, est très acceptable quand on le compare aux dépenses et aux investissements engagés pour la réalisation de cette ligne pilote», a estimé M. Ghoul.

Italie : 2.700 immigrés secourus, deux cadavres récupérés

La marine italienne a annoncé lundi avoir secouru plus de 2.700 personnes pendant le week-end, au cours de leur traversée des côtes de l'Afrique du Nord vers l'Europe, et récupéré deux cadavres devant les côtes libyennes. Concernant les deux corps, la marine a simplement indiqué sur son compte Twitter qu'ils ont été récupérés «pendant les opérations de secours effectuées dimanche», sans autres détails. Plus tard dans la journée, les autorités de la localité de Porto Empedocle, en Sicile, où ont été emmenés les deux corps, ont précisé qu'il s'agissait d'une femme de 35-40 ans et d'un enfant de 9-10 ans. «Entre vendredi et dimanche, plus de 2.500 personnes ont été secourues par les navires impliqués dans l'opération Mare Nostrum», souligne en outre la marine dans un communiqué.

Plus de 1.300 d'entre elles ont été secourues vendredi et samedi dans le canal de Sicile et se trouvent sur la frégate Fasan qui les déposera dans la journée dans le port de Tarante, dans les Pouilles. Un autre navire transporte près de 1.200 réfugiés qui arriveront mardi à Salerne, au sud de Naples, tandis que la frégate Aliseo a secouru 227 immigrés dont 40 femmes et 95 mineurs.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Tunisie: nouvel accrochage près de la frontière algérienne



Une unité de l'armée tunisienne a essuyé lundi de nouveaux tirs d'un groupe armé, blessant un soldat, dans une zone d'accrochages récurrents avec des jihadistes à la frontière algérienne, selon le ministère de la Défense. «Lors d'une opération au Mont Semmama vers 10H20 (09H20 GMT), un accrochage a opposé l'armée tunisienne et un groupe armé.

Un soldat a été blessé par balle», a indiqué le chargé de communication du ministère Rachid Bouhoula à l'antenne de la radio Shems-FM.

Selon lui, le militaire était à la mi-journée au bloc opératoire de l'hôpital de Kasserine, dans le centre-ouest de la Tunisie. «Les opérations de ratisage contre les groupes armés sont en cours», a-t-il ajouté. L'ensemble de cette région frontalière de l'Algérie est régulièrement le théâtre d'affrontements ou d'accrochages avec des groupes jihadistes armés. Les forces tunisiennes traquent en particulier depuis un an et demi des combattants qui seraient affiliés à Al-Qaïda dans les massifs de Chaambi et Semmama. Mi-juillet, 15 soldats ont été tués dans une attaque au

mont Chaambi, la plus sanglante de l'histoire de l'armée en Tunisie. Dans la nuit de samedi à dimanche un soldat a encore été tué à Sbeitla, à l'est de Semmama.

En juin, la maison du ministre de l'Intérieur à Kasserine, la capitale régionale, avait été attaquée, une action revendiquée par Al-Qaïda au Maghreb islamique. La Tunisie est confrontée depuis la révolution de 2011 à un essor de la mouvance jihadiste. Une cinquantaine de militaires, policiers et gendarmes ont été tués dans des attaques impliquant des groupes armés depuis 2011.

De 5.000 à 10.000 Egyptiens bloqués à la frontière Tunisie-Libye



De 5.000 à 10.000 Egyptiens fuyant les combats en Libye sont encore bloqués à la frontière avec la Tunisie, a indiqué Sameh Choukri, le ministre égyptien des Affaires étrangères lors d'un déplacement à Tunis destiné à faciliter leur rapatriement.

«Jusqu'à présent nous en avons évacué environ 2.500 (...) nous n'avons pas de statistiques exactes, entre 5.000 et 10.000 personnes» attendent encore une évacuation, a-t-il dit lors d'un point de presse après une rencontre avec le Premier ministre tunisien Mehdi Jomaa. Le ministre n'a pas précisé combien de temps il faudra pour rapatrier l'ensemble des réfugiés, alors que l'Egypte a promis samedi d'évacuer quelque 2.000 personnes par jour par voie aérienne et si nécessaire par la mer. Ces Egyptiens sont bloqués à la frontière avec la Tunisie du côté libyen, Tunis refusant d'accueillir les non-Libyens si ceux-ci ne peuvent pas prouver qu'ils quitteront immédiatement le territoire tunisien. Vendredi, des violences ont éclaté lorsque des centaines de personnes ont voulu forcer le passage frontalier. Le gouvernement a prévenu qu'il n'ouvrira pas de camp pour prendre en charge en masse des réfugiés étrangers, de nombreux ressortissants arabes et asiatiques travaillant en Libye, comme cela avait été le cas en 2011 lors de la guerre civile qui a conduit à la chute du colonel Mouammar Kadhafi. Tunis a donc demandé à chaque Etat d'organiser le rapatriement de leurs citoyens et les laisse entrer en Tunisie à mesure que des moyens de transport sont mis à disposition.

Football : Christian Gourcuff signe un contrat d'objectifs



Le technicien français Christian Gourcuff a signé lundi au centre technique national de Sidi Moussa (Alger), un contrat d'objectifs liant le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale (A) et (A'), à la Fédération algérienne de football (FAF), a annoncé l'instance fédérale sur son site officiel. Gourcuff a signé un contrat d'objectifs concernant les prochaines coupes d'Afrique CAN 2015 et 2017 ainsi que la coupe du monde 2018. Le nouveau coach des Verts réunira demain mardi l'ensemble des staffs de l'équipe nationale, précise la même source. Gourcuff (59 ans) succède au Bosnien Vahid Halilhodzic, dont le contrat avec la FAF est arrivé à terme à l'issue de la coupe du monde 2014 au Brésil. Ancien entraîneur du FC Lorient (Ligue 1 française) pendant plusieurs années, Gourcuff (59 ans) sera assisté par un entraîneur-adjoint algérien, qu'il choisira lui-même. Le technicien français dirigera sa première rencontre avec les Verts, le 6 septembre prochain, à l'occasion du match face à l'Ethiopie à Addis-Abeba, dans le cadre de la 1ère journée (Gr B) du dernier tour qualificatif à la CAN 2015. Lors de sa récente intervention devant la presse, lors du forum de l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens (ONJSA), le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, a justifié son choix porté sur Christian Gourcuff. «Nous avons une jeune équipe qui a besoin de post-formation et cet entraîneur correspond parfaitement à cette donne, il s'agit d'un excellent technicien et formateur qui a fait ses preuves. Ensuite, je pense qu'il s'agit de quelqu'un qui connaît assez bien la mentalité du joueur algérien pour avoir déjà entraîné plusieurs Algériens à Lorient», a-t-il indiqué.

L'Allemagne renonce à un gros projet militaire avec la Russie



Le gouvernement allemand a bloqué un projet d'équipement militaire du groupe de défense Rheinmetall en Russie, a annoncé le ministère de l'Economie lundi, alors que Berlin espère toujours que les Européens interdisent de manière rétroactive les livraisons d'armement à Moscou.

Le ministre de l'Economie Sigmar Gabriel a confirmé lundi lors d'un voyage de presse avoir retiré son autorisation à ce projet de camp d'entraînement entièrement équipé pour former les troupes russes. Le quotidien Süddeutsche Zeitung avait le premier relayé l'information. «Nous considérons indéfendable dans la situation actuelle» d'autoriser la livraison de ce centre, a précisé plus tard une porte-parole du ministère, ajoutant que les parties du projet déjà livrées n'étaient «pas opérationnelles». Déjà à cause de la crise en Ukraine, M. Gabriel avait suspendu jusqu'à nouvel ordre en mars la mise en oeuvre de ce contrat, qui concerne un centre de formation, destiné selon la presse à accueillir 30.000 soldats par an à Mülino, dans la région de la Volga.

Il devait ouvrir cette année. La presse évoque un montant de 100 millions d'euros pour ce projet. Rheinmetall n'était pas joignable pour commenter. Le gouvernement est en contact avec la société, qui aura la possibilité de réclamer une compensation financière, a précisé la porte-parole du ministère.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

STAR, DEMANDE PARDON

Dénoncer aujourd'hui le massacre d'enfants à Ghaza passe pour de l'antisémitisme primaire. L'acte de condamner le meurtre d'innocents, alors que c'est le premier réflexe à avoir en tant qu'être humain, devient un exercice à risques lorsqu'il s'agit de personnalités du show-business étrangers qui osent s'attaquer à la politique génocidaire d'Israël. C'est en tout cas une autre guerre (même si le parallèle avec ce qui se passe à Ghaza est maladroite) qui est menée contre les peuples. Une guerre médiatique et sur les réseaux sociaux qui frappe d'anathème celle ou celui qui twitte ou envoie une lettre pour défendre les enfants palestiniens visés systématiquement par les obus israéliens.

Vu de chez nous, du côté des arabo-musulmans, la condamnation verbale, molle ou enflammée, du génocide ghazaoui est le moins qu'on puisse faire puisque cela nous coûte que de la salive, mais de l'autre côté du miroir, vu d'Hollywood et des majors du cinéma mondial ou des industriels de la musique, rien n'est épargné à ceux qui glissent et dénoncent publiquement le massacre des enfants. Uniquement. Sans condamner Israël ni remettre en cause sa politique encore moins ses soldats. Ces célébrités ont simplement laissé libre cours à leur humanité choquées par les images de ces centaines d'enfants déshabillés par les bombes de cette armée d'assassins. Mais elles ont vite été reprises par des boulevardiers de service payés et nourris par

les tout puissants lobbies juifs qui détiennent les cordons de la finance internationale.

Dernier exemple en date, la lettre ouverte de Javier Bardem, intitulée sobrement «Génocide», dénonce «l'horreur qui se passe en ce moment à Gaza». L'acteur espagnol n'a pas manqué de critiquer «la position honteuse des Etats-Unis et de l'Union européenne». Son épouse, Penélope Cruz, ou encore le réalisateur Pedro Almodóvar se sont associés à Javier Bardem pour dénoncer, à leur tour, les crimes de l'armée israélienne. Le chien de garde d'Israël s'appelle, cette fois, Jon Voight, le père d'Angelina Jolie pour ceux qui ignorent le pedigree de cet acteur. Il s'attaque vigilement au couple Bardem-Cruz accusé tout bonnement d'antisémitisme. Jouant au moralisateur, il reproche au couple d'acteurs de faire «la propagande de l'antisémitisme à travers le monde». Jouant aux historiens, il rappelle l'origine de ce massacre, le meurtre de trois jeunes Israéliens, l'imputant au Hamas palestinien. Une version battue en brèche même par Tel-Aviv qui a fini par mettre en doute ce scénario. Dans sa lettre d'offre de service aux compagnies hollywoodiennes, il appelle le couple à s'excuser auprès d'Israël qu'il qualifie de «seul pays démocratique et de bonne volonté au Moyen-Orient».

D'autres personnalités comme le chanteur Zayn du groupe britannique One Direction ont également pris position. Son tweet #FreePalestine lui a valu des menaces de mort sur le réseau social. Même Madonna, connue pour son amour pour Israël, a demandé de cesser le feu pour préserver les enfants de Ghaza dans un tweet publié le 23 juillet sur son compte officiel. Rihanna en a fait de même twittant un #FreePalestine. Pourtant, ces deux stars de la pop music ont dû faire marche arrière en justifiant leurs positions vis-à-vis du conflit israélo-palestinien. Le joueur de basketball Dwight Howard a, lui aussi, fait machine arrière après avoir twitté #freepalestine. C'est dire la pression exercée sur ces personnalités pour leur interdire d'afficher publiquement leur code moral. Idole des très jeunes, Selena Gomez s'est exprimée sur Twitter en faveur des Gazaouis sans pour autant prendre position pour qui que ce soit des deux camps. Rapidement, elle est qualifiée d'«inculte» sur les réseaux sociaux et accusée de «soutenir des terroristes».

Conscient de l'influence de ces stars planétaires sur l'opinion mondiale, Israël s'interroge sur le silence des juifs pro-israéliens dans l'industrie de la musique. Alors être artiste-star en Occident, c'est juste fermer sa gueule quand on a pris position avec les victimes sinon se faire lapider, renvoyer de son boulot (pauvre Galliano) ou être voué aux gémonies (voir le cas de Mel Gibson) parce que, ivre, on a dit tout haut ce que la majorité des Occidentaux pensent tout bas.